

# **Guelma : deux jeunes retrouvés morts dans une grotte, un troisième sauvé** P. 4

# **Le Quotidien**

Edition Nationale d'Information

**D'ORAN**

**MEURTRE DE KHASHOGGI**

**Washington accuse le prince saoudien, mais**  
P. 5 **ne le sanctionne pas**



## **VARIANT BRITANNIQUE DU COVID-19 Les spécialistes sonnent l'alerte**

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 2



**LIGUE 1  
L'ESS aux commandes,  
la palme au WAT et au MCO**

P. 15



**Prévue pour aujourd'hui  
La grève  
des adjoints de  
l'éducation gelée**

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



**MÉDICAMENT  
Le SNAPO suspend son  
mouvement de protestation**

Lire l'article de Khaled Boumediene page 4

## Variant britannique du Covid-19

### Les spécialistes sonnent l'alerte

« L'apparition en Algérie de cas du variant britannique du Covid-19 inquiète et fait peur aux professionnels de la santé, qui se trouvent en première ligne face à la pandémie », a déclaré hier le Dr Lyes Merabet, président du Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP).

El Houari Dilmi

Pour Lyes Merabet, les professionnels de la santé « appréhendent surtout la vitesse de propagation du variant britannique, estimée à plus de 50% comparé à la souche originelle du coronavirus selon plusieurs études scientifiques », a-t-il alerté. Après l'apparition de cas confirmés du variant britannique, le président du SNPSP a appelé à « accélérer les enquêtes épidémiologiques pour circonscrire sa propagation et isoler les cas suspects », a-t-il indiqué. Lyes Merabet a également insisté sur la « nécessité impérieuse de respecter les mesures de prévention et les protocoles sanitaires, et relancer rapidement les campagnes publiques de sensibilisation pour amener les citoyens à plus de vigilance, notamment en matière de distanciation sociale, le port obligatoire du masque de protection et le lavage régulier des mains », a-t-il expliqué.

« Toute négligence dans l'application des gestes barrières va réduire à néant tous les efforts entrepris pour circonscrire l'épidémie », a-t-il mis en garde.

Le Dr Mohamed Bekkat Berkani, membre de la Commission nationale de veille et de suivi de l'évolution de l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19) et président du Conseil national de l'ordre des médecins, a indiqué de son côté que les autorités sanitaires du pays n'envisageaient pas un retour à un confinement sanitaire à domicile, après l'enregistrement des deux cas du variant britannique du coronavirus, révélés par l'Institut Pasteur. Le Dr Bekkat Berkani a également rassuré qu'aucun cas du variant britannique n'a été détecté chez les personnes vaccinées.

Abondant dans le même sens, le Dr Abdelbasset Keffi, chef de service pneumologie à l'hôpital de Rouiba, a indiqué que le respect des mesures de prévention, surtout la distanciation physique et le port obligatoire du masque de protection, étaient un moyen efficace de juguler la circulation de la nouvelle souche britannique du virus ». La vigilance reste de mise, surtout dans les lieux publics, marchés et transports publics, insistent les experts de la santé.

### Coronavirus

### 155 nouveaux cas et 2 décès

Cent cinquante-cinq (155) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 134 guérisons et 2 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar. Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 112.960 dont 155 nouveaux cas durant les dernières 24 heures, soit 0,4 cas pour 100.000 habitants, celui des décès à 2979 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 77.976, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction: 041.23.25.20  
  
Imp. : Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)  
  
**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
Pub Tél.: 021. 64.96.44  
  
**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22  
  
**Diffusion** : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE



## ANALYSE

Salim Metref

**L**e démenti cinglant apporté aux informations relatives à une prétendue rupture

soudaine, par un processus qualifié de réengagement, de la doctrine algérienne de non intervention militaire à l'extérieur de son territoire et de respect absolu de l'intangibilité des frontières de ses voisins, rend plus que jamais nécessaire, voire vital pour l'Algérie, d'éviter toute forme de tutelle qui lorsqu'elle a l'opportunité de se mettre en place, a le plus souvent pour conséquences d'entraver l'émancipation de ce pays et de l'affaiblir.

Ce pays veut légitimement déployer son ambition de puissance régionale incontestable qui ne doit compter que sur ses moyens exclusifs et qui, le cas échéant, sur d'anciennes et puissantes alliances stratégiques qu'il peut, à tout moment et si besoin est, solliciter.

Nul ne peut inciter l'Algérie à intervenir dans des territoires qui lui sont voisins mais pas étrangers et avec lesquels elle partage une communauté de destins scellée non seulement par une religion commune mais aussi par des échanges transfrontaliers très anciens. Et dans ce contexte précis, l'Algérie s'est seulement réservée le droit légitime d'anticiper, de riposter et même de poursuivre, en dehors de ses frontières, et elle en a la puissance de feu nécessaire, toute entité voisine ou pas, seule ou soutenue et inspirée par des parties et des puissances étrangères, qui s'aventurerait à tenter de l'agresser et de porter atteinte à sa sécurité nationale.

Le Sahel tout comme l'était le Vietnam devient un véritable bourbier pour ceux qui s'y engouffrent avec armes et bagages et qui empêchent les vertus du dialogue et de la négociation, seules clés véritables à la stabilisation d'une région qui, ne l'oubliions-pas, souffre plutôt du délitement de ses élites et de l'effritement de ses états-nations, de se mettre en place.

Le grand Sahara algérien qui regorge de ressources naturelles et de métaux précieux, encore inexploitées, a vocation, selon de nombreux observateurs y compris internationaux, à devenir le nouvel eldorado de l'Algérie. Cette situation d'extrême richesse potentielle pour l'Algérie et pour son peuple suscite envies et jalousies et constitue peut-être le véritable objectif de prédation de ceux qui prétendent vouloir pacifier le Sahel en y déployant des forces armées. Le désengagement est donc plutôt beaucoup plus dans l'air du temps que le réengagement.

La vigilance de l'Algérie doit donc être permanente et une armée qui se professionnalise et monte en puissance, tout en ne révélant pas encore sa véritable envergure, est incontournable dans tout ce qui concerne la gestion des turbulences qui entourent ce pays – continent.

Et face à cette ambition, le front interne qui a besoin, lui, d'apaisement et de consolidation ne semble pas percevoir encore les signaux nécessaires, notamment ceux émanant des politiques mises en place, qui induisent l'espoir.

Et qui va supporter, encore une fois, et combler les insuffisances politiques internes qui sclérosent et consument les ambitions de ce peuple qui espère plutôt plus de ruptures y compris en termes de gouvernance que de décisions qui ont certes le mérite d'exister mais qui pourraient, peut-être, s'avérer insuffisantes ? La question mérite, en tous les cas, d'être posée.

Les premières ruptures attendues pourraient ainsi concerner la manifestation véritable que le rajeunissement, sous toutes ses déclinaisons, est une réalité tangible, l'accès équitable aux responsabilités, la consécration de la compétence et du mérite au détriment de la cooptation plus que des vœux pieux et l'ouverture à la diversité des médias lourds publics plus qu'un slogan. D'autres initiatives encore pourraient également s'avérer fécondes.

La société civile existe, bel et bien, dans ce pays et est une réalité. Politisée, aimant sa patrie et très consciente des enjeux géopolitiques et géostratégiques qui caractérisent l'espace régional qui entoure ce pays, elle saura toujours empêcher toute manipulation qui tenterait de pervertir ses ambitions et d'en extraire la matrice éminemment patriotique. Bien qu'elle ait été souvent réduite au silence sous l'effet conjugué de la répression et de l'appauvrissement, elle peut vite réincarner son rôle historique inspiré uniquement des valeurs de Novembre 1954. La réémergence de ce socle qui, dans tous les états qui sont de droit ou qui aspirent à le devenir, sert toujours d'amortisseur à toutes les turbulences auxquelles il donne du sens en empêchant toute mésaventure, ne peut être l'œuvre de procédures décrétées mais le fruit de la mise en place de véritables mécanismes de dialogue, de concertation, d'écoute et de relais de communication avec toutes celles et tous ceux qui, dans ce pays, ont quelque chose d'utile à dire et/ou à proposer.

La révocation, même en douceur, de ce bouillonnement sociétal qui pourrait se compliquer en devenant social, produirait l'effet contraire de celui escompté et ne serait aucunement porteuse de plus-value.

Le temps nous est compté. Il faut faire vite et le challenge qu'il faut gagner est plutôt de faire preuve d'imagination et de patriotism pour trouver les réponses adéquates qui permettent de consacrer le seul cap qui mérite de l'être, l'émergence politique et économique de ce pays que rien ne doit plus freiner ni empêcher.

## Prévue pour aujourd'hui

## La grève des adjoints de l'éducation gelée

**Prévue pour aujourd'hui et demain, la grève nationale annoncée par le Syndicat national des superviseurs et adjoints de l'éducation (SNSAE) a été annulée, indique un communiqué de ce syndicat.**

El-Houari Dilmî

**E**xprimant sa « surprise » de voir la grève du 28 février, suivie d'une journée de protestation le lendemain, déclarée « illégale » par la justice, saisie par le ministère de l'Education nationale, le syndicat reconnaît la décision de la justice « quelle que soit sa nature et donne la liberté au bureau national de statuer sur les suites à donner », selon le communiqué du SNSAE. Ainsi, « la grève nationale, suivie d'une journée de protestation le 1<sup>er</sup> mars prévue devant l'annexe du ministère de l'Education nationale, est déclarée gelée », annonce le Syndicat national des superviseurs et adjoints de l'éducation dans son communiqué. Se disant « respectueux des lois de la République », le syndicat souligne dans son communiqué qu'il reste « mobilisé pour la défense des droits de ses adhérents en vertu des lois relatives à l'exercice du droit syndical et la protection des intérêts des travailleurs ». Dans une plate-forme de revendications arrêtées lors des réunions du 5 mars et du 2 novembre

## Les nouveaux directeurs de l'Education en formation

**L**e ministère de l'Education nationale organise un séminaire de formation au profit des directeurs de l'Education (DE) récemment nommés, a indiqué hier la tutelle dans un communiqué.

Le ministère de l'Education nationale, Mohamed Ouardjaout a procédé, vendredi, à l'ouverture des travaux du "séminaire national de formation" au profit des DE nommés récemment suite au mouvement opéré dans corps au sein du secteur de l'Education.

Soulignant que la rencontre "s'inscrit dans le cadre du plan d'action" du secteur, le ministre a mis en avant l'importance de la formation pour la ressource humaine, en général et les gestionnaires en particulier, étant censés être capables de gérer aussi bien les aspects pédagogique, qu'éducatif et administratif.

Lors de son allocution à l'ouverture du colloque abrité par l'annexe de l'Office national des examens et concours (ONEC) à Kouba (Alger), M. Ouardjaout a fait savoir que la tutelle "s'emploiera à accompagner les nouvel-

2020, le SNSAE réclame l'application du décret présidentiel 14-266 du 28 septembre 2014, fixant la grille indiciaire des traitements et le régime de rémunération applicable aux personnels spécifiques de l'éducation nationale, et la promulgation du statut particulier pour les adjoints d'éducation, superviseurs et superviseurs principaux. La reclassification des adjoints d'éducation, pour passer de l'échelon 7 et 8 à l'échelon 10, le droit à la promotion et une meilleure considération de cette catégorie des personnels du secteur de l'éducation nationale, sont les deux autres revendications du syndicat. « Au vu de la lourdeur des tâches qui leur sont confiées », le SNSAE réclame également « l'intégration et la reclassification des superviseurs de l'éducation à la catégorie 11, ainsi que la valorisation des diplômes des conseillers de l'éducation ». Pour rappel, le Syndicat national des superviseurs et adjoints de l'éducation avait boycotté la rentrée scolaire en novembre dernier pour contester la non-satisfaction de ses revendications socioprofessionnelles.

## Tebboune préside aujourd'hui la réunion du Conseil des ministres

## La relance de l'économie au menu

**L**e Président de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera, aujourd'hui au siège de la Présidence de la République, la réunion périodique du Conseil des ministres, a indiqué hier un communiqué de la Présidence de la République.

"Le Président de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera, dimanche 28 février 2021 au siège de la Présidence de la République, la réunion périodique du Conseil des ministres, consacrée à l'examen et à l'endorsement de plusieurs exposés sur la relance de l'économie nationale et le suivi de la prise en charge des préoccupations des citoyens", lit-on dans le communiqué.



Raïna Raïkoum

El-Houari Dilmî

## Qui veut canarder les ambulances ?

**ingrédients pseudo-politiques aux contours mal perçus ou mal compris par une population qui a besoin, d'abord, des bienfaits d'une douche froide**

**pour se débarrasser de ses propres démons et se réhabiliter avec elle-même. Le preux aréopage aux commandes du grand vaisseau « El-Djazaïr » aura-t-il suffisamment de temps, « calendairement parlant », de nous aider à avancer vers le chemin sinuieux de la réhabilitation avec nous-mêmes, pour renouer, un jour qui viendra, avec la civilité et la « normalité ? A part le flot (à contre-courant de la vérité nue) des logorrhées oiseuses des politiciens de la 25<sup>ème</sup> heure, des castreurs de rêves, des « casseurs » d'ambitions et des vendeurs de mauvais poisson en pleine mer, quel avenir envisager pour un pays qui doit, à tout prix, éviter le piège de se montrer dans la peau d'un mouton trop « gras » dans un monde infesté de loups boulimiques ? Parce que l'Algérie des superlatifs, comme un arbre en fin de vie, ne peut pas cacher la grande forêt de l'arrière-pays profond, adossé au sous-développement hideux, la gestion « hors norme » du pays le fait ressembler à une gigantesque machine en panne, que d'aucuns cherchent à réparer avec de simples invocations, des mains levées vers le ciel, voire avec des plans laborieusement tirés sur la comète. Aussi vrai qu'un peuple ne peut pas vivre sous le même toit si tout le monde ne regarde pas dans la même direction, le meilleur moyen de construire sa maison est celui de veiller à ne pas se laisser gruger par son maçon-maison... !**

**Sous les cieux de l'Algérie nouvelle, l'on continue, encore et toujours, à s'interroger s'il faut continuer à se nourrir pour vivre ou simplement vivre pour bousifiailler en circuit fermé, la bouche béante, en attendant le dernier voyage de la vie éphémère vers le monde immortel du trépas. Sinon, comment chasser de nos esprits tourmentés, cette peur « atavique » de se retrouver comme ce pêcheur chargé de faire traverser, d'une rive à une autre, un loup affamé, avec à ses côtés immédiats un mouton effarouché, et une botte de foin, sachant que sa felouque vermoulue n'est capable de supporter le poids que d'un seul « passager » ? Ceci pour interroger les médiums « non diplômés » et savoir jusqu'à quelle(s) limite(s) tolérable(s) le pays va-t-il arriver pour apprendre, enfin, à se parler à lui-même, et pas par le truchement de quelque « ONG-machin », toujours prompte à « canarder » les ambulances avant de penser à évacuer les blessés ?**

**Dans une sorte de dangereuse jonction, de plus en plus insupportable, d'événements où se mêlent le pré-fabriqué, le cousu de fil blanc, le mauvais augure, le coup « ourdi », ou encore cette « néo-mode » pyromane du lait volontairement abandonné sur le feu, les Algériens pèle-mêle, des salonards jusqu'aux persifleurs de vent détourné, en passant par le vendeur de melon d'eau avariée, du petit coin de rue, triste vérité de La Palisse que de dire que le temps n'est plus (jamais !) à l'énoncé des intentions, ni encore moins aux**

## Le président du MSP

### Resserrer les rangs face aux « convoitises »

**L**e président du Mouvement de la paix (MSP), Abderrazak Makri, a mis en avant, hier à Alger, l'impératif du renforcement et de l'unification des rangs face aux "convoitises" nourries contre le pays.

"Nous devons unifier et resserrer les rangs pour faire face aux convoitises nourries contre notre pays" a déclaré M. Makri lors de la rencontre annuelle des structures du parti organisé à Alger sous le slogan "La promotion de l'action politique pour l'édification d'institutions souveraines".

"Ceux qui ont participé au Hirak ont saisi la portée patriotique de la souveraineté de l'Etat (...) à l'abri de toute pression étrangère, a-t-il relevé affirmant que cet objectif "ne saurait être atteint que par l'unification du peuple face aux convoitises nourries contre cette patrie".

Affichant des "réserves" au sujet de "la focalisation de certaines parties sur des spécificités de la société algérienne... en scandant des slogans de divi-

sion entre les enfants de la même patrie au lieu de les réunir", le président du MSP a plaidé pour "un front national loin de toutes les interprétations" (...). "Celui qui veut faire partie du Hirak doit se démarquer de la spécificité mise en avant par certains dans leurs slogans (...)", a estimé M. Makri pour qui l'édition de l'Etat "n'est pas synonyme d'exclusion" et "celui qui œuvre à la désunion des Algériens n'est pas apte à l'action politique".

Après avoir évoqué "les raisons réelles" qui ont amené le peuple algérien à sortir dans la rue, il y a deux ans, il a affirmé que le Hirak a réalisé, après 2 ans, "certains de ses objectifs, en attendant d'autres acquis".

"L'empêchement d'un 5<sup>ème</sup> mandat, le jugement en justice des symboles de la corruption et la réhabilitation de l'échelle des valeurs, comptent parmi les principales réalisations", a-t-il ajouté.

Exprimant "le rejet de toute surenchère au nom du Hirak" et "le soutien à

l'entente nationale", le président du MSP a affirmé que la finalité de l'action politique était la démocratie. "L'accès au pouvoir ne saurait se faire par le biais de manœuvres," a-t-il soutenu.

Lors de cette rencontre annuelle, M. Makri a affirmé que "le MSP demeure engagé dans sa lutte politique et continuera à défendre le pays avec force, partant de sa dimension religieuse et idéologique".

Pour ailleurs, Il a évoqué l'Union du Maghreb arabe (UMA), "dont la concrétisation sur le terrain s'est confrontée ces dernières années à plusieurs entraves", dénonçant "la normalisation des relations entre le Maroc et l'entité sioniste, qui empêchera l'aboutissement de ce projet, maintenant que les ennemis ont mis les pieds dans la région".

A ce propos, il a appelé le Maroc à "reconsidérer sa positions en s'éloignant de l'influence étrangère, notamment sioniste, au service de la concrétisation de l'Union maghrébine".

Médicament

## Le SNAPO suspend son mouvement de protestation



Khaled Boumediene

**L**e bureau du syndicat national des officines pharmaceutiques (SNAPO) a décidé de suspendre son action de grève prévue tous les dimanches depuis le 14 février dernier pour boycotter la commande du médicament auprès des distributeurs et ce, suite à la rencontre de jeudi dernier d'un groupe du bureau du SNAPO avec le ministre de l'Industrie pharmaceutique Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed. « Nous sommes convaincus que les voies du dialogue, de concertation et de communication sont totalement ouvertes, établies et rétablies. Le ministre nous a affirmé qu'il est à l'écoute des pharmaciens d'officine et qu'il est très sensible à leurs problèmes. Il a promis d'apporter toute son aide et tout son soutien aux pharmaciens d'officine, dans l'intérêt de la profession et des malades.

Désormais, une nouvelle page s'ouvre au SNAPO et à tous les professionnels activant dans le secteur de la pharmacie afin qu'ils puissent améliorer leur quotidien et les conditions de leurs activités », a expliqué M. Messaoud Belambri, président du SNAPO.

Il a dans ce sens ajouté que « le SNAPO est un syndicat majoritaire dans le secteur, qui n'a jamais refusé le dialogue ou la concertation, car son seul objectif c'est de parvenir à prendre en charge et à régler les problèmes des pharmaciens et non de s'inscrire dans une attitude d'opposition rigide et inflexible. La voie de la protestation est une manière d'exprimer ses inquiétudes, transmettre un message et alerter sur nos problèmes. Le SNAPO reste fidèle à ses principes et loyaliste à tous ses adhérents. Nous ne faisons que défendre au mieux l'intérêt général. Cela dit, nous entamons une nouvelle phase dans ce

parcours long et difficile pour nous tous sur le plan de l'exercice syndical ou pour l'activité quotidienne. C'est pour cette raison, et vu les assurances reçues et les engagements pris mutuellement, le SNAPO a décidé de surseoir aux actions entreprises dernièrement notamment la grève blanche observée chaque dimanche ». Pour sa part, le vice-président du SNAPO, M. Zefizef Abdelhak, a précisé que la rencontre du SNAPO avec le ministre de l'Industrie pharmaceutique a permis de discuter de points spécifiques à l'organisation du marché du médicament, la disponibilité des produits pharmaceutiques, la promotion de la production locale et l'installation de l'observatoire du médicament. « Le ministre a exprimé la volonté du gouvernement et de son département de continuer à travailler en collaboration avec l'ensemble des représentants de la profession pour la bonne prise en charge des patients notamment avec les pharmaciens qui sont chargés d'approvisionner la population en médicaments. Le ministre a également fait savoir que l'observatoire va permettre d'avoir une véritable visibilité sur l'ensemble du marché du médicament et que cet organe va aider le ministère de l'Industrie pharmaceutique à prendre certaines mesures qui seront annoncées rapidement. Il a également donné aux responsables du bureau national du SNAPO un aperçu sur son programme et les réformes en cours, en vue de réguler et stabiliser le secteur du médicament », a souligné M. Zefizef. Et d'affirmer par ailleurs que « le SNAPO a saisi cette occasion pour évoquer les graves dysfonctionnements et les monopoles qui existent et qui perturbent le marché du médicament et provoquent les ruptures et les tensions sur le médicament, ce qui compromet la mis-

sion des pharmaciens d'officine et entrave l'accessibilité de nos concitoyens au médicament. Seul un contrôle rigoureux sur les mouvements des stocks entre les différents opérateurs activant au sein de ce secteur mettra fin à de telles pratiques. La vocation du pharmacien reste prioritairement inscrite dans un cadre purement sanitaire et humain, ce que le SNAPO défend et cherche à préserver avec force et détermination. Le SNAPO étudie en permanence tous les problèmes liés à l'exercice de la profession soulevés et dénoncés par les pharmaciens. Des engagements ont été pris par le ministre pour que tous les efforts soient déployés et mutualisés en vue d'améliorer la situation de ce secteur ébranlé par l'absence de plusieurs médicaments et par des pratiques qui nuisent aux pharmaciens et aux malades à l'officine ». Le SNAPO n'a pas cessé d'appeler à une régulation du marché,

à un meilleur suivi de toutes les opérations liées au médicament, au respect et au contrôle des programmes de production et d'importation, à l'instauration de mesures déontologiques et éthiques dans ce secteur qui est fortement perturbé par le non-respect des pratiques commerciales réglementaires et plutôt dominé par des soucis et des intérêts purement lucratifs et commerciaux. Le syndicat veut apporter sa contribution et formuler ses propositions pour opérer des changements profonds dans la nouvelle loi sanitaire notamment en ce qui concerne la définition du médicament, le statut de l'établissement pharmaceutique, la protection de la santé publique, l'accessibilité et la disponibilité des produits pharmaceutiques, la définition des exercices pharmaceutiques et les bonnes pratiques pharmaceutiques, afin de mieux encadrer et cerner le secteur pharmaceutique, selon le SNAPO.

Médéa

## Un maçon mort enseveli sous terre

**U**n trentenaire est mort enseveli sous terre, lors de l'effondrement d'un talus survenu samedi matin dans le quartier « Takhabit », sur les hauteurs de Médéa, a-t-on appris auprès de la protection civile. La victime, un artisan maçon, âgé

de 37 ans, a été surpris par l'effondrement accidentel d'un petit talus surplombant l'endroit où il effectuait des travaux de terrassement, a indiqué la même source, précisant que le corps de la victime était bloqué pendant plus d'une heure sous un tas de ter-

re qui s'est détachée du talus fragilisé vraisemblablement par les travaux de creusement. L'équipe de secouristes dépêchée en urgence sur les lieux de l'accident a réussi à retirer le corps inerte de l'ouvrier, après d'intenses efforts, selon la même source.

## 45e anniversaire de la RASD «Le peuple sahraoui poursuivra sa lutte jusqu'à l'indépendance»

**L**e président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Brahim Ghali, a réaffirmé samedi que le peuple sahraoui poursuivra sa lutte pour imposer la justice et libérer le territoire sahraoui de l'occupation marocaine.

"Le peuple sahraoui poursuivra sa lutte pour imposer la justice et libérer le territoire sahraoui de la présence marocaine", a déclaré M. Ghali dans son discours à Aousserd (camps des réfugiés sahraouis), à l'occasion de la célébration du 45e anniversaire de la proclamation de la RASD. A cette occasion, M. Ghali, également secrétaire général du Front Polisario, a souligné que l'annonce de la proclamation de la RASD "a contrecarré les plans coloniaux et fait échouer toutes les tentatives coloniales d'éliminer l'entité sahraouie".

Il a ajouté dans ce contexte que la proclamation de la République sahraouie le 27 février 1976 "est une source de fierté qui préserve les droits des Sahraouis et incarne leur espoir de vivre dans la dignité et en pleine souveraineté". M. Ghali a en outre noté que "le déclenchement de la lutte armée contre la présence coloniale espagnole au Sahara occidental était le prolongement de la résistance populaire à long terme, dont la dernière manifestation était le soulèvement de Zemla de 1970 dirigé par le regretté Mohamed Sid Brahim Bassiri". Il a souligné également que

gné que l'événement "est aussi l'occasion de faire une pause et de rendre un hommage bien mérité aux martyrs" de la cause sahraouie, "qui se sont sacrifiés pour le bien de cette nation".

Dans le même contexte, le président Ghali a réaffirmé la consécration de l'unité nationale y voyant un pas important pour "contrecarrer les plans visant à détruire le projet national sahraoui".

Le président sahraoui a également déclaré lors de son discours que la République sahraouie, "crée dans un climat d'agitation coloniale vindicative", "continue de se renforcer au milieu de la guerre de libération (1975-1991), gagnant sa position régionale, continentale et internationale et consacrant avec persistance ses institutions, organes et pouvoir exécutif, législatif et judiciaire, en référence à l'expérience unique et distinguée que le peuple sahraoui a menée dans les limites de son jeune Etat".

Le 27 février est le jour de la proclamation de la RASD. Les festivités de célébrations du 45e anniversaire de la proclamation de la République sahraouie ont débuté samedi matin à Aousserd (camps des réfugiés sahraouis), en présence du président Ghali.

De nombreux représentants de partis politiques, de la société civile et des délégations de plusieurs pays, y participent également.

## Guelma Deux jeunes retrouvés morts dans une grotte, un troisième sauvé

**L**es dépouilles de deux (2) personnes ont été extraites par les équipes de la protection civile de l'intérieur d'une grotte située dans une mecha relevant de la commune de Bendjerah (au Sud de Guelma), tandis qu'une troisième personne a été secourue, a-t-on appris samedi du responsable de communication de la direction de la protection civile de la wilaya.

«Les dépouilles des deux victimes ont été retirées de l'intérieur d'une grotte de 16 mètres de profondeur», a précisé à l'APS, le lieutenant Fouad Belaggoun, indiquant que les corps de ces deux personnes, âgées de 35 et 38 ans, ont été acheminées vers la morgue de l'hôpital El Hakim Okbi de Guelma.

La même source a ajouté que les éléments de la protection civile ont retrouvé et secouru un homme de 33 ans qui se trouvait en compagnie des deux personnes décédées, soulignant que celui-ci se trouvait toutefois en état de choc. De leur côté, les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

## Meurtre de Khashoggi Washington accuse le prince saoudien, mais ne le sanctionne pas

**Les Etats-Unis ont publiquement accusé vendredi le prince héritier d'Arabie saoudite d'avoir « validé » l'assassinat du journaliste saoudien Jamal Khashoggi et ont sanctionné certains de ses proches, sans aller jusqu'à punir le puissant dirigeant, dans l'espoir d'éviter la « rupture » avec cet allié clé.**

Ryad a « rejeté totalement les conclusions fausses et préjudiciables » du rapport des services de renseignement américains, tout en appelant de ses vœux la poursuite d'un partenariat « solide et fort » avec Washington.

« Le prince héritier d'Arabie saoudite Mohammed ben Salmane a validé une opération à Istanbul, en Turquie, pour capturer ou tuer le journaliste saoudien Jamal Khashoggi », écrit le renseignement américain dans ce document de quatre pages, déclassifié à la demande du président Joe Biden alors que son prédécesseur Donald Trump l'avait gardé secret.

Le rapport souligne que le jeune dirigeant, surnommé MBS, disposait d'un « contrôle absolu » des services de renseignement et de sécurité, « rendant très improbable » une telle opération sans son « feu vert ». Il contient une liste d'une vingtaine de personnes impliquées dans l'opération, dont l'ex-numéro deux du renseignement saoudien Ahmed al-Assiri, proche de MBS, et l'ex-conseiller du prince Saoud al-Qahtani, tous deux blanchis par la justice de leur pays.

### APPELS À SANCTIONNER MBS

Le gouvernement américain a annoncé dans la foulée des sanctions financières contre le général Assiri et contre la Force d'intervention rapide, une unité d'élite chargée de la



protection du prince, supervisée par Saoud al-Qahtani et présentée par Washington comme étant largement impliquée dans le meurtre.

Le chef de la diplomatie américaine Antony Blinken a, lui, interdit d'entrée aux Etats-Unis 76 Saoudiens, dans le cadre d'une nouvelle règle, baptisée « Khashoggi ban », ou « interdiction Khashoggi », visant toute personne accusée de s'attaquer, au nom des autorités de son pays, à des dissidents ou journalistes à l'étranger. Bien que directement mis en cause, Mohammed ben Salmane ne fait pas partie des personnes sanctionnées.

« Les Etats-Unis n'imposent généralement pas de sanctions aux plus hauts dirigeants de pays avec lesquels ils entretiennent des relations diplomatiques », a justifié le département d'Etat.

Le président Biden veut « recalibrer » les relations avec Ryad : il a fait savoir qu'il ne parlera personnellement qu'avec le roi Salmane et non avec son fils, interlocuteur privilégié de Donald Trump, il a mis l'accent sur

les droits humains, et il a stoppé le soutien américain à la coalition militaire, dirigée par les Saoudiens, qui intervient dans la guerre au Yémen. Mais il ne veut pas de crise ouverte. « La relation avec l'Arabie saoudite est importante », a dit Antony Blinken. Les mesures annoncées, « c'est vraiment pour ne pas avoir de rupture dans les relations mais pour les recalibrer », a-t-il plaidé.

La directrice du renseignement national Avril Haines a abondé dans ce sens et déclaré que la décision de publier le rapport « n'allait pas faciliter les choses », mais que ce n'était pas « inattendu ».

« Evidemment cela va être délicat sur un certain nombre de choses », a-t-elle affirmé à la radio NPR vendredi soir, ajoutant : « nous espérons continuer à travailler là où cela a du sens de travailler et continuer à communiquer ».

Plusieurs personnalités, notamment à gauche, ont déploré cette prudence. « J'espère qu'il s'agit seulement d'un premier pas, et que le gouver-

nement entend prendre des mesures concrètes pour que le prince héritier (...) rende personnellement des comptes pour ce crime odieux », a ainsi déclaré le président démocrate de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, Bob Menendez.

La rapporteuse spéciale de l'ONU sur les exécutions sommaires Agnès Callamard a aussi estimé que Washington devait sanctionner MBS.

### « PARIA »

D'autant que Joe Biden avait jugé, avant son élection en novembre, que le royaume du Golfe devait être traité comme un Etat « paria » pour cette affaire et que les responsables du meurtre devaient en « payer les conséquences ».

Mais devenu président, il a tenté de déminer le terrain en appelant jeudi le roi Salmane.

S'il a mis l'accent sur « les droits humains universels », il a aussi adressé un satisfactori au monarque pour la

récente libération de plusieurs prisonniers politiques. Et il a promis d'aider Ryad à se « défendre » face aux attaques de groupes pro-Iran.

Critique du pouvoir saoudien après

en avoir été proche, Jamal Khashoggi, résident aux Etats-Unis et chroniqueur du quotidien Washington Post, avait été assassiné le 2 octobre 2018 dans le consulat de son pays à Istanbul par un commando d'agents venus d'Arabie saoudite.

Son corps, démembré, n'a jamais été retrouvé.

Après avoir nié l'assassinat, Ryad

avait fini par dire qu'il avait été

commis par des agents saoudiens

ayant agi seuls. A l'issue d'un procès opaque en Arabie saoudite, cinq

Saoudiens ont été condamnés à mort et trois autres à des peines de

prison - les peines capitales ont depuis été commuées.

Cette affaire a terni l'image du jeune prince héritier, véritable

homme fort du royaume rapidement

désigné par des responsables

turcs comme le commanditaire

du meurtre malgré les dé

négations saoudiennes.

Le Sénat des Etats-Unis, qui avait

déjà eu accès aux conclusions du

renseignement américain, avait aussi

jugé dès 2018 que le prince était « responsables » du meurtre.

Mais Mike Pompeo, alors secrétaire

d'Etat de Donald Trump, avait lui

affirmé que le rapport de la CIA ne

contenait « aucun élément direct liant le prince héritier à l'ordre de tuer

Jamal Khashoggi ».

Et l'ex-président républicain n'avait jamais voulu publier ce rapport ni blâmer publiquement Mohammed ben Salmane, pour préserver l'alliance avec Ryad, pilier de sa stratégie anti-Iran, premier exportateur mondial de pétrole brut, et gros acheteur d'armes américaines.

« J'ai sauvé sa peau », a d'ailleurs reconnu, après coup, le milliardaire républicain auprès du journaliste américain Bob Woodward.

## Nigeria

### Libération de 42 personnes enlevées, 317 fillettes toujours otages

**Les 42 personnes, dont 27 enfants, enlevées il y a dix jours dans une école du centre-ouest du Nigeria, ont été libérées, au lendemain d'un nouveau kidnapping de masse vendredi où 317 fillettes ont également été kidnappées par des groupes criminels.**

« Les élèves, les professeurs et leurs proches du Collège des sciences de Kagara ont retrouvé la liberté et sont reçus par le gouvernement local », a annoncé sur Twitter Abubakar Sani Bello, le gouverneur de l'Etat nigérian du Niger, l'une des régions minées par les groupes criminels appelés « bandits ».

A la mi-février, des hommes armés avaient attaqué ce pensionnat public d'enseignement secondaire de Kagara, tuant un étudiant et emmenant avec eux 27 élèves, trois professeurs et 12 membres de familles du personnel.

Les « bandits », comme les désignent les autorités, terrorisent les populations locales, mènent des kidnappings de masse contre rançon, pillent les villages et volent le bétail depuis plusieurs années, notamment dans le nord-ouest et le centre-ouest du Nigeria.

Mais dernièrement, ils multiplient également les enlèvements d'enfants dans des écoles. Vendredi, 317 jeunes filles scolarisées à Jangebe, dans l'Etat de Zamfara, dans le nord-ouest ont été enlevées dans leurs dortoirs. Une opération de sauvetage est en cours, composée de forces de sécurité, mais aussi de villageois.

Vendredi après-midi, les parents en colère des élèves enlevés avaient attaqué le convoi officiel qui voulait se rendre sur les lieux, blessant grièvement un journaliste local à la tête.

Samedi matin, la situation était plus apaisée, selon des témoignages recueillis par l'AFP, et quelques parents attendaient dans le calme et la résignation des nouvelles de leurs filles.



### « CHANTAGE »

Début décembre, 344 jeunes garçons avaient été enlevés dans un pensionnat de Kankara, dans l'Etat voisin de Katsina, avant d'être relâchés une semaine plus tard.

Les autorités nient payer quelconque rançon aux criminels, mais cela ne fait pas grand doute pour les experts en sécurité, qui craignent que cette pratique ne s'étende et se multiplie dans ces ré-

gions minées par l'extrême pauvreté et peu ou pas du tout sécurisées.

Les autorités avaient amnistié l'un des responsables du rap, Awualun Daudawa, lançant un mauvais message aux criminels, et se « tirant une balle dans le pied », selon Yan Saint-Pierre, qui dirige le centre d'analyse en sécurité Modern Security Consulting Group.

Face à ce nouveau kidnapping de masse, le président Muhammadu Buhari, très fortement décrié face à la situation sécuritaire catastrophique

dans le nord du Nigeria, d'où il est originaire, a assuré vendredi soir qu'il ne « céderait pas au chantage » des bandits.

### VIOLENCES, EXTRÊME PAUVRETÉ ET DESCOLARISATION

Leur nombre est incertain, mais ces groupes armés attirent de plus en plus de jeunes désœuvrés dans ces régions, qui enregistrent plus de 80 % d'extrême pauvreté au sein de leur population. « On ne peut pas savoir exactement combien ils sont », explique à l'AFP Nnamdi Obasi, analyste Nigeria pour International Crisis Group (ICG). « Ils se divisent, se regroupent, forment des alliances en eux... Et dans le seul Etat de Zamfara, on estime qu'il y a environ 40 camps où ils vivent et se cachent, poursuit l'expert.

Certains de ces groupes comptent des centaines de combattants, d'autres, seulement quelques dizaines, certains ayant tissé des liens forts avec les groupes djihadistes présents dans le nord-est, d'autres non.

Ces violences criminelles ont fait plus de 8.000 morts depuis 2011, et forcé plus de 200.000 personnes à fuir leur domicile, selon un rapport de l'ICG publié en mai 2020.

L'autre inquiétude face à cette nouvelle tendance est que ces kidnappings participent encore plus à la décolonisation des enfants, et particulièrement des filles, dans cette région qui compte déjà le plus grand nombre d'enfants qui ne vont pas à l'école au monde, selon l'ICG.

Vendredi soir, le gouvernement de l'Etat de Kano, Etat très peuplé du nord et jusque-là épargné par les violences des bandits, a ordonné « la fermeture immédiate » de dix pensionnats qui se trouvent en dehors de la capitale.

## Algérie-France

# Les langues au sein des «questions mémorielles»

**Avertissement :** dans ce texte, l'auteur utilise sciemment et de manière indifférenciée les mots «amazigh» et «berbère».

Par Hafid Adnani

**L**a langue est tout sauf un véhicule anodin et interchangeable. Elle façonne la communication, forme l'identité sociale et l'appartenance à un groupe, met en place des idéologies et croyances culturelles à grande échelle, et développe une représentation commune du monde.

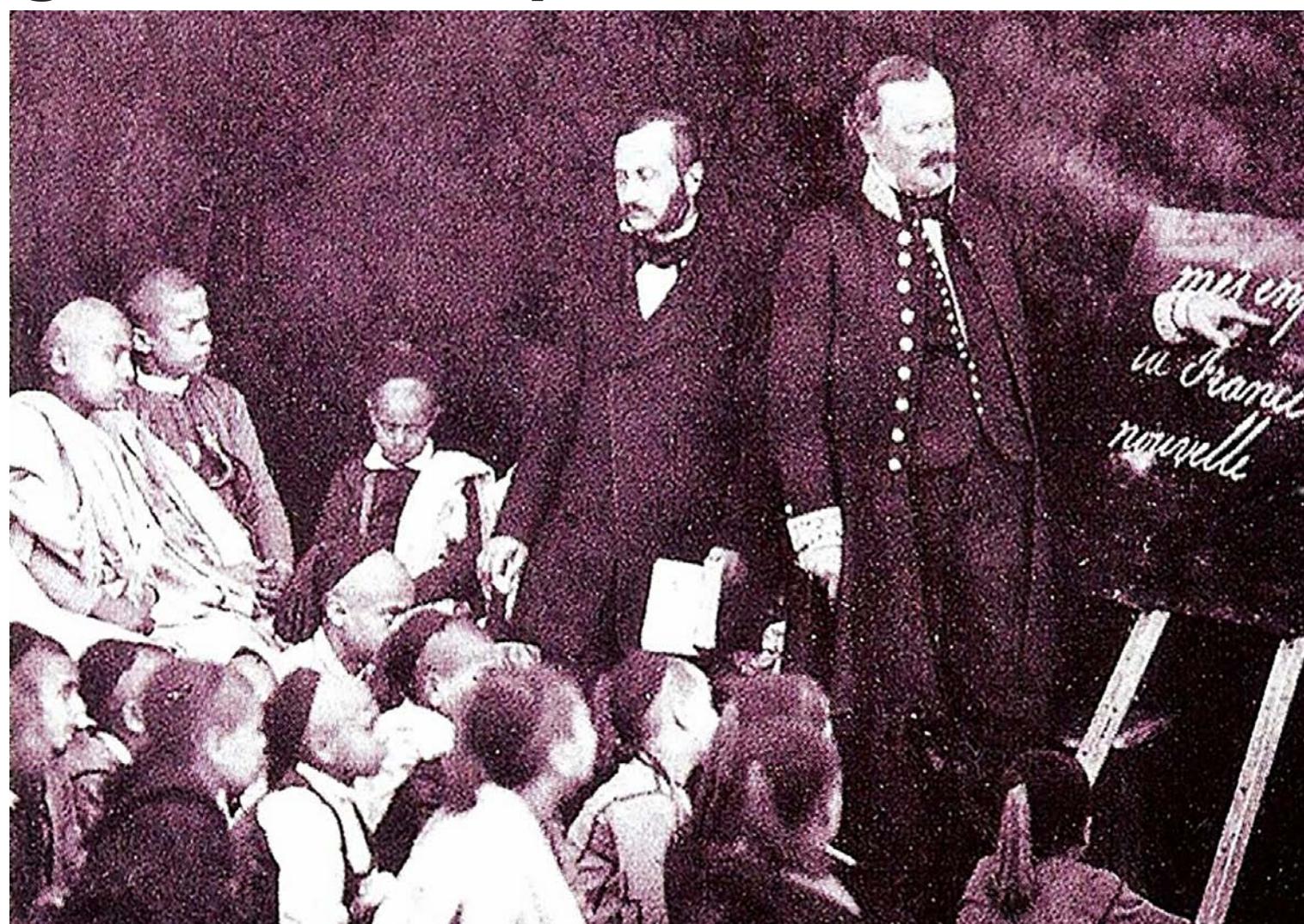
«Pour nous maintenant, comment inscrire notre combat pour la langue, pour l'Algérie, pour la société algérienne, la libération totale de l'Algérie ? Parce que la question de la langue détermine tout. Etant donné qu'elle est liée au complexe arabo-islamique, puisque la langue est liée à la religion, et puisque tout ce qui se fait en Algérie contre le peuple algérien se fait au nom de la religion et au nom de la langue arabe. Et à l'heure actuelle, je crois que notre combat, c'est ça».

Ces mots du grand écrivain et dramaturge Kateb Yacine (1929-1989) sonnent encore comme un avertissement. Commençons par l'histoire française et disons d'emblée que dès 1789, la langue s'impose comme un objet politique. La promotion d'une langue «nationale» doit être le support de la nouvelle communauté de citoyens qui compose la nation.

On peut dire, dans le prolongement, qu'en France, la République a précédé la nation ; car cette dernière, à travers notamment l'obligation scolaire (loi Jules Ferry de 1882), s'est construite en généralisant le français à tout le territoire, sans faire cas des langues régionales. Si bien, et ce n'est pas qu'anecdotique, que la première guerre française, dit-on, où les soldats français de métropole pouvaient se comprendre, fut la guerre de 1914-1918. Cette vision de l'Etat-nation avec une langue (et aussi une culture) féderatrices et dominantes, est celle qui a été «naturellement» choisie par ceux qui ont incarné le nouveau pouvoir en Algérie à l'indépendance, en parfait héritiers d'une vision qui est loin d'être celle de tous les pays d'Europe ou du monde.

### L'ALGÉRIE MODERNE : UNE HISTOIRE DE DOMINATIONS, D'ALIÉNATIONS LINGUISTIQUES ET CULTURELLES SUCCESSIVES

Pour ce qui est donc de l'histoire de cette terre qui fut appelée «Algérie» par la circulaire du 14 octobre 1839, d'Antoine Virgile Schneider, alors ministre de la Guerre, on peut dire que la cohabitation des langues en a été une de ses caractéristiques [berbère (tamazight), punique, grec, arabe, espagnol, turc, français, espagnol (castillan), italien] avec notamment différentes variétés régionales pour le berbère et l'arabe, mais que la conquête



française dès 1830 a plutôt, dans une vision tronquée de la réalité, consacré paradoxalement la conquête arabo-musulmane et donc la primauté de la langue arabe sur tout le territoire. Une langue arabe certes aliénée et dominée mais considérée comme la langue des colonisés dans leur ensemble.

La question de la langue détermine tout en effet comme le dit Kateb Yacine, qui était très sensible à l'aliénation de la langue berbère dans l'Algérie indépendante. La langue et la culture berbères n'ont toujours pas trouvé la place qui leur revient dans l'espace linguistique complexe de l'Algérie contemporaine, même si, à la suite de longues luttes, la Constitution définit désormais «l'islam, l'arabité et l'amazighité» comme «composantes fondamentales» de l'identité du peuple algérien.

L'espace linguistique algérien contient aussi l'arabe dialectal, la fameuse darija, qui est toujours et encore condamnée à l'oralité (et donc chassée des institutions officielles et de l'Administration au même titre que le berbère).

Cet espace contient également l'arabe classique, bien sûr, mais aussi le français, fortement présent, car l'histoire de l'Algérie doit être totalement assumée.

Ces langues qui vivent encore en Algérie au quotidien en 2021, et mis à part le berbère, suffisamment ancien pour obtenir ici le statut de langue autochtone, sont autant de «butins de guerre» qu'a connus l'histoire de cette région, selon la formule même de Kateb Yacine.

En lieu et place de ce raisonnement, l'histoire algérienne est une suite d'aliénations, de dominations et d'effacements de cette grande richesse.

Si l'on se borne à remonter à la colonisation de l'Algérie, le duc de Rovigo, gouverneur de l'Algérie

entre 1832 et 1833, a eu cette phrase qui résume la politique linguistique coloniale : «Je regarde la propagation de l'instruction et de notre langue comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à la domination dans ce pays».

La sauvagerie de la conquête déstructure la société indigène, y compris au niveau des langues et cultures autochtones.

En dehors des crimes barbares, tels ceux du maréchal Bugeaud notamment, qui instaure une prime à la tête coupée et qui encourage décapitations, vols, pillages, assassinats collectifs par «enfumades» dans des grottes et autres emmurements des combattants... Maréchal Bugeaud dont le disciple, le général Achille de Saint-Arnaud, témoigne avec fierté le 17 juillet 1851 : «J'ai fini la campagne comme je l'ai commencée, par une brillante affaire [...]. On a tué plus de deux cent kabyles. Le camp est plein d'armes et d'oreilles».

En dehors de toute cette horreur qui doit être dite et reconnue, en dehors de la tragédie de la dépossession des paysans de leur terre et les conséquences sur eux de cette expropriation, non seulement les autorités françaises décident tôt de faire de l'Algérie une colonie de peuplement et encouragent les immigrants d'origine européenne à s'y établir, si bien que Français, Suisses et Espagnols s'installent à l'Ouest, Italiens et Maltais se fixent à l'Est, et des terres expropriées sont distribuées gratuitement aux paysans européens ; mais aussi, et dans le prolongement, elles organisent la négation, l'aliénation, la domination linguistique et culturelle de l'Algérie qui était en fine à l'ordre du jour du système colonial,

que l'on peut considérer comme installé définitivement après la chute du second Empire.

En plus donc de la dépossession physique des terres, car l'Algérie était une immense zone rurale, tournée essentiellement vers l'agriculture et le nomadisme, la dépossession culturelle et linguistique a été une autre réalité implacable du système colonial. Elle se matérialise d'abord et avant tout par cette présence nombreuse et dominatrice de colons qui ne manifestent que du mépris pour ce qu'ils considèrent ouvertement comme inférieur, doublée d'une volonté de domination qui est à leur avantage... mais cette domination, cette aliénation culturelle et linguistique s'accentue surtout avec l'introduction en cette terre conquise, et à partir de 1883, du système éducatif français nouvellement mis en place par Jules Ferry ; même si d'autres voies d'enseignement et de formation, très peu ouvertes aux indigènes musulmans, ou spécialement ouvertes pour eux (les écoles arabes-françaises et medersas créées spécifiquement pour les élites indigènes bilingues en 1850) existaient avant cette date.

Dans les rangs des militaires, administrateurs et civils, très peu doutent de la mission «civilisatrice» de la France coloniale. Pour eux, la domination de l'Algérie passe par la propagation du français et de l'école française.

### L'ISLAM, DONC L'ARABE COMME SEUL ÉTENDARD DES COLONISÉS

Il n'en demeure pas moins que la résistance s'est organisée et s'est exprimée notamment par le canal de la religion, sachant que la mise à l'écart de facto des musulmans indigènes depuis le Sénat-consulte de Napoléon III du 14 juillet 1865, en désignant d'emblée (Article premier) l'indigène musulman et en le séparant des autres habitants de l'Algérie, fait déjà, avant

même le décret Crémieux, de l'islam, le trait caractéristique qui sépare la France comme idée, comme communauté de valeurs (certes valeurs très écornées en Algérie à cette époque, au regard de l'universalité des valeurs de la Révolution de 1789), des indigènes musulmans, dont bien sûr les berbères.

Tout se passe comme si la France en Algérie avait déjà choisi son ennemi, ancien et historiquement persistant, et a donné par la même occasion aux colonisés une caractéristique unique et uniforme : l'islamit.

Et de «politique musulmane de la France», il y en a eu, selon les mots de l'historienne Jalila Sbaï. Un islam que l'on veut réformer en le «christianisant» afin d'assimiler les musulmans aux Français. Une politique, il va de soi, qui nourrit encore le rapport à l'islam et aux musulmans de France.

Des institutions avaient par ailleurs comme objectif d'orienter cette politique, telles que la Commission interministérielle des affaires musulmanes ou le Centre des Hautes études et d'administration musulmane.

Dans cette même année 1883 où une déclinaison «adaptée» de l'école de Jules Ferry est introduite en Algérie, un des grands penseurs de la troisième République, Ernest Renan, dans une conférence intitulée : «L'islam et la science» ne s'est-il pas exclamé : «Toute personne un peu instruite des choses de notre temps voit clairement [...] la nullité intellectuelle des races qui tiennent uniquement de cette religion leur culture et leur éducation» ?

L'islam est ainsi devenu, par une évidente réaction, le seul et unique dénominateur commun d'une population algérienne aliénée, dominée, soumise au système colonial.

**Suite en page 7**

## Algérie-France

# Les langues au sein des «questions mémorielles»

Par Hafid Adnani\*

### Suite de la page 6

**L**es juifs d'Algérie (les «Israélites indigènes» qui étaient au nombre de 35.000) eurent droit pour eux-mêmes, et d'office, à la citoyenneté française dès le «Décret Crémieux» de 1870.

Une logique implacable s'est installée. Il y a, d'un côté, la France en Algérie et, de l'autre, les indigènes musulmans. Ils sont et resteront jusqu'en 1962 la cible, l'objet suprême de la domination, le miroir réfléchissant du colonialisme.

Par conséquent, de l'école coranique, les écoles arabes-françaises jusqu'aux médersas (crées en 1850 par un colonialisme empêtré dans ses contradictions et ses hésitations d'avant la fin du second Empire et donc du fameux rêve du «royaume arabe»), c'est la langue arabe classique (celle du Coran) qui représenta le mieux, d'une certaine manière, les opprimés du système colonial, par un «contrat» tacite entre le colonisateur et le colonisé, devenus consubstantiels l'un à l'autre. Dans la société algérienne colonisée, c'est l'«Arabe» qui devint le qualificatif qui désigne l'indigène musulman (l'«Arabe» de Camus), au détriment du «Berbère» qui se retrancha lui aussi dans une résistance qui est cette fois-ci, sciemment ignorée, notamment dans les montagnes isolées de Kabylie, mais pas uniquement.

Pour les autorités françaises et l'opinion publique avant la colonisation, la terre qui deviendra l'Algérie était habitée par des «Turcs» ou, au mieux, par des «Maures». Après la prise

d'Alger, les «Turcs» et les «Maures» deviennent donc de plus en plus nettement des «Arabes».

Le second Empire a échoué dans ses tentatives de donner à la langue arabe un statut de langue nationale moderne en Algérie et de l'intégrer ainsi à une culture impériale française, mais il lui a permis de résister car elle fut la seule langue du colonisé, «légitimée» d'emblée par le colonisateur.

L'arabe, langue du Coran par excellence, devient ainsi naturellement dans l'imaginaire français et algérien, même après 1870 et donc l'installation définitive du système colonial qui veut à tout prix soumettre et assimiler (après la répression féroce de la guerre de Mokrani et de Cheikh Aheddah en 1871), la principale langue, sinon l'unique, symbole de la résistance à l'oppression coloniale, statut octroyé donc par un imaginaire français qui vient de loin, jusqu'à l'indépendance de l'Algérie. Du poète amazigh Si M'hamed Ou M'hamed à l'instituteur Si Amar Ou Saïd Boulifa à l'œuvre plurielle autour de la langue et la culture berbères, en passant par Belkacem Ben Sedira qui est un des premiers spécialistes algériens de l'arabe dialectal notamment, et du berbère, les résistances à cette «arabité-islamité» des indigènes qui se sont organisées ne pouvaient fortement influencer le cours de l'histoire et l'aliénation progressive d'une amazighité qui a tout de même «persisté», à défaut de réellement de «résister» comme l'écrira plus tard l'anthropologue, écrivain et linguiste Mouloud Mammeri. Il serait faux toutefois, comme l'écrit le linguiste et professeur de

langue berbère Salem Chaker, de croire que la France ignorait, y compris avant 1830, l'existence des Berbères en Algérie. Plusieurs journaux de voyage, de rapports de missionnaires et de consuls, en font explicitement mention. Mais cette connaissance restait confinée dans des milieux très restreints et très savants.

Lorsque fut achevée la conquête de l'Algérie, alors que des missionnaires et des militaires (comme le général Hanoteau) s'intéressaient à la linguistique berbère, on ne verra plus de vocation linguistique naître au sein de l'armée coloniale. Seule la veine religieuse subsistera, avec toute la dimension d'«arabité» que celle-ci drainait. Les études berbères sont alors monopolisées par les universitaires. Le berbère persista mais ne résista pas donc.

Et le drame de l'aliénation linguistique se poursuit après l'indépendance de l'Algérie...

Et le drame se poursuit à l'indépendance de l'Algérie : la ligne des nouvelles autorités algériennes n'a pas, comme chacun le sait, bougé de cette réalité ; et c'est l'«arabo-islamisme» selon les mots de Kateb Yacine, qui s'est installé avec l'arabe classique comme la seule langue officielle, ce qui reléguera à la clandestinité, avec une brutalité inouïe, l'arabe dialectal (la darija) et surtout le berbère, paradoxe des paradoxes, car le mouvement national radical algérien naît en France en 1926 avec l'Etoile nord-africaine de Messali El Hadj, essentiellement dans un milieu de travailleurs kabyles comme Amar Imache et Mohamed Si Djilani... Et les Berbères d'Algérie ont payé un lourd tribut pendant la guerre d'Algérie.

Même si la revendication cultuelle berbère, depuis 1980 notamment, a donné (et ce fut un très long processus semé d'embûches) des résultats probants dans l'Algérie indépendante, le chemin semble encore bien long et les dégâts restent très importants.

Et il faut bien reconnaître l'antériorité de ces dégâts à l'Algérie indépendante : la colonisation française n'a pas fait réellement cas de la richesse linguistique et culturelle des colonisés d'Algérie, bien au contraire, elle s'est installée rapidement dans une dualité simpliste avec l'islam qui favorisa l'exclusion des toutes langues autochtones autres que l'arabe.

On ne peut pas considérer que la pluralité linguistique algérienne aujourd'hui, qui est une réalité palpable, soit particulièrement encouragée, ou que la langue et la culture amazighes (ou berbères) possèdent la place qui doit être la leur dans l'espace culturel et linguistique algérien.

Et par une analogie toute en cohérence avec l'histoire, on peut aussi dire qu'il en va naturellement de même en France, où la population berbérophone, qui n'est pas que d'origine algérienne bien sûr, peine à entendre sa voix, à être considérée tout simplement. Une France où la langue et la culture berbères sont encore généralement méconnues en 2021.

Regarder l'histoire de l'évolution des langues d'Algérie en face. Regarder le passé de l'Algérie des deux côtés de la Méditerranée, c'est aussi regarder cette histoire de l'évolution des langues qui y sont pratiquées, et ce trait caractéristique qui a survécu, hélas, à l'indépendance en 1962 qui a été une grande lutte de libération : l'oppression

de la langue et la culture amazighes (ou berbères) et le cantonnement de l'arabe populaire à l'oralité.

Si Mouloud Feraoun est cité en ouverture du rapport de Benjamin Stora «sur les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie», ce n'est pas un hasard... Feraoun fait partie de cette génération d'écrivains francophones des années 50 (avec Mohamed Dib, Mouloud Mammeri notamment, puis Assia Djebar et Kateb Yacine...) qui se sont imposés et ont souhaité exprimer le point de vue des colonisés. Leur langue d'écriture est le français qui devient cette fois-ci aussi le moyen d'expression des opprimés.

«Le fils du pauvre» de Mouloud Feraoun a été achevé en 1939. Il est consécutif notamment à une lecture de l'enquête de Camus, journaliste, sur la misère en Kabylie à cette époque. La lecture de ce texte (toutefois essentiel) mettait en évidence, pour Feraoun, qui n'en était pas totalement satisfait, la nécessité de faire connaître les Kabyles de l'intérieur, ce qu'il fit en devenant un romancier indigène de langue française reconnu, même avant l'indépendance.

Les questions mémorielles doivent intégrer ce qu'a été le sort des langues d'Algérie pendant la colonisation et la triste continuité (oppression et unification) dans laquelle s'est inscrite l'Algérie indépendante dans le processus de naissance d'une nation indépendante. La promotion de l'enseignement de la langue arabe en France aujourd'hui, mais pas seulement...

L'aliénation de la langue berbère est le fruit conjoint du système colonial et aussi hélas de l'idéologie arabo-musulmane choisie par les pouvoirs successifs après l'indépendance. Ainsi, on peut affirmer que la promotion de l'enseignement de la langue arabe (en intégrant le dialectal) en France ne saurait être seule en débat, celle de l'enseignement de la langue amazighe doit l'être également.

Car oui, la massification de l'enseignement de l'arabe est une nécessité en France pour ne pas laisser cette langue aux mains des seuls islamistes. L'encourager dans une sécularisation dont il faut rappeler qu'elle est déjà ancienne est très important en effet, et la France est dans une situation idéale pour cela ; mais la langue berbère doit également trouver une place dans cet effort d'enseignement. La connaissance des dimensions culturelles arabes et berbères n'en seront que le corollaire.

La Commission «mémoires et vérité» préconisée par Benjamin Stora ainsi que la coopération universitaire entre les deux pays doivent intégrer cette dimension linguistique (et par extension culturelle) dans leurs réflexions. Une question éminemment importante pour l'avenir des deux pays.

\* Journaliste et cadre supérieur de l'Education nationale, il est également doctorant en anthropologie au Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France.



BOUIRA

## Plus de 9 millions de litres d'huile d'olive attendus



**Farid Haddouche**

Selon les informations fournies par la responsable du service production à la direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira, la campagne oléicole qui se déroule encore jusqu'à la fin du mois de mars, est à 4.907.742 litres produits soit plus de 4 millions de litres, à la dernière situation arrêtée au mois de février, avec un rendement de 17 litres par quintal (16/q). Il a été fait part également par le service production de la DSA, de la collecte de 27.827, 25 ha jusqu'à présent sur les 28.000 en production. La campagne de cueillette d'olives n'est qu'à son prélude, car celle-ci s'étalera jusqu'à la fin du mois de mars. Cependant, la direction des Services agricoles prévoit une récolte de 9 millions de litres d'huile d'olive, soit 9.394.436 litres. De ce fait, nous saurons que le rendement pourrait être jugé satisfaisant par le secteur concerné, quand il sera comparé au rendement de la campagne de l'année dernière, qui avait recueilli 7,5 millions de litres. Bien que pour cette année, le

déficit hydrique a eu des incidences sur le rendement oléicole, cependant il faut reconnaître que les maladies de l'olive ont atteint certains endroits des régions oléicoles, mais leur degré a été des moindres, et uniquement dans les zones humides où le climat a été favorable à l'apparition par exemple de la mouche de l'olive.

Autrement, les meilleures conditions d'une cueillette d'olives assez rentable sont présentes. Il est à faire connaître que l'olivier dans la wilaya de Bouira, notamment dans la région-est, relève d'une culture ancienne. Le patrimoine oléicole représente une superficie totale de 37.000 ha plantés, dont 28.000 ha sont en production. Les multiples programmes quinquenaux pour le développement de la filière oléicole mis en œuvre, depuis près d'une vingtaine d'années, ont contribué à développer la filière oléicole dans toutes les régions de la wilaya de Bouira et que cette culture n'est plus l'apanage seulement de la région-est. Au contraire d'autres régions émergent et font de bons rendements depuis. Nous citons à titre d'exemple la plantation d'un nouvel

espace oléicole de 15.000 ha. Selon les services agricoles, 8000 ha ont été plantés dans la région-sud de la wilaya, dont il est attendu la phase de production. Il faudra donc s'attendre à des récoltes oléicoles encore plus prenantes, en matière de multiplication et de revenus nécessairement. Il est important également de citer les autres paramètres qui ont permis le développement appréciable de la production oléicole attendue pour cette saison agricole actuelle. Il s'agit de la prise en charge de l'olivier sur le plan technique qui a été améliorée. Contrairement aux procédés traditionnels que les agriculteurs utilisaient avec des moyens limités qui arrivaient à peine à produire de faibles récoltes. La wilaya de Bouira dispose de 228 huileries, dont 41 sont traditionnelles, 81 sous presses, et 106 chaînes continues. Quant à la campagne de récolte oléicole celle-ci tire à sa fin, elle est presque achevée, selon le service de la production à la DSA, reste la période de trituration qui prendra du temps afin d'être convaincus de la réalisation des prévisions formulées, c'est-à-dire l'atteinte des 9,5 millions de litres d'huile d'olive.

TIZI-OUZOU

## Prochains travaux d'alimentation en gaz naturel de 3 communes

Les travaux d'alimentation en gaz naturel de trois communes (Akerrou, Aït-Chaffai et Zekri) de la daïra d'Azeffoun (est de Tizi-Ouzou) seront lancés prochainement, a-t-on appris vendredi, auprès de la cellule de communication de la wilaya.

Le projet, nécessitant un financement de plus de 5 milliards de DA, est inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 de développement de la wilaya.

Le responsable local de Sonelgaz, Mohamed Djouadi, a indiqué lors d'une réunion jeudi, qui a regroupé le wali de Tizi Ouzou, Mahmoud Djemaa, avec les élus locaux et comités de villages de ces communes ainsi que l'ensemble des intervenants sur ce projet, qu'il permettra, une fois ache-

vé, l'alimentation de pas moins de 7.080 foyers répartis à travers les 3 communes précitées et 3.000 autres foyers du village d'Imellal, dans la commune d'Azazga. Il a été, également, discuté lors de cette réunion, tenue en présence des représentants des comités de villages de ces communes, des éventuelles oppositions citoyennes qui peuvent surgir et freiner la réalisation de ce projet.

Sur ce point, le wali Mahmoud Djamaa «a plaidé pour une concertation avec les citoyens et exhorté les élus locaux et les comités de villages de s'impliquer et user de leur poids et leur autorité pour contourner cet éventuel obstacle», a souligné, Mokrane Aouiche, responsable de la cellule de communication. Concernant le dos-

sier complexe du village Tigrine, dans la commune d'Aït Chafaa, non retenu dans le plan initial du projet, M. Aouiche a déclaré qu'«il sera discuté prochainement en commission de wilaya vu sa complexité». L'autre projet évoqué lors de la réunion est celui de la commune d'Illilten (sud-est de la wilaya), qui bute sur l'opposition des habitants d'un village Taghzout, qui conditionnent le passage du gazoduc par leur alimentation en eau potable.

Là, aussi, un appel à la sagesse des habitants de ce village a été lancé pour permettre la réalisation de ce projet d'utilité publique, d'autant, a expliqué la même source, «que leur problème a été réglé suite à leur alimentation à partir du village limitrophe Zoubga».

ALGER

## Maladies rares: appel au renforcement du dépistage précoce



Des Associations d'aide et d'assistance aux personnes atteintes de maladies rares ont plaidé, à l'occasion de la Journée mondiale des maladies rares (28 février), au renforcement du dépistage précoce de ces maladies dites «orphelines». L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recense quelque 7.000 maladies rares, à travers le monde, dont 80% d'origine génétique. Leur prévalence est inférieure à 1/3.000 cas d'où leur qualification de «rare». A la veille de la célébration de cette journée en Algérie, Pr. Yves Yargui, chef du service du Laboratoire central de biochimique du CHU Mustapha Bacha a fait savoir que la phénylcétoneurie était la maladie rare la plus répandue en Algérie avec 500 cas à travers tout le territoire, suivie de la trisomie héréditaire avec plus de 130 cas, précisant que ce Laboratoire qui s'occupe du dépistage des maladies rares depuis 40 ans, assurait des analyses moléculaires génétiques et la recherche de mutations. Au sujet de l'existence de ce seul laboratoire pour effectuer ce type d'analyses, il a précisé que cette situation s'explique par le nombre réduit des cas, d'une part et par l'expérience acquise depuis toutes ces années, d'autre part, citant deux expériences qui ont tourné court au CHU «Lamine Debaghine» (ex-Maillet) et à l'EHS «Mohamed Boukhroufa» à Ben Aknoune.

Soulignant le suivi périodique des malades au Laboratoire central de biochimique du CHU 'Mustapha Bacha', Pr. Yargui a précisé que «si certaines maladies rares exigent un suivi diététique axé sur des produits alimentaires spécifiques, d'autres nécessitent des traitements médicamenteux, fournis par les établissements hospitaliers». Pour sa part, la présidente de l'Association des phényles, elle-même mère d'un enfant malade, Mme Chafiaa Zalghi a fait état de l'accompagnement, dans la wilaya de Biskra, de 14 malades, âgés de moins de 1 à 30 ans. Précisant que cette maladie peut être diagnostiquée durant les premières années de la vie de l'enfant, elle a fait savoir que les symptômes peuvent se manifester par un retard mental ou des difficultés à s'asseoir, marcher ou parler. «Certes la phénylcétoneurie peut avoir des complications diverses, mais l'amélioration de l'état d'un enfant phényle peut aller jusqu'à lui permettre de suivre normalement sa scolarité», a-t-elle souligné, plaident pour un

dépistage précoce afin de garantir un meilleur suivi. Evoquant la consanguinité dans plusieurs cas accompagnés par l'Association dans la wilaya de Biskra, Mme Zalghi a fait état néanmoins de trois (3) enfants nés de parents originaires de régions différentes et sans lien de parenté. Les personnes atteintes de phénylcétoneurie, qui vient en tête des maladies rares en Algérie, sont soumises à un régime diététique basé sur les légumes et les fruits, dans des quantités précises, mais aussi des pâtes, des céréales ou du riz sans protéine et des mélanges d'acides aminés sans phénylalanine.

### ABSENCE DE PRISE EN CHARGE

Par ailleurs, le président de l'Association contre les myopathies (ACM), Aknene Akli, a déploré l'absence «totale» de prise en charge de cette maladie génétique rare, qui provoque un relâchement musculaire entraînant une paralysie, plaident pour le dépistage précoce. Il a alerté, également, sur «la marginalisation sociale» de la catégorie des handicapés et sur «des entraves en termes d'accès à l'emploi, aux prestations et aux équipements produits par l'Office national d'appareillages et d'accessoires pour personnes handicapées (ONAAPH)».

L'Association nationale des enfants de la Lune avait expliqué auparavant que cette maladie très rare «n'a pour l'heure aucun traitement» et que les efforts se limitent à la procuration des moyens de protection contre les ultraviolets (UV) (crèmes, lunettes et tenues). Selon ses responsables, l'Association se procure ces équipements coûteux et indisponibles en Algérie auprès de bienfaiteurs. Caractérisé par une sensibilité excessive de la peau aux rayons ultraviolets (UV), le xeroderma pigmentosum peut évoluer en troubles oculaires et risque, fortement accru, de développer un cancer de la peau ou des yeux. Le ministère de la Santé avait procédé afin d'alléger le fardeau des familles et assurer une bonne prise en charge des personnes atteintes de maladies rares à la définition des listes de ces pathologies et des médicaments disponibles à leur traitement. Un arrêté publié dans le Journal Officiel du 9 octobre 2013 (numéro 50) fixe, en effet, les listes des maladies rares et des pathologies à pronostic vital ainsi que les produits pharmaceutiques destinés à leur traitement.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 rajab 1442

El Fedjr 05h54	Dohr 13h01	Assar 16h13	Maghreb 18h45	Icha 20h03

## TÉBESSA

**L'eau dans tous ses états**

**Le dossier de l'approvisionnement de la population en eau potable occupe une place primordiale dans la politique des pouvoirs publics.**

Ali Chabana

Les programmes dédiés à l'AEP se chiffrent en milliards de dinars, à travers l'ensemble du pays, pour la réalisation de dizaines d'ouvrages hydrauliques, barrages, stations de traitement, de pompage et de refoulement, des milliers de kilomètres de canalisations posées, des centaines d'agents mobilisés pour les opérations de maintenance et gestion des réseaux. Pour ce faire l'Algérienne des eaux, en tant que service public tient un rôle pivot dans la gestion de l'eau potable. L'ADE est présente dans 1010 communes sur les 1541 que compte l'Algérie. Le gaspillage de l'eau potable (fuites et raccordements illicites).

Le directeur de l'unité locale de l'ADE Kheir Eddine Bousaid a dressé un tableau mi-figue, mi-raisin, en reconnaissant les insuffisances et les perturbations caractérisant la distribution, touchant plusieurs localités et certains quartiers du chef-lieu. Mais aussi des programmes mis en place, en cours de réalisation, afin de parvenir le plus tôt possible à résorber

le déficit. Et que des ouvrages hydrauliques en phase de construction pourront, à moyen terme, remédier à la situation de l'approvisionnement en eau potable. Des points noirs il en existe, c'est le cas de la commune de Cheria qui pour le moment s'alimente du forage d'Oum Khaled et dont le débit passera à 80 litres/seconde, ce qui en principe augmentera la cadence de l'approvisionnement par semaine. En attendant la mise en service du barrage d'Ouldja Oued Mellague, situé dans le nord de la wilaya de Tébessa, d'une capacité de stockage de quelque 150 millions de m<sup>3</sup> et qui aura à couvrir les besoins en eau potable des communes d'Ouenza, El Aouinet, Boukhadra, Ain Zerga et El Meridj. L'autre barrage de Saf-Saf fera de même pour certaines communes du sud, notamment l'agglomération de Bir El Ater. Quant à la commune de Tébessa et celle de Hammamet, elles continueront de se faire approvisionner par les forages situés à Ain Zerroug et Elma Labiod. Signalons que le système d'Ain Zerroug comprend 10 puits, d'un débit global de 141 litres/seconde, d'une station de pompage et de reprise et de 8 réservoirs d'une contenance de 22.500

m<sup>3</sup>. Le projet en cours de finalisation de 3 puits à Ain Chabro, pourra amener un apport supplémentaire de près de 9000 m<sup>3</sup>/jour. Les services de l'ADE Tébessa ont fait état, que le réseau de distribution rénové est opérationnel à 57% et 30% des conduites n'ont pas encore fait l'objet de rénovation. D'après les données chiffrées, des infrastructures hydrauliques gérées par l'ADE, celles-ci comptent 84 puits profonds dont 77 puits exploités, 85 réservoirs d'une capacité totale de 106.168 m<sup>3</sup>, 26 stations de pompage et de reprise, ainsi que 1.500 km de canalisations de distribution pour approvisionner 117.435 abonnés. Les créances impayées et les charges de gestion noircent, quelque peu, le tableau d'une entreprise de service public, appelée à moderniser ses moyens et optimiser ses ressources. La question est de savoir, quel sera le plan d'urgence prévu à l'approche du mois du Ramadhan et de la saison estivale, au cours desquels la consommation augmente et les besoins seront multipliés par deux. Sachant que certaines zones d'ombre sont en déficit chronique, depuis des années des habitants de douars continuent d'acheter de l'eau par citerne et au prix fort.

## EL KALA

**Le cadavre d'un homme repêché à l'ancien port**

A. Ouélaa

C'est vers 14h de la journée de vendredi dernier que l'alerte a été donnée sur la présence d'un corps sans vie et en état de décomposition avancé, coincé entre les rochers, à hauteur de l'endroit appelé 'la digue' situé dans l'ancien

port de pêche de la ville d'El Kala, dans la wilaya d'El Tarf. Sitôt informés, les plongeurs de l'unité marine d'El Kala se sont rendus sur les lieux pour repêcher le corps. Selon le chargé de la communication de la Protection civile, la victime était vêtue d'un survêtement de couleur bleu et fut dirigée vers

l'EPH d'El Kala. Une enquête a été ouverte pour identifier cette victime et connaître les circonstances exactes de sa mort.

Pour rappel, c'est le deuxième corps repêché, en l'espace d'une semaine, après celui repêché à Machrah K'Tone, dans la commune de Berrihane.

## BATNA

**Prochaine distribution de 800 logements LPL**

Un quota de 800 logements publics locatifs (LPL) sera attribué à Batna «à partir du 20 mars prochain», a-t-on appris vendredi, auprès des services de la wilaya. La même source a précisé que les travaux d'aménagement extérieur de la cité 'El Manchar', où est implanté ce lot de logements avancent à un «rythme appréciable» tout comme les chantiers de raccordement de ces habitations aux divers réseaux. Ces habitations font partie d'un programme de 1.421 logements publics locatifs de la

**Festival international d'Imedghassen : 14 courts métrages en lice**

Le Festival international du court métrage d'Imedghassen sera ouvert, lundi prochain, à Batna, a-t-on appris vendredi, auprès du commissariat du Festival. La cérémonie d'ouverture de ce rendez-vous culturel de 4 jours sera tenue au Théâtre régional de Batna, 'Dr. Salah Lembarkia' et verra la présentation de l'ensemble des courts métrages, œuvres nationales et internationales, en compétition, à côté d'un hommage qui sera rendu à quelques cinéastes, a précisé la même source. Organisé par la coopérative culturelle 'Lamssa', 14 courts métrages représentant 13 pays seront

présentés à la Cinémathèque Batna (Salle des Aurès) dans le centre-ville, suivis de débat ouvert entre le public et les cinéastes, ajoute la source, indiquant qu'à l'occasion, des films et courts métrages d'animation pour enfants seront diffusés pour les petits, à la salle de projection du Théâtre régional «Dr. Lembarkia». En marge du festival, des ateliers de formation aux métiers du cinéma seront organisés au profit de jeunes amateurs de cet art à la Maison de la Culture 'Mohamed Laid Al Khalifa', encadrés par des spécialistes du domaine. Aussi, les participants au Festival international du court métrage d'Imedghassen seront conviés à des sorties de découverte de certains sites archéologiques de la capitale des Aurès, selon le commissariat du festival.

**Horaires des prières pour Constantine et ses environs**

16 rajab 1442

El Fedjr 05h41	Dohr 12h47	Assar 16h00	Maghreb 18h32	Icha 19h49
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## Les Oranais entament l'an 2 de la Covid-19 Appels réitérés pour le respect des mesures de prévention

J. Boukraa

**L**es Oranais à l'instar de tous les Algériens viennent d'entamer la deuxième année du coronavirus avec l'apparition d'un nouveau variant dit britannique alors que tous les espoirs portaient sur l'extinction de cette pandémie. Mais beaucoup d'entre eux ne semblent pas mesurer la dangerosité de la situation au vu de leur comportement irresponsable. Malgré les 12 mois de campagnes de vulgarisation et de promotion des mesures préventives et l'instauration des gestes barrières pour éviter toute contamination ou propagation de la Covid-19, un relâchement total est observé depuis déjà quelques semaines. Cette situation fortement inquiétante est caractérisée par une absence quasi totale de port du masque de prévention, qu'il soit chirurgical ou en tissu, dans les espaces publics, commerces, cafés, transports publics en tout genre et surtout dans le rue.

Une régression des gestes barrières dans les marchés ou les superettes sans parler des commerces de quartiers. Les gens sont collés les uns aux autres comme si de rien n'était. Ils ont oublié les milliers cas de contamination et les quelque 490 morts depuis le premier cas de coronavirus à Oran en date du 13 mars 2020. En effet, selon les derniers chiffres communiqués en fin de semaine par le Dr Boukhari, chef de service de la prévention, sur les ondes de la radio, depuis l'apparition de la maladie près de 14.000 cas de Covid-19 positifs ont été détectés. Aussi durant cette période plus de 30.000 tests PCR (réaction en chaîne par polymérase) ont été effectués. Depuis le mois de décembre, la situation épidémiologique s'est stabilisée. Des pics ont été enregistrés en juillet, août, octobre et novembre. Toutefois le nombre de cas est passé d'une moyenne journalière de plus de 150 cas en novembre à moins de 30 personnes dépistées positives durant ces dernières semaines.

De leur côté, les spécialistes réitèrent

leurs appels en direction des citoyens afin de poursuivre leur mobilisation et la discipline et renforcer les mesures de prudence pour lutter contre la propagation de cette épidémie et relever ce défi sanitaire, en respectant toujours les mesures barrières préconisées, telles que la distanciation physique, le port du masque obligatoire et le lavage fréquent des mains. Ils insistent sur la nécessité sur une prise de précaution de rigueur afin d'éviter une deuxième vague de la pandémie en respectant simplement les mesures barrières. L'actuelle situation épidémiologique mondiale de la Covid-19 et l'apparition de deux cas d'un nouveau variant dit britannique dans notre pays interpellent la conscience de tous les citoyens à l'effet de respecter les recommandations relatives aux mesures de prévention pour ne pas mettre en danger leur santé, celle de leur famille et de la société.

Pour rappel, dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus, la direction de la santé de la wilaya a lancé la semaine passée l'opération de l'administration de la deuxième dose au profit de personnes qui ont déjà bénéficié de la première dose. Oran a reçu son premier quota de 1.490 doses le 2 février en cours et le deuxième le 15 du même mois en attendant de recevoir encore d'autres doses de ce vaccin prochainement pour répondre à la demande des citoyens qui veulent se faire vacciner. L'opération suit son cours à Oran avec la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires. Une population ciblée estimée à quelque 124.000 personnes dont 70.000 travailleurs de la santé a été proposée par la direction de la santé et de la population d'Oran au ministère dans le cadre de la première phase de la vaccination contre la Covid-19. La priorité a été donnée en premier lieu au personnel de la santé, les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques et les personnes occupant des postes stratégiques.

### «Ville de connaissance et de coexistence»

### Ouverture aujourd'hui d'un séminaire sur Oran au CRASC

**U**n séminaire scientifique sur «Oran : ville de connaissance et de coexistence» se tiendra dimanche prochain à Oran à l'occasion de la célébration du 229<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la ville d'Oran de l'occupation espagnole, a-t-on appris des organisateurs. La rencontre est organisée par le Centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) d'Oran, en coordination avec le Laboratoire des études de communication, d'information et d'analyse du discours (université de Mostaganem). Elle entre dans le cadre des efforts de valorisation de l'histoire et la mémoire des villes algériennes, notamment Oran, à travers la mise en évidence de l'histoire de sa libération ainsi que le rôle des élites scientifiques de la période en question et leur participation active dans la diffusion des valeurs de tolérance et de coexistence, selon la même

source. Plusieurs axes, dont «la réalité de la première et seconde libérations de la ville d'Oran dans les écrits historiques», «le rôle des ulémas et des étudiants dans la libération d'Oran» et «les monuments urbains durant l'ère ottomane», seront abordés lors de ce séminaire, organisé également avec la collaboration de la direction des affaires religieuses et des waqfs d'Oran. Douze (12) communications ont été programmées pour ce séminaire auquel participent des professeurs de plusieurs universités du pays, dont «Oran, ville de connaissance et de coexistence», «le rôle leader des ulémas et des étudiants dans la libération d'Oran», «la conquête (feth) d'Oran dans les écrits d'Abi Ras El-Naceri Maasakri», «la coexistence et la tolérance à Oran après la libération, le prisonnier Tedinet à l'époque du bey Benothmane El-Kebir comme modèle».

### Mers El Kebir

### Un cadavre repêché au lieu-dit Monte-Christo

**L**es éléments de la protection civile d'Oran ont repêché, avant-hier, un corps sans vie au lieu-dit plage Monte-Christo relevant de la commune de Mers El Kebir. La victime est un homme de 35 ans environ qui ne portait aucune trace de décomposition.

J.B.

Le cadavre a été déposé à la morgue de l'hôpital pour une autopsie d'usage et une enquête des services de sécurité a été ouverte pour déterminer l'identité de la victime et les circonstances de cette mort tragique.



### Agence nationale d'appui et de développement de l'entreprenariat (ANADE)

### 12 entreprises versées dans le domaine de la pêche défaillantes

**L**'antenne de wilaya d'Oran de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entreprenariat (ANADE) a recensé 12 entreprises versées dans le domaine de la pêche défaillantes, dont trois avaient introduit une requête pour la révision de l'échéancier de remboursement de leurs dettes, a-t-on appris jeudi du chef de service chargé du suivi du recouvrement de cette antenne. Ces entreprises défaillantes figurent parmi 200 entreprises du secteur qui sont inscrites dans la plateforme numérique de l'antenne d'Oran de l'ANADE, a indiqué, à l'APS, Heddar Djamel Eddine, en marge d'une rencontre de sensibilisation dédiée aux professionnels de la mer, en présence de représentants de divers dispositifs de soutien à la création de petites et moyennes entreprises (PME) et de la direction régionale de l'Ouest de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR).

La révision du calendrier de paiement des dettes des entreprises défaillantes entre dans le cadre d'une série de mesures,

suite à un accord conclu, au mois d'août dernier, entre l'ANADE, différentes banques nationales et le Fonds national de garantie des crédits aux PME (FGAR). M. Heddar a exhorté les entreprises, dans ce sens, quant à la nécessité de s'inscrire dans la plateforme électronique pour pouvoir bénéficier des services offerts par l'agence, que ce soit pour le rééchelonnement des prêts ou pour régler les divers problèmes auxquels sont confrontés les jeunes chefs d'entreprises, soulignant que nombre de professionnels de la mer ne sont pas au courant de cette plateforme en dépit des campagnes de sensibilisation et d'information. Dans le détail, il existe actuellement 12 entreprises versées dans le créneau de la pêche à Oran qui sont en situation de défaillance pour n'avoir pas honoré leurs engagements, selon les données fournies. A noter que l'étude d'un calendrier de rééchelonnement des dettes a été bouclée et les dossiers sont actuellement déposés au niveau de la BADR, tandis que le dossier des trois entreprises ayant demandé la

### Pour développer la coopération bilatérale Le conseiller commercial à l'ambassade de France en visite à la CCIO

K. Assia

Plusieurs axes de développement et d'échanges ont été examinés lors de la visite effectuée mercredi dernier au siège de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) par M. Romain Keraval, conseiller commercial à l'ambassade de France en Algérie. Il a été reçu par le premier vice-président M. Rachid Ait Habib et le directeur M. Bounaâma de la chambre, les présidents de la commission coopération et relations bilatérales M. Salah Sofiane et de la commission agroalimentaire M. Boubekeur de la CCIO. Dans ce registre et pour renforcer la coopération bilatérale, les intervenants ont étudié et passé en revue l'ensemble des moyens et des voies permettant aux entreprises des deux pays de créer et de promouvoir leur partenariat. Ceci a permis également de mettre l'accent sur les nombreux secteurs d'activités et de souligner l'importance de développer la coopération bilatérale et d'encou-

rager les opérateurs économiques des deux pays à identifier les opportunités d'affaires qui existent de part et d'autre. Parallèlement, il a été décidé de désigner M. Farid Ould Ali responsable du département animation de la CCIO en qualité de secrétaire de la séance. Il aura en charge le suivi de tous les dossiers et la programmation des réunions. Notons que les élus de la CCIO ont mis en place un important programme d'action lequel s'articule autour de l'appui à l'entrepreneuriat à travers l'accompagnement des porteurs de projets à travers un système de mentorat de coaching. Le réseau local et international et qui est l'accueil des délégations et le renforcement de la coopération avec les chambres locales et étrangères ayant pour objectif d'augmenter l'attractivité économique. Le troisième axe de ce plan porte sur le volet relatif aux compétences et à l'information avec les formations diplomantes et qualifiantes qui seront organisées au profit des compétences ce qui permettra un meilleur perfectionnement des ressources humaines. Il est aussi question d'accompagnement à l'export à travers la sensibilisation et la formation des entreprises et la participation aux missions économiques et aux salons internationaux.

### ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

ZINE Ahmed, 63 ans, Boufatis  
KENICHE Abdellah, 66 ans, Chlef  
BENKHOUDA Benkhada, 50 ans, Delmonte  
BACHIR M'hamed, 40 ans, Relizane

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 rajab 1442

El Fedjr 06h10	Dohr 13h16	Assar 16h30	Maghreb 19h02	Icha 20h19

#### **Accès via l'autoroute Est-Ouest**

# **Le pôle urbain de Tlélat pris en otage par le gel du projet**



Houari Saaïdia

**E**n expansion effrénée, le pôle urbain d'Oued Tlélat attend toujours son propre accès, qu'on ne voit pas encore venir. Au gabarit d'une ville nouvelle à la densité de population assez élevée puisque son architecture est totalement en vertical, avec plus de 17.000 unités LPL, ce pôle est mal desservi.

Pour s'y rendre, il n'y a qu'un seul chemin, celui desservant l'ancienne ville d'Oued Tlélat sur laquelle il est venu se greffer bon gré mal gré en guise de réceptacle pour les vagues successives de relogements en provenance d'Oran-ville et ses alentours. Un passage obligé qui asphyxie déjà le chef-lieu et rend la vie encore plus difficile pour les milliers d'habitants éparpillés dans les nouvelles cités. Quand ces derniers rentrent chez eux en fin de journée, ils ne sont pas au bout de leur peine une fois l'accablant chemin RN4 entre Oran et Oued Tlélat parcouru, avec en plus un régime de circulation au compte-gouttes à hauteur de l'échangeur du marché de gros d'El-Kerma. Loin de là, une autre séquence du calvaire commence quelques centaines de mètres après l'entrée en ville de Tlélat via la bretelle sur la RN4. Car tout le monde est obligé de passer par là, alors qu'il n'est en fait pas possible, pour des contraintes intra-muros évidentes, d'opérer une quelconque réadaptation de cet ancien itinéraire routier à double sens. La seule solution au problème, c'est le projet d'accès au nouveau pôle à partir de l'autoroute Est-Ouest. Une nécessité vitale désormais.

favorable de l'exigence de conception d'autres versions que celle proposée par la DTP, afin d'en choisir la plus fiable en termes de pertinence et de coût.

Il faut dire que l'opération suggérée par les pouvoirs publics locaux, consistant en la mise en place d'une voie d'accès via un échangeur au nouveau centre urbain d'Oued Tlélat, pour un coût estimatif de 600 millions de DA, au-delà de sa pertinence - voire même son urgente nécessité - techniquement parlant, a eu l'aval du ministère, et ce dans un contexte de constat satisfaisant fait par lui-même de la situation générale du secteur local, notamment en ce qui concerne le volet infrastructures routières. Il n'en fallait pas plus pour obtenir le feu vert du premier responsable du secteur, un acquis -en attendant bien sûr l'aboutissement de la procédure et l'inscription du marché- d'autant précieux qu'il intervient dans une conjoncture de forte rationalisation budgétaire et de priorisation rigoureuse pour les investissements publics, tous secteurs productifs ou non productifs confondus. Techniquement, il s'agit selon les explications fournies par la DTP d'une bretelle qui aura à desservir le centre urbain de 17.000 logements

**L'ETUDE FICELEE  
DEPUIS 5 ANS**

L'étude portant sur la conception de plusieurs variantes relatives à cet accès a été pourtant confectionnée depuis plus de cinq ans, fin 2016 précisément. Recommandée par le ministre des Travaux publics de l'époque lors de sa visite de travail et d'inspection à la wilaya d'Oran, l'étude a mis en place plusieurs possibilités de passage via l'autoroute Est-ouest.

connexion avec l'autoroute Est-Ouest, et par conséquent une démarche soumise à l'autorisation de l'Algérienne des autoroutes (ADA), la DTP devra à cet effet œuvrer en étroite coordination avec cet organisme.

## TOUTE UNE NOUVELLE VILLE PRESQUE ENCLAVEE

La jonction projetée permettra également de désenclaver cette nouvelle zone urbaine et tout le périmètre adjacent, sachant que dans l'empressement d'implanter plusieurs centaines, voire milliers de logements pour répondre à la pression du programme de résorption de l'habitat précaire et du vieux bâti à Oran ville notamment, on ne pouvait se permettre d'attendre jusqu'à l'arrivée de cette route et régler au préalable le problème d'accessibilité pour s'occuper ensuite de la réalisation des logements. Raison pour laquelle le centre urbain dans les 17.000 logements, malgré sa consistance, n'est pas relié à ce jour au réseau autoroutier et n'est accessible qu'au détour d'une longue boucle, donnant lieu à une congestion de la circulation des plus désagréables et incommodes.

Seul le chef-lieu de la commune d'Oued Tlélat, l'ancienne ville autrement dit, est branché avec l'autoroute Est-Ouest sachant, pour rappel, que c'était le même groupe chinois CITIC-CRCC qui a réalisé la partie ouest de l'autoroute Est-Ouest (dont le tronçon Oran sur 20 km) qui avait réalisé quelques années auparavant, en 2007 précisément, la bretelle (ou l'évitement) d'Oued Tlélat, sur 27 kilomètres, débouchant sur Zahana (wilaya de Mascara), voie d'évitement qui traverse les RN4, RN13, CW18 et CW 35, décongestionnant la circulation dans ce périmètre inscrit alors « point noir ».

alors « point noir ». C'est d'ailleurs sur la base de cette réalisation que viendra, quelques années après, se greffer l'autoroute Est-Ouest, dont 927 kilomètres seront concrétisés par ce même groupement chinois, tandis que les 289 autres kilomètres (à l'Est) seront confiée au consortium japonais COJAAL.

# Aïn El Turck

## **Une session de formation au profit des associations et des groupes de volontariat**

**U**ne session de formation a été lancée jeudi à Aïn El Turck au profit des associations et des groupes de volontariat rattachés à la ligue de wilaya des associations actives initiatrice de la session sous le slogan «La société civile vers la distinction et le professionnalisme». A l'ouverture de cette session de formation, qui a vu la présence de 150 participants issus de 81 associations locales et six groupes de volontariat, le wali d'Oran, Messaoud Djari, a souligné l'importance accordée par le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune à la société civile, qui avait souligné qu'il est le premier allié pour la réalisation de l'intégrité de l'Etat et partie prenante dans l'équation de la démocratie participative.

Le wali a relevé les facilités décidées par le président de la République au profit des initiateurs d'associations communales de bienfaisance.

## Dans le but de relancer le processus de concession **La daïra lance une opération de recensement des biens communaux d'Aïn El Turck**

## **Rachid Boutlelis**

**U**ne opération de recensement sur la situation administrative des biens communaux essaimés à travers le chef-lieu vient d'être lancée par les services de la daïra d'Aïn El Turck. Selon M. Abdelghani,

Entre-temps, ce lieu de culte dans cette optique la putride si-

ture s'est réduit insidieusement en peau de chagrin. Selon le piteux constat, ce patrimoine culturel est lamentablement livré aux mignardises de la nature et aux actes de vandalisme depuis plusieurs années et semble, à priori, avoir tendance à se transformer en un bidonville à l'exemple de tant d'autres biens communaux esaimés à travers la contrée côtière d'Aïn El Turck. « C'est inadmissible de laisser ce bel patrimoine, qui représente tout un pan de l'histoire contemporaine de cette région, se détériorer ainsi sans susciter une quelconque réaction chez les responsables concernés », se sont insurgé des riverains de Trouville sur un ton laborieusement sarcastique avant de renchérir « c'est une structure qui ne demande par une opération de restauration de grande envergure. Quelques retouches seulement, raisonnablement étudiées, suffiraient à lui redorer son blason qui n'est pas complètement terni pour le moment. Il peut être récupérable si l'on daigne se pencher sur la question dans les plus brefs délais ». Notons que ce théâtre a abrité autrefois le festival de la chanson oranaise avec la participation des ténors de la musique du terroir de la région ouest du pays. En ces temps-là, il égayait les soirées durant les saisons estivales et les mois sacrés. Comble de l'ironie, en l'absence d'un lieu adéquat, les responsables locaux ont depuis le squat de ce théâtre concocté des activités culturelles sur ce qui reste des ture s'est réduit insidieusement en peau de chagrin. Selon le piteux constat, ce patrimoine culturel est lamentablement livré aux mignardises de la nature et aux actes de vandalisme depuis plusieurs années et semble, à priori, avoir tendance à se transformer en un bidonville à l'exemple de tant d'autres biens communaux esaimés à travers la contrée côtière d'Aïn El Turck. « C'est inadmissible de laisser ce bel patrimoine, qui représente tout un pan de l'histoire contemporaine de cette région, se détériorer ainsi sans susciter une quelconque réaction chez les responsables concernés », se sont insurgé des riverains de Trouville sur un ton laborieusement sarcastique avant de renchérir « c'est une structure qui ne demande par une opération de restauration de grande envergure. Quelques retouches seulement, raisonnablement étudiées, suffiraient à lui redorer son blason qui n'est pas complètement terni pour le moment. Il peut être récupérable si l'on daigne se pencher sur la question dans les plus brefs délais ». Notons que ce théâtre a abrité autrefois le festival de la chanson oranaise avec la participation des ténors de la musique du terroir de la région ouest du pays. En ces temps-là, il égayait les soirées durant les saisons estivales et les mois sacrés. Comble de l'ironie, en l'absence d'un lieu adéquat, les responsables locaux ont depuis le squat de ce théâtre concocté des activités culturelles sur ce qui reste des

tuation, dans le sens concret du terme, de la décharge communal du village de Cap Falcon, qui a été éradiquée en 2015, suite à un arrêté de la wilaya d'Oran et ce, après la réalisation d'un centre d'enfouissement technique dans la municipalité d'El Ançor. A l'époque, les responsables locaux ont annoncé qu'une étude de faisabilité sera lancée pour la réalisation d'un parc aquatique et d'un lieu de détente pour les familles ainsi que des aires de jeux pour enfants sur son immense superficie. Notons que la concrétisation de ce projet, mort-né, visait notamment à agrémenter les paysages des abords immédiats de cette décharge, sis en plein cœur de la prestigieuse zone d'extension touristique, qui hélas vége à aujourd'hui dans la désuétude la plus sordide. Cette décharge communale, cruellement livrée aux mignardises de la nature et aux actes d'incivisme, est venue exécrablement s'ajouter à la longue liste des biens communaux à l'abandon et/ou squattés depuis des années par des familles sinistrées. Il est utile de signaler que l'opération de recensement initiée par la daïra vise à la récupération de ces biens communaux en vue de les céder à la concession et à renflouer les caisses de la municipalité d'Aïn El Turck afin d'être en mesure de financer des projets d'utilité publique et ce, pour tenter d'améliorer le cadre de vie de la population et celui du séjour pour les millions de vacanciers habitués à ses plages.

## EL-BAYADH

### 19.000 hectares de terres agricoles récupérés

Hadj Mostefaoui

O bjet de toutes les convoitises, le foncier agricole vient de faire l'objet d'une vaste opération d'assainissement par la direction des domaines qui a pu ainsi récupérer pas moins de 19.000 hectares de terres agricoles réparties entre les périmètres des riches plaines des communes de Kheiter, Bézina, Mehara et El-Bnoud. Au cours de la dernière décennie, de faux agriculteurs, profitant d'une conjoncture exceptionnelle, se sont appropriés les meilleures terres agricoles du

Grand Sud, sous prétexte de développer l'agriculture saharienne. Une fois les actes de propriété dans la poche, ces pseudo-agriculteurs se sont évaporés dans la nature sans même respecter les clauses du contrat de concession de ces périmètres qui les astreignent à entamer les travaux agricoles dans les délais les plus brefs. Mais peine perdue, tout ce beau monde, estimé à 143 bénéficiaires, s'est éclipsé, laissant ces dizaines de milliers de terres fertiles en jachère, livrées à l'avancée du sable. Dans cette ruée sans précédent sur le foncier, de faux investis-

seurs se sont distingués en occupant des espaces dans la zone industrielle, située à la sortie nord du chef-lieu de la wilaya, sans pour autant donner le moindre coup de pioche tout en présentant des projets fictifs. Pourtant, les pouvoirs publics n'ont pas lésiné sur les moyens en entamant des travaux de viabilisation de l'assiette, de raccordement aux réseaux de gaz, d'électricité et d'eau courante. Le même sort a été réservé par l'administration des domaines à 06 faux investisseurs dont les actes de propriété ont fait l'objet d'une annulation.

## EL-ABIODH SID CHEIKH

### La gare routière boudée par les transporteurs

Hadj Mostefaoui

R éalisée depuis plus de cinq années, la gare routière du chef-lieu de la daïra d'El-Abiodh Sid Cheikh est toujours fermée. Et pour cause, les transporteurs de voyageurs, bus et taxis, refusent de s'y rendre sous prétexte qu'elle a été implantée loin du centre-ville et à l'écart des quartiers populaires, obli-

geant la clientèle à faire appel aux transporteurs clandestins pour s'y rendre. Dotée de tous les équipements adéquats, à savoir une salle d'accueil des passagers, des magasins, une cafétéria ainsi que de vastes aires réservées à l'embarquement des passagers, cette gare attend d'être occupée par les transporteurs de la ville ainsi que par ceux exploitant les grandes lignes reliant les wi-

layas du sud à celles du nord et de l'est du pays. Aucun transporteur n'a daigné franchir le seuil de cette structure préférant d'autres espaces situés au centre-ville pour aborder les voyageurs. De son côté, la direction des transports de la wilaya multiplie les appels afin de rendre à la raison ces dizaines de transporteurs et passer à l'exploitation de cette structure qui a coûté beaucoup d'argent.

## TINDOUF

### De l'argent pour protéger l'arganier



D iverses opérations visant la régénération, la valorisation et la protection de l'arbre de l'arganier, espèce végétale rare en Algérie et menacée d'extinction, sont en cours de concrétisation dans la wilaya de Tindouf, ont indiqué des responsables de la Conservation des forêts (CF).

Les efforts menés pour la préservation de cette espèce végétale endémique aux nombreuses vertus cosmétiques, pharmaceutiques et diététiques ont donné lieu à la distribution de plants d'arganier aux agriculteurs de la wilaya pour mener des opérations de plantation graduée à travers leurs exploitations.

Le principal objectif est de valoriser cet arbre, menacé à cause de plusieurs facteurs, notamment le surpâturage et l'exploitation abusive du bois, a expliqué le responsable du service technique à la Conservation des forêts de Tindouf, Abdelmoumène Mouzaoui.

Dans le cadre de ces actions de

valorisation, la Conservation des forêts a distribué 1.000 arbustes d'arganier aux agriculteurs (130 plants/ agriculteur), à mettre en terre sur une surface de 200 ha, a-t-il ajouté.

Le responsable s'est d'ailleurs félicité des résultats «encourageants» enregistrés jusqu'à présent, grâce principalement à l'adoption d'un système moderne d'irrigation «goutte-à-goutte» ainsi qu'un nouveau système appelé «Grow-Box» ou «Water-Box», a expliqué M. Mouzaoui.

Ce dernier système permet le développement des plants d'arganier grâce à une réserve d'eau placée à proximité le long de l'année, a-t-il détaillé, relevant ce système a été adopté suite à une convention signée entre la direction générale des Forêts (DGF) et le Programme onusien pour

l'alimentation et l'agriculture (FAO) et une expérience pilote menée dans quatre wilayas, à savoir Skikda, Adrar, Illizi et Tindouf.

La convention a été signée dans le cadre de la Stratégie forestière 2030 pour une gestion durable de la richesse sylvicole, la lutte contre la déforestation, la réduction des effets des changements climatiques et la protection du sol et des ressources hydriques, selon le responsable.

Pour protéger et mettre en valeur les ressources naturelles de la région, notamment l'arganier et ses dérivés, une enveloppe de huit (8) millions dinars a été dégagée au titre d'un partenariat signé par la Conservation des forêts (CF) et la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) en vue de la formation de 200 femmes chargées de l'extraction de l'huile d'arganier. La protection et la réhabilitation du couvert végétal, notamment le développement de l'arganier dans la région, revêt une grande importance pour les autorités de la wilaya de Tindouf, qui se traduit par la prise d'une batterie de décisions, dont la création d'une réserve naturelle dans la région de Touiref Bouam.

## TLEMCEN

### Quatre nouveaux directeurs de l'exécutif prennent leurs fonctions

Khaled Boumediene

L e mouvement opéré dans le corps des directeurs de l'exécutif de la wilaya de Tlemcen se poursuit. En effet, quatre autres nouveaux directeurs du Tourisme et Artisanat, de l'Industrie, de l'Emploi et celui des affaires religieuses et des Wakfs, ont pris leurs fonctions. M. Nouar Hamada, directeur du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Djelfa, a été désigné pour les mêmes fonctions de la wilaya de Tlemcen. Il succède à M. Ababssa Yacine, muté pour occuper les mêmes fonctions à la wilaya d'Oum Bouaghi, après une période d'intérim de 3 mois assurée par M. Hadj Mimoune Fares (chef de service). Pour le secteur de l'Industrie, M. Benkida Ziane, chef service des Investissements de la direction de l'Industrie de Djelfa, a été désigné directeur de l'Industrie de la wilaya de Tlemcen. Il succède à M. Miloudi Abdelkrim en poste à Tlemcen depuis 2018. Ce dernier partant à la retraite. M. Hamza Mohamed, chef de service à la direction de l'Emploi de la wilaya de Relizane, a été nommé directeur de l'Emploi de la wilaya de Tlemcen. Il succède à M. Mébarki Mohamed (retraite), après une période d'intérim d'une année assurée par M. Belayachi Nasreddine. M.

## MASCARA

### Trois morts et une centaine de blessés sur les routes

Belkeir Mohamed

L a protection civile fait le bilan des accidents de la circulation survenus sur les routes de la wilaya. Il a été enregistré 63 accidents qui ont fait 3 morts et 99 blessés, durant les deux derniers mois. Les raisons de ces tragiques accidents sont diverses. Selon les données de la protection civile, la majorité des accidents surviennent la nuit. Il est déploré en premier lieu les pha-

res qui éblouissent les conducteurs. En deuxième lieu, le sommeil au volant et la fatigue. Ces trois facteurs sont à l'origine des sinistres. Les conducteurs impliqués dans ces accidents sont âgés, selon les données de la protection civile, de 20 à 40 ans. En conclusion, la protection civile réitère ses appels en recommandant à tous les automobilistes la prudence dans la conduite ainsi que le respect strict du code de la route.

## AÏN TÉMOUCHENT

### Un mort et cinq blessés dans une collision

U ne personne est morte et cinq autres ont été blessées à des degrés différents de gravité, dans un accident de la circulation survenu dans la nuit du vendredi à samedi dans la wilaya d'Aïn Témouchent, a-t-on appris auprès des services de la protection civile.

L'accident s'est produit suite à une collision entre deux véhicules et un tracteur qui circulaient en sens inverse au niveau du chemin de wilaya (CW 18) dans son tronçon reliant le village d'Aïn El Beida et la commune de Hassi El Ghella, a-t-on indiqué.

L'accident a provoqué la mort d'un jeune âgé de 27 ans sur place et a fait cinq blessés dont deux dans un état critique, qui étaient à bord des deux véhicules, selon les services de la protection civile. Les cinq blessés ont été évacués vers les urgences médicales de la commune de Hassi El Ghella et le corps de la victime a été déposé à la morgue de cet établissement par les agents de la protection civile.

Les services de sûreté compétents territorialement ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

## Prendre exemple sur le génie amazigh de Saint Augustin Pour faire de l'Algérie une nation puissante

Par Abdelaziz Boucherit

**A** chaque fois qu'on avait fait une place dans une société, au génie des enfants amazighs, les résultats furent édifiants et universellement fondateurs pour l'humanité, par les bienfaits des apports culturels, cultuels, moraux, intellectuels et philosophiques. Le caractère berbère, immuable porté par un élan instinctif vers les concepts millénaires issus de la liberté d'entreprendre et le réalisme greffé sur la sagesse de la terre nourricière de la montagne, réussit par sa clairvoyance à fonder des civilisations puissantes et pérennes. L'histoire de l'amazighité, un terme local devenu, enfin, visible pour l'ensemble des Nord-Africains, avait toujours été construite autour d'une dévotion singulière pour la liberté et la curiosité novatrice, en somme, la modernité de l'esprit. Tous les envahisseurs s'enrichirent de l'efficacité légendaire du pragmatisme de l'homme amazigh, jusqu'ici ignoré par les tablettes de l'histoire. Ils mirent à leurs services les compétences, le savoir-faire structurant et formateur de l'homme amazigh, tout en le brimant et en le classant en seconde zone comme persona non grata.

L'esprit tribal berbère façonné pour s'accrocher sur ce qui est vital, juste, utile, pratique et essentiel avait modernisé, consolidé et renforcé le socle de la civilisation chrétienne occidentale, par sa lumière visionnaire et son talent de constructeur. Il suffit de se référer au travail édificateur des trois papes berbères d'Afrique du Nord, en l'occurrence, Victor I<sup>er</sup>, Miltiade et Gélase I<sup>er</sup>, qui imposèrent le puissant pouvoir de l'église sur les royaumes et les empires occidentaux. Pour l'anecdote, nous citons un événement festif ; la Saint Valentin, la journée dédiée au bonheur des amoureux. Elle fut proclamée pour célébrer la fête de l'amour, par la persistance d'un de ces papes. Ça devrait être une fierté pour tous les Algériens et tous ceux qui se sentent amazighs, par le cœur ou par l'esprit. Ils étaient amazighs romanisés ! Me rétorquent certains avec véhémence, sur un ton qui sous-entend le mépris. Certes, ils étaient, effectivement, imprégnés et affiliés à la culture romaine. Il n'en demeure pas moins que leurs intellects fondamentaux furent façonnés et forgés dans un climat purement amazigh : ce qu'on appelle, communément, aujourd'hui, l'esprit de l'Algérie algérienne.

D'autre part, l'amazighité nord-africaine, depuis le VII<sup>e</sup> siècle, avec ses enfants arabisés, islamisés, fidèles à l'islam et à l'arabité avaient, vainement, tenté de suivre la voie des meilleurs penseurs algériens, en l'occurrence, Saint Augustin, afin de créer une civilisation moderne, puissante et harmonieuse autour des valeurs de liberté et de modernité dans la pratique sereine d'un islam reformé. Nous revenons, dans cet article, sur le gâchis de la marginalisation du monde amazigh, par les influences nocives sur nos sociétés actuelles, des penseurs arabisants depuis le



VII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. On ne s'étalera pas, non plus, dans notre écrit, sur nos illustres papes berbères. Mais, nous citons pour illustrer la véracité de nos propos, le rôle de Saint Augustin et l'impact fondateur de sa philosophie moderne, qui permit à la civilisation occidentale, en panne de modernisme et gangrénée par les inépties du charlatanisme, de faire un bond en avant miraculeux vers le développement des sociétés modernes et futuristes.

**L**a finesse de l'esprit de Saint Augustin, empreinte de la saveur amazighe, une particularité issue du parfum à la terre, qui caractérise le Berbère. Cette élégance intellectuelle vint, comme une bénédiction, inaugurer une époque embrasée par les lumières du savoir. Une époque qui fit de la pensée religieuse, remodelée et novatrice, un modèle de liberté et novatrice, un modèle de liberté dans la société, où toutes les différences se respectent, se rejoignent et s'unissent. L'éloquence orale et écrite trouva sa place pour renforcer le langage moderne mis à la disposition de toutes les libertés d'expression en fortifiant le rai-sonnement des peuples pour instaurer la liberté, partout, dans les systèmes politiques et faire naître l'opulence et le bien-être.

A partir de cette pensée ciselée, simple, utile, accessible au plus grand nombre et tournée vers une vision moderne, les sociétés régies par la chrétienté édifièrent les bases de l'ensemble du monde occidental moderne, en le renforçant pour se projeter dans le futur et détenir, désormais et à jamais, une puissance durable sur le reste de l'humanité.

**L**a puissance de la pensée de Saint Augustin fut décrite par Joseph Tabucco comme ceci : «L'esprit d'Augustin a été le lieu, non pas unique, mais privilégié, d'une des opérations majeures de l'esprit humain. C'est à lui, plus

qu'à aucun autre, qu'il fut donné de réaliser la synthèse de la pensée antique et de la pensée chrétienne, dont a vécu, de longs siècles, la civilisation occidentale».

**S**aint Augustin avait contribué à sortir la pensée humaine de sa médiocrité et de la violence autoritaire des pouvoirs, en imposant des conceptions modernes de la liberté et de la nature humaine.

Parler de Saint Augustin, à notre époque, dans une Algérie, peu clément pour les Berbères non musulmans, paraît incongru pour la plupart de nos compatriotes aveuglés par la haine du fanatisme. Pourtant, il serait une grande erreur d'occulter de notre histoire les qualités primitives d'une moralité forgée dans notre pays et véhiculée par l'un des fils les plus illustres, jamais égalé, dans l'Algérie de tous les temps.

Saint Augustin est moins connu en Afrique du Nord, dans son pays d'origine, qu'en Occident. On a effacé son histoire pour taire ses mérites, non conformes à la morale pernicieuse embrigadée dans le message islamique. C'est cette raison qui nous pousse à le faire connaître à ses compatriotes de l'an 2021. L'histoire et les mérites de l'enfant enfanté par la terre amazighe avait été, volontairement, effacée de la mémoire commune, même s'il était un savant mondialement connu, il était aux yeux des intolérants islamistes, qui détiennent le pouvoir avec la complicité des dirigeants partisans de la force, un chrétien, donc pas algérien. Nous souhaitons nous approprier son image, pour la partager avec la jeunesse algérienne affable de liberté, afin de faire un exemple et susciter des vocations chez des futures adeptes qui, demain, agissent en réalisant des projets autour des idéaux unificateurs communs d'une société malade par un excès d'une religiosité importée de l'extérieur.

Saint Augustin est un sujet immense, on évitera d'expliquer ses œuvres, mais nous ne pouvons pas parler de Saint Augustin sans évoquer au passage, succinctement, l'ardeur de son œuvre ; les confessions. Une œuvre qui garde jusqu'à nos jours sa juvence, depuis quinze cents ans, où beaucoup viennent découvrir, avec émotion, le sincère monologue de l'auteur avec son Dieu. A la lecture des confessions, nous nous sommes trouvés face aux vérités d'un homme qui se met à nu, sous le regard omnipotent de Dieu. Nous avons eu l'impression de sentir le parfum de la menthe des contrées lointaines de la Méditerranée, en dégustant ses écrits comme un repas savoureux. Des écrits enrobés par l'aisance subtile des formulations construites par une intelligence raffinée. Cependant, dans notre époque peu encline à la ferveur religieuse, la lecture des confessions semble, à beaucoup, comme un écrit d'un illuminé qui dialogue avec lui-même, en prenant la place de Dieu pour répondre à ses propres démons et angoisses.

**E**n dehors des confessions, l'œuvre la plus importante de Saint Augustin est sans conteste «La cité de Dieu», avec ses 22 volumes. «La vraie religion» est une œuvre sentimentale pour le théologien, car elle était écrite en collaboration avec son fils qu'il perdit à l'âge de 17 ans.

Jusqu'ici, toutes les tentatives, des hommes de haute envergure de la berbérété, je veux dire les Algériens dans leur ensemble, avaient échoué, bloquées, détournées, délibérément, par les esprits chagrinés, les partisans des frustrés par leurs échecs répétés et les improductifs, pour sortir l'islam de sa liturgie enracinée par le wahhabisme. Mohammed Arkoun, précurseur de la pensée moderne dans l'islam, dont le profil se situe dans le sillage de Saint Augustin, fut muselé, bloqué, menacé et traité de mécréant, à son époque, par la folie wahhabite,

pour sa tentative de proposer ses services, pour chercher des outils

afin de moderniser la langue arabe et l'islam. Mohammed Arkoun nous alerta, avec un langage fleuri de la sagesse des hommes compétents qui veulent se rendre utiles, sur la lecture biaisée et falsifiée de l'islam prêché par les wahhabites et les islamistes qui faisaient l'impasse sur la raison, l'esprit critique et de l'esprit épris de modernité.

**B**eaucoup du calibre de Arkoun avaient prédit : sans la séparation de la religion et la politique dans notre modèle actuel de société, toutes les nations musulmanes gouvernées par une idéologie islamique cesseront d'exister ou éliminées par la force de la science des nations occidentales. Le système sociétal, préconisé par les islamistes, relève d'une société pieuse, non ouverte à la modernité, incomplète, non rentable et vivant avec les créations des mécréants.

La bâtie suscitée par Arkoun avait été une occasion manquée, comme beaucoup d'autres occasions, d'ailleurs, en Afrique du Nord et particulièrement en Algérie.

Ne cédon pas au désespoir et saissons l'opportunité qui se présente, aujourd'hui, à nous, pour soutenir en masse Saïd Djabelkhir, pour libérer la parole et encourager ce spécialiste de l'islam à exploiter cette bâtie rare. Si Saint Augustin avait réussi à réformer le christianisme, Saïd Djabelkhir l'est autant pour l'islam. Il ne manque pas d'atout pour faire sortir l'islam de l'impasse dans laquelle il fut engouffré par les esprits dégénérés, entraînés par le désespoir de se sentir inutiles et vivre dans l'échec permanent. La comparaison entre Augustin et Djabelkhir est peut-être exagérée, mais on peut espérer que ce dernier dépassera son maître.

Tous les démocrates doivent se lever comme un seul homme, le Hirak est là ! Pour nous unir, encore plus, dans notre volonté de nous imposer, durablement, sur les autres.

**Suite en page 14**

## Prendre exemple sur le génie amazigh de Saint Augustin Pour faire de l'Algérie une nation puissante

Par Abdelaziz Boucherit

Suite de la page 13

**L**e vons-nous pour permettre, en toute liberté, aux chercheurs d'engager des travaux scientifiques pour inventer, à la lumière des concepts de la modernité, des outils philosophiques pour purifier la langue arabe d'un langage guerrier et souillé par la haine d'autrui. Faisons confiance à la compétence, neutre et sans idéologie, de ce chercheur éclairé pour assainir l'islam et, enfin, le libérer des turpitudes des islamistes et wahhabites. Donnons la chance à nos enfants amazighs pour sortir leur pays des blocages idéologiques stériles et obsolètes, en vigueur depuis le VII<sup>e</sup> siècle, qui enfoncent, de plus en plus, leurs quotidiens dans l'obscurantisme.

Cette lecture de l'islam erronée et entachée par la pauvreté de la pensée des wahhabites n'avait édifié aucune civilisation à la hauteur des vertus morales de l'islam des lumières. Faisons confiance à la force de l'islam et convoquons nos spécialistes, parmi lesquels Saïd Djabelkhir, d'ailleurs son nom indique un bon présage, pour réformer l'islam et surtout donner une dimension universelle à la langue arabe en la débarrassant de son insidieuse carapace religieuse. La laisser en état serait, assurément, la condamnée à sombrer dans les oubliettes de l'histoire et connaître, au mieux, le même sort que le latin. La langue arabe a un besoin impératif pour se moderniser. Aujourd'hui, chaque jour apparaissent dans le monde des milliers de projets desquels sont issus des mots illustrant des concepts nouveaux ; des mots techniques, scientifiques, écologiques, sociologiques et j'en oublie. La langue arabe est la seule qui regarde le temps passer sans aucune perspective de changement.

Elle reste à l'écart d'une traduction soutenue, à l'image des autres langues, pour se hisser au niveau d'une langue porteuse d'un savoir scientifique. Cette méprise serait-elle par manque de volonté, par impuissance, par incomptence, par indolence ou, tout simplement, par un contentement, inconscient, de sa puissance, liée à la protection de Dieu, pour l'avoir choisie comme langue du coran ? La langue arabe est, déjà, dépassée par la rapidité d'un changement effréné du monde moderne. Elle s'appauvrit chaque jour davantage ; il est vain d'espérer qu'un jour elle rattrapera son retard. Elle sera, complètement, démunie d'un langage scientifique, qu'elle survivra, au mieux, dans un premier temps, comme la langue cantonnée à un espace restreint et religieux spécifique à un Islam diminué de son vrai message universel.

**C**es propos vont faire mal à l'orgueil de beaucoup. Il ne faut surtout pas le prendre comme une provocation ni une attaque, ni leur donner une autre signification que celle que nous voulons leur donner avec franchise. Ces constations crues et douloureuses doivent interroger notre éveil pour garder l'authenticité d'une Algérie algé-

rienne, c'est-à-dire, amazighe, musulmane et ouverte aux apports provenant des grandes civilisations occidentales. Faire un Etat algérien moderne, loin de turpitudes religieuses et ouvert à toutes les sensibilités philosophiques et religieuses du peuple algérien. Un Etat permettant un espace sociétal harmonieux, dans la paix et de bien-être avec une authenticité amazighe retrouvée et une foi musulmane apaisée dans un islam réformé et défraîchi.

### SAINT AUGUSTIN

Pour terminer, nous essayons d'être utile et bref pour donner une idée, à la jeunesse algérienne, de l'illustre personnage, le doyen amazigh ; Saint Augustin. En essayant de faire connaître, d'une façon simplifiée, les grandes lignes de son parcours. L'un des meilleurs d'entre nous tous : Aurelius Augustinus Hippomensis. Le peuple amazigh ne date pas d'aujourd'hui, il a une histoire lointaine qui avait parsemé ses lumières sur toutes les rives méditerranéennes et occidentales.

D'emblée et avant tout propos, nous affirmons que Saint Augustin a été ravi par les lumières d'un amour incandescent et supérieur à tout autre : celui de Dieu. Saint Augustin avait le profil pour devenir pape, on ne sait pas pourquoi ça ne s'est pas réalisé : « D'année en année, on y sent grandir le prestige d'Augustin. Il est le pape vénéré vers qui se tournent les yeux de la chrétienté d'Occident, et à qui les empereurs, eux-mêmes, jugent indispensable d'adresser des lettres au primat de Carthage »

À Milan, il fréquenta des poètes et des philosophes, notamment les platoniciens et les aristotéliciens qui enrichirent son esprit par de nouveaux concepts modernes et des outils philosophiques de critiques et d'analyses sur la perception du réel et la théorie de l'objet.

**S**aint augustin intégra les concepts de la nouvelle pensée des lumières à la logique catholique pour la rendre cohérente et en la débarrassant de ses schismes et ses archaïsmes. Ses combats contre le donatisme (schisme catholique qui divisa pendant trois siècles l'église en Afrique du Nord), le manichéisme (religion perse proche du catholicisme du III<sup>e</sup> siècle) et le pélagianisme (schisme catholique niant la grâce divine) étaient révélateurs sur son objectif d'unifier et universaliser la pensée catholique pour mieux étendre son emprise sur le monde des croyants.

C'était un personnage curieux qui aimait les discussions ainsi que l'art oratoire. Il allait, par sa pensée et ses écrits, déborder son temps et consolider le règne de l'église sur les hommes en apportant, avec son éloquence orale et écrite, la richesse des valeurs religieuses catholiques. Il donna un souffle substantiel, nouveau et moderne aux valeurs et au langage de la liturgie, accepté par les peuples de l'église catholique occidentale. On peut même dire qu'il fut le sauveur d'une église embourbée par les conflits religieux, les intolérances, les violen-

ces, les schismes et les horreurs d'un monde qui s'effondre autour d'un culte en perte de vitesse. Saint Augustin par ses actions et son apport intellectuel apporta à l'église le socle unitaire et la solidarité qui assurent aujourd'hui sa place universelle dans la civilisation perenne occidentale.

**L**e Jansénisme est un courant fidèle à la doctrine de Saint Augustin. Il joua un rôle déterminant pendant la Révolution française. Ce courant influencé, directement, par les préceptes de Saint Augustin fut essentiel lors de la rédaction de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen en 1789, en apportant son savoir et sa compétence. La Constitution américaine avait mis en préambule le texte intégral de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. En 1948 l'Assemblée générale des Nations unies vota la Déclaration universelle des droits de l'homme en s'inspirant de la Déclaration des droits de l'homme de la Révolution française de 1789. Saint Augustin fut un grand théologien et philosophe, il enseigna sa théorie dans toute la Numidie (Région couverte par la totalité de l'espace de l'Est algérien. De l'Algérie actuelle). Saint Augustin faisait partie des quatre pères de l'église, avec Saint Ambroise, Saint Gérome, Saint Grégoire. Il était de culture berbère et latine. Il fut l'un des trente trois docteurs reconnus par l'église catholique.

**A**urelius Augustinus Hippensis, dit Saint Augustin, était né le 13 novembre 354 après J.C à Thagaste (actuelle Souk Ahras, Algérie) dans ce qu'on appelait, à l'époque, la Numidie et mort le 28 août 430 après J.C, à l'âge de 76 ans, à Hippone (actuelle Annaba, Algérie). Il mourut pendant que les Vandales assiégeaient la ville d'Hippone.

Nous observons avec tristesse que le symbole de Saint Augustin n'est pas perçu comme une gloire de notre patrimoine culturel. Encore moins par l'attribution de son nom aux grands édifices de l'Etat (Ville, Université, Aéroport...) en dehors de quelques lycées et écoles à Annaba, Blida, Alger et Oran.

La Basilique Saint-Augustin de Annaba, construite entre 1881 et 1900, fut dédiée à l'évêque d'Hippone. Ce symbole relève de l'esprit d'ouverture qui a toujours caractérisé le peuple annabi. Une statue imposante fut érigée à l'entrée de la Basilique, représentant une relique en honneur de Saint Augustin évêque d'Hippone. A Souk Ahras, rien n'est érigé pour mettre en valeur la naissance et la vie adolescente de l'enfant prodige de la ville : Saint Augustin.

**I**l était issu d'une famille berbère modeste et romanisée. Il avait un frère et plusieurs sœurs dont une engagée, elle aussi, au service de l'église. Son frère Navigius et son fils Adeodatus furent de tous les combats et voyages, un combat familial pour aider à la formation du jeune Aurelius à sa construction intellectuelle. Sa mère Sainte Monique, une fervente catholique, fut pour beaucoup dans son orientation religieuse. Son père Patricius était un païen romanisé. Il avait une grande ambition pour son fils et se convertit au catholicisme 1 an avant sa mort. A 15 ans il partit étudier à Madaure (actuelle M'daourouch ou Madorous une commune de Souk Ahras, Algérie).

A 17 ans Saint Augustin, envoyé par son père pour continuer ses études à Carthage. Mais, Rome était ce qui a de mieux pour parfaire ses études à cette époque. Il partit, donc, à Rome pour assouvir sa soif de savoir. Son séjour à Rome se passa mal et fut bref, il reprit, alors, son bâton de pèlerin pour aller

s'installer à Milan avec la promesse d'être professeur oratoire.

**C**e qu'on sait de ce qui n'était, encore, qu'Augustinus, avec quelques zones d'ombre sur celle avec qui il partagea sa vie intime pendant une quinzaine d'années ; une concubine dont il partageait la foi manichéenne et l'enfant qu'ils eurent ensemble, Adeodatus, ce qui signifie donner à Dieu. D'elle, nulle trace jusqu'à son nom. Il parla de sa concubine avec chaleur dans les confessions, en ne donnant aucun détail pour l'identifier. On l'appellera « l'innommée » en référence au manque d'informations livrées sur elle dans les confessions.

Augustin était de philosophie religieuse manichéenne, avant sa rencontre fondatrice avec un autre père de l'église, Saint Ambroise à Milan, après avoir été subjugué par son éloquence et sous son influence il se convertit, en même temps que son fils âgé de 15 ans, au catholicisme à 32 ans en 386.

Vers la fin 388, il fut de retour en Afrique après cinq années d'absence de son pays. Il sentit une joie immense en se faisant entraîner par l'élan de son fils pour écrire ensemble sur la vraie religion, afin de convaincre les manichéens de rejoindre le catholicisme.

**L**a perte de son fils à l'âge de 17 ans provoqua en lui un vide incommensurable, lui donna envie de se lancer dans le combat de sa vie : l'amour de Dieu. En 395, poussé de force par la foule, il fut ordonné prêtre et nommé, dans la foulée quelques mois après, évêque d'Hippone en succédant à l'évêque Valérius décédé en 394. Il exerça ses fonctions jusqu'à l'année de sa mort en 430. Sa mort fut tragique, puisqu'il mourut en voyant sa ville livrée, à cor et à sang, à la terreur barbare des vandales.



## Football - Ligue 1

**L'ESS aux commandes,  
la palme au WAT et au MCO**

M. Benboua

**L'**Entente de Sétif a repris les commandes du groupe, samedi, après avoir battu l'ASO Chlef (3-0), au terme de la 15<sup>e</sup> journée du championnat, alors que le WA Tlemcen et dans sa dynamique de bons résultats, est allé s'imposer à Ain M'lila (0-3). En effet, l'ESS n'a pas fait de détails devant la décevante formation de l'ASO, qui est en train de dégringoler au classement. Kendoui (17', 59') et Amoura (65') ont matérialisé la domination des locaux, face à une équipe sans âme et complètement groggy sur le terrain. Les Sétifiens, qui ont encore deux matches en moins, méritent amplement leur succès et la première place qu'ils occupent. La bonne opération de la journée est à mettre à l'actif du WA Tlemcen qui, après sa large victoire à domicile face au CABBA, a récidivé à Ain M'lila en dominant de la tête et des épaules l'ASAM, une équipe confrontée à de nombreux problèmes. Les buts du Widad ont été inscrits par Belatreche (42' s.p.), Touil (53') et Aichi (78'), tandis que l'ASAM n'a pas été en mesure de sauver l'honneur à domicile et décroche complètement du groupe de tête. A Oran, le Mouloudia local a vaincu le signe indien en battant sa « bête noire », le Para-dou AC, dans un match d'un bon niveau. Mesmoudi (43') et Guenina (48', 66') ont marqué pour le MCO, qui a dû terminer le match en infériorité numérique après l'expulsion de Mellal à 20 minutes de la fin, alors que l'Ougandais Okello (84') a inscrit le seul but des Pacistes, qui n'ont pas à rougir de cette défaite. Les Mouloudéens poursuivent ainsi leur progression et occupent, désormais, la 4<sup>e</sup> place, alors que le PAC fait du surplace dans le ventre mou du classement. Enfin, le clasico entre le MCA et la JSK a tenu ses promesses et a tourné en faveur des visiteurs, qui ont torpillé le Doyen dans leur jardin, grâce à Boulahia (48') et Abdesselam (80'), contre une réalisation de Frioui (64'). Deux joueurs ont été expulsés lors de ce match, Kerroum du côté de la JSK et Hauchoud dans le camp du MCA.

## LIGUE 1

MCO	3-1	PAC
ASAM	0-3	WAT
ESS	3-0	ASO
MCA	1-2	JSK

## CLASSEMENT

Équipes	Pts	J
1). ESS	30	13
2). JSS	29	14
3). OM	28	15
4). MCO	27	15
5). JSK	24	13
6). ASAM	23	14
—). USMA	21	14
8). CRB	20	10
—). PAC	20	15
10). MCA	19	12
11). RCR	17	14
—). WAT	17	14
—). NAHD	17	15
14). ASO	16	13
15). CSC	14	13
—). USMBA	14	15
17). USB	13	15
18). NCM	10	14
19). JSMS	8	14
20). CABBA	4	14

## Ligue 2 - Groupe Centre

**L'USM Harrach nouveau leader**

M. Z.

Fait insolite. Le match WR M'sila-ES Ben Aknoune a été interrompu à la 27'. Motif : l'arbitre de la rencontre a été agressé par un joueur de M'sila pour des raisons qu'on ignore. Troisième match et déjà des dépassements regrettables. Pour les autres résultats, disons que cette troisième journée a été nettement favorable à l'USMH qui, à la faveur de son succès sur la JSMB, s'accapare du fauteuil de leader. Ainsi donc, les Harrachis ont bien négocié ce duel des pré-tendants contre des Béjaouis, qui con-

cèdent là leur première défaite. L'autre bonne affaire est à mettre à l'actif de l'IB Lakhdarria qui a infligé une lourde défaite à l'A. Boussaâda et se propulse à la deuxième position. La même remarque s'impose pour le RC Arba qui a exploité la venue des Sudistes du CR Beni Thour pour signer son premier succès et revient à deux longueurs de l'USMH. C'est le cas du RC Kouba qui est parvenu à éviter la défaite à Blida où l'USMB n'arrive toujours pas à confirmer son statut de prétendant à la première place. Le score de parité lors de ce derby n'arrange nullement les affaires de la for-

## Groupe Est

**La passe de trois pour l'US Chaouia**

M. B.

Troisième victoire d'affilée et une place de leader amplement méritée pour l'US Chaouia au terme de cette 3<sup>e</sup> journée du championnat dans ce groupe Est. En effet, en accueillant le MO Constantine à Oum El Bouaghi, l'USC n'a pas tremblé et a remporté une précieuse victoire qui lui permet de s'installer seule en tête. Pour sa part, le DRB Tadjananet a réalisé le «hold-up» parfait à Khroub, où il s'est imposé lors du

temps additionnel. Un succès inespéré pour le Difaâ, qui le propulse à la seconde place. Il est poursuivi par le HB Chelghoum Laïd qui s'est ressaisi à domicile en dominant le MSP Batna, l'une des équipes les plus fiables du groupe.

Pар ailleurs, le duel des nostalgiques entre le CA Batna et le MC El-Eulma, soit deux anciens pensionnaires de l'élite, s'est soldé par une courte victoire des Batnénas qui enregistrent à l'occasion leur premier succès de la saison. Enfin,

**Ancien gardien international  
Mohamed Nassou n'est plus**

L'ancien gardien international algérien dans les années 1960, Mohamed Nassou, est décédé à l'âge de 84 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé samedi le CR Belouizdad, l'un des clubs où il a évolué durant sa carrière. Surnommé «Le chat noir» ou encore le «Yachine algérien», Nassou a été le gardien de but de la fameuse formation du «Grand Chabab» des années 60 et de l'équipe nationale. Natif d'Aïn Bénian (Alger), il évolua dans les catégories jeunes au

temps additionnel. Un succès inespéré pour le Difaâ, qui le propulse à la seconde place. Il est poursuivi par le HB Chelghoum Laïd qui s'est ressaisi à domicile en dominant le MSP Batna, l'une des équipes les plus fiables du groupe.

Résultats

HBCL	2-1	.....	MSPB
USC	2-1	.....	MOC
USMAn	2-0	.....	USMK
ASK	0-1	.....	DRBT
CAB	1-0	.....	MCEE
CRBOD	0-0	.....	NRBT

nale d'Algérie, entre 1963 et 1967, lui faisaient régulièrement appel. Durant sa carrière, Nassou a côtoyé tous les grands joueurs de l'époque, à l'image d'Ahcen Lalmas (CRB), Zoubir Aouadj (MCA), Abderrahmane Meziani, Boualem Amirouche (RCK), Messaoud Koussim (ESS), Mustapha Seridi (ESG) et bien d'autres. Le patron du CRB, Charaf-Eddine Amara, a présenté à cette occasion ses sincères condoléances à la famille du défunt et à tous les Belouizdadis.

## Football national

**La souveraineté des AG,  
ce mal profond**

M. Zeggai

Valse des entraîneurs. Gestion chaotique au sein des clubs. Absence de bilans. Négligence totale de la base et du travail de formation. Absence de contrôle des deniers publics. Des irrégularités à la pelle dans les AG. Clans pour la présidence du club. Aucun respect de la réglementation. Voilà la situation alarmante qui prévaut au sein du football national d'une manière générale. C'est le résultat d'une mentalité dégradante où tout est calculé en fonction de l'intérêt personnel. Mais personne ne veut réagir pour mettre fin à cette situation pour le moins inquiétante. Comment est-on arrivé à une telle situation de bricolage ? A notre avis, une seule raison est à l'origine de cette débâcle. La prétendue «souveraineté» des membres de l'assemblée générale constitue le grand mal qui a détruit le football algérien, notamment ces vingt dernières années. Suivant une certaine logique, l'adoption d'un bilan ou l'élection d'un président s'effectue sur la base d'un projet sportif et d'un programme. Chez nous, la médiocrité et l'incompétence ont pris le dessus sur toute autre considération. Le football algérien ne relèvera jamais la tête tant qu'il sera géré à mains levées ou à bulles. Sinon comment expliquer le silence des DJS ? De nombreuses assemblées générales, ordinaires et électives, ont été entachées d'irrégularités, pourtant dénoncées, mais sans aucune suite. Certains présidents modifient les listes des membres d'AG sans tenir compte de la réglementation et avec l'aval des DJS. Chez nous, tout est validé. Ici, il y a lieu de s'interroger sur le rôle qu'ont joué les différentes structures chargées du suivi du renouvellement des instances des structures sportives locales du moment que le bilan est catastrophique. C'est le moment indiqué pour faire une évaluation sur l'opération qui a touché des centaines d'associations, clubs sportifs et ligues sans ceux qui sont censés respecter l'arsenal juridique et réglementaire sur lequel repose le socle de la loi. Sinon que deviennent les cotisations des membres de l'AG ? Pourtant, tout est mentionné dans les statuts. Ce qui s'est passé ici et là prouve la dégradation du mouvement sportif national. Et à cette cadence et avec cette mentalité dégradante, l'éclaircie n'est pas pour demain.

**CAN-U17  
Algérie-Côte d'Ivoire décalé  
au 4 mars**

La première rencontre amicale entre les sélections algérienne et ivoirienne des moins de 17 ans, initialement prévue le 3 mars, a été décalée au 4 du même mois à 20h00 au stade 5-Juillet (Alger) en raison du report de l'arrivée des Ivoiriens, a annoncé samedi la Fédération algérienne de football (FAF). «En raison des difficultés que connaissent les équipes de football pour se déplacer en ces temps de Covid-19 et ses nouveaux variants, la sélection ivoirienne des U17, qui était attendue hier vendredi à Alger, a dû reporter son arrivée pour le mercredi 3 mars 2021 à 21h00», indique la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel. De ce fait, le premier match amical Algérie - Côte d'Ivoire sera décalé de 24 heures. Quant au second match, il est maintenu à la date du 7 mars, précise la même source. La sélection algérienne des U17, qui prépare la Coupe d'Afrique des nations-2021 (CAN-2021) de la catégorie, a validé son billet pour la phase finale en terminant en tête du classement du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) disputé à Alger du 18 au 24 janvier. Les «Verts» se sont imposés face à la Libye (3-2), avant de faire match nul contre la Tunisie (1-1). A la CAN-2021 prévue au Maroc du 13 au 31 mars, la sélection algérienne de football des moins de 17 ans évoluera dans le groupe B avec le Nigeria, la Tanzanie et le Congo. L'Algérie entamera le tournoi le 14 mars prochain face au Congo, avant de croiser le fer avec respectivement la Tanzanie le 17 et le Nigeria le 20 du même mois. Les deux premiers de chacun des trois groupes ainsi que les deux meilleurs troisièmes se qualifient pour les quarts de finale. L'unique participation de l'Algérie à la CAN des U17 date de 2009, lors de l'édition disputée à domicile, qui avait vu les joueurs de l'ancien sélectionneur Athmane Ibrir atteindre la finale, perdue face à la Gambie (3-1).

## Ligue des champions d'Afrique : CRB-Sundowns, aujourd'hui à 14h00 Opération commando pour le Chabab



M. Zeggai

Prévu initialement à Alger, le match entre le CR Belouizdad et son homologue sud-africain du Mamelodi Sundowns comptant pour la deuxième journée de la phase des poules (groupe B), se jouera cet après-midi (14h00) au stade Benjamin-Mkapa de Dar es-Salam (Tanzanie). Pour rappel, cette rencontre a été reportée en raison des risques de contamination du variant sud-africain du coronavirus plus dangereux, l'Afrique du Sud étant l'un des pays les plus touchés. Aujourd'hui, les gars du Chabab doivent impérativement l'emporter pour préserver leurs chances intactes pour la qualification au prochain tour. Ils disposent par la même occasion de l'opportunité de s'emparer de la première place de ce groupe puisque le TP Mazembe et Al-Hilal se sont neutralisés sur un score de parité. Il est certain que la tâche de nos représentants s'annonce très difficile, même si la formation sud-africaine n'est pas une habituée des consécrations conti-

nentales avec seulement une Coupe de la Ligue des champions (2016) et une autre en Coupe de la CAF (2017). Ce qui risque de compliquer quelque peu la mission des nôtres, c'est la richesse de l'effectif de Mamelodi Sundowns et sa pléiade de joueurs étrangers, à l'image des Uruguayens Mauricio Affonso et Gaston Sirino, le Namibien Peter Shalilule, l'Ivoirien Bangaly Soumahoro et, enfin, le Brésilien Ricardo Nascimento. En face, le CRB sera handicapé par plusieurs défections et non des moindres, notamment dans le compartiment offensif avec l'absence des Bellahouel, Bouseliou, Souibaâh (blessés), ainsi que le Béninois Marcellin Koukpo (suspendu). En revanche, Draoui et Selmi, deux éléments importants, seront au rendez-vous. Aussi, la neutralité du terrain risque d'être à l'avantage des Sud-Africains, mais ceci n'étant qu'une hypothèse. L'entraîneur Franck Dumas estime que son équipe est bien armée pour sauter cet obstacle. «Je pense que la délocalisation de ce match ne va pas perturber la motivation de nos

joueurs. Nous avons nos atouts face aux Mamelodi Sundowns. Nous avons ramené un bon match nul au Congo face au TP Mazembé, donc, à nous de confirmer et de rester dans la continuité, même si notre adversaire a beaucoup de qualités», a-t-il affirmé. Pour Karim Bakhti, l'entraîneur adjoint du CRB, la délocalisation du match peut constituer un handicap pour son équipe puisqu'elle arrange beaucoup plus l'adversaire, selon lui. «Mais, nous allons aborder ce rendez-vous avec la ferme détermination de s'imposer, même si les conditions seront difficiles à Dar es-Salam», a-t-il déclaré. En somme, les joueurs du CRB sont investis d'une lourde responsabilité, celle de représenter dignement l'Algérie et aussi de prouver qu'ils sont les dignes successeurs des Lalmas, Selmi, Kalem, Achour, Abrouk, Amar, Moha, qui ont écrit l'histoire du CRB. A noter que c'est l'arbitre international malien Bouhou Traoré qui a été désigné pour diriger ce match et sera assisté d'Omar Sanou (Burkina Faso) et de Moktar Saly (Niger).

### Éliminatoires - CAN 2021

#### Le match Libye-Tunisie aura lieu à Benghazi

Le président de la fédération libyenne de football, Abdelhakim Chalmani, a annoncé vendredi, que la commission d'urgence de la Confédération africaine de football (CAF) a levé l'embargo imposé depuis sept ans sur les stades libyens. Cette décision a été prise à la lumière du rapport de la mission d'inspection de la CAF qui a effectué, il y a deux semaines, une tournée dans les stades libyens et pris connaissance des volets sécuritaires et logistiques. «Certains sta-

des nécessitent quelques travaux de réparation, et on va faire le nécessaire pour les remettre en service en coordination avec les services compétents, conformément aux recommandations de l'équipe d'inspection», a affirmé Chalmani, sur la page officielle de la fédération libyenne. Un embargo a été imposé sur les stades libyens depuis l'été 2014, à cause de la situation sécuritaire qui prévalait dans le pays, ce qui a contraint les clubs et les sélections libyennes à disputer leurs rencontres en Tunisie, en Egypte, en Algérie et au Maroc. A la lumière de cette décision, a ajouté Chalmani, le match de la 5e journée des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations 2021 opposant la Libye à la Tunisie, aura lieu au stade Benina de Benghazi, à condition d'élaborer un plan de sécurité. Le stade de Benina est situé dans une banlieue de Benghazi et il possède une capacité d'accueil de 10.000 spectateurs.

### CAN-U20

#### La Tunisie élimine le Maroc

Comme les deux matchs de la veille, le troisième quart de finale de la CAN des moins de 20 ans entre le Maroc et la Tunisie s'est joué aux tirs au but vendredi à Nouadhibou en Mauritanie, et, comme les deux précédents, il a débouché sur une surprise et tournée en faveur de l'équipe qui a le plus subi, à savoir la Tunisie, qualifiée au terme d'un match enjuyneux (0-0, 4-1 tab).

Dans cette partie fermée, les Marocains, qui avaient terminé en tête de leur groupe, se sont procurés les meilleures occasions face

à des Tunisiens qualifiés seulement parmi les meilleurs 3es et qui ont tremblé à deux reprises en première période sur des approximations du gardien rennais Damergy. Mais Mouloua n'a pas exploité la sortie ratée du portier sur la première occasion, manquant le cadre, tandis que le gardien s'y est pris en deux temps pour éviter la bourde sur la deuxième tentative de l'attaquant marocain.

Ensuite, plus grand-chose à signaler jusqu'à la fin de la prolongation lorsque les Lionceaux de l'Atlas ont à nouveau frôlé le but sur un coup

franc de Lahtimi qui passait devant le but sans être coupé par personne. Mais les jeunes pousses de Zakaria Aboub ont ensuite eu le pied qui tremble durant les tirs au but avec El Moubarik qui a été mis en échec par le gardien Ahmed Laabidi, entré à la place du fébrile Damergy, tandis que Zemraoui expédiait son missile à côté. Une grosse déception pour les Marocains, mais ce sont bien les Tunisiens, auteurs d'un sans-faute durant les tirs au but, qui affronteront l'Ouganda lundi pour une place en finale.

## Athlétisme - FAA Le recours de Boukaïs rejeté

Le recours déposé par le candidat malheureux au poste de président de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), Farid Boukaïs, a été rejeté, a-t-on appris samedi du président de la commission de recours. La commission de recours présidée par Bensayah Abdelhamid a accepté le recours déposé par Farid Boukaïs dans la forme et l'a rejeté sur le fond, selon le procès-verbal (PV). Concernant l'autorisation des Ligues d'Ain Témouchent, El Bayadh, Jijel et Boumerdès à prendre part aux travaux de l'Assemblée générale élective (AGE) du 24 février, la commission de recours

## Equipe nationale U20 Belloumi junior à la cote en France



Auteur de performances remarquées dans les éliminatoires de la CAN des moins de 20 ans avec l'Algérie, Mohamed Bachir Belloumi a enchaîné ces dernières semaines avec le MC Oran en Ligue 1 algérienne. Plus jeune joueur de la saison dans le championnat, l'ailier de 18 ans compte déjà 2 buts et une passe décisive en 7 apparitions (141 minutes jouées). Vendredi, le président du MCO, Tayeb Mehiaoui, a révélé qu'il

## Lutte - FALA Trois candidats pour le poste de président

Trois candidats seront en lice pour le poste de président de la Fédération algérienne de luttes associées (FALA) dont l'assemblée générale élective (AGE) aura lieu jeudi (9h00) à Alger, a-t-on appris samedi de la commission de candidatures. Il s'agit de Hamza Doghdogh, président par intérim de la FALA et arbitre international, Kara Chakib, président de la Ligue de Blida et Rachid Khelafi, membre du bureau au sein du club Abtal Mohammadia (Alger). Pour l'élection du bureau fédéral, composé de sept membres, 13

dossiers ont été validés par la commission de candidatures, souligne la même source. A signaler que la période de dépôt des candidatures a été fixée du dimanche 21 au jeudi 25 février à 17h00 et aucun recours n'a été déposé auprès de la commission compétente.

Hamza Doghdogh occupe actuellement le poste de président par intérim de la FALA, après le décès le 8 décembre dernier de Rabah Chebbah, président de l'instance fédérale durant deux mandats olympiques (2013-2016 et 2017-2020).

## Observatoire CIES

### A la découverte des secrets du football

**Encore une fois, le CIES (Centre international d'étude du sport) a surpris les sportifs en annonçant d'ores et déjà le sacre de l'Atlético Madrid en Liga 2020-2021, alors que de nombreuses journées restent encore à jouer.**

Adjal Lahouari

L'Observatoire du football, qui est un groupe de recherche au sein du CIES, n'en est pas à sa première « prédition », ses travaux étant basés sur le raisonnement scientifique après analyses de nombreuses données. Aujourd'hui, les spécialistes ont à leur disposition toute une batterie de moyens très sophistiqués qui permettent d'analyser et de déchiffrer les rencontres de football. Il y a belle lurette déjà que les téléspectateurs ont pris connaissance des statistiques répercutées sur leur écran de télévision, comme le taux de possession du ballon, la vitesse, les kilomètres parcourus par chaque joueur, les tirs, les passes, les fautes et tout ce qui concerne un match de football. Grâce aux « balises GPS » munies de puces portées par les joueurs, les spécialistes récoltent des informations inimaginables il y a quelques décennies, et dont les entraîneurs et les journalistes sont les grands bénéficiaires pour « comprendre » ce qui a marché et ce qui n'a pas fonctionné. De nos jours, et aux côtés des adjoints sur le banc, on trouve souvent un spécialiste de la vidéo qui informe, en temps réel, l'entraîneur en chef des phases de jeu pour que celui-ci prenne les mesures qu'il juge appropriées après le visionnage. Tout récemment, un consultant d'une chaîne satellitaire a « expliqué » sur sa tablette, les

défaillances de la Juventus face à Porto, un adversaire en principe moins performant que le champion d'Italie. Il a montré les zones d'évolution des deux équipes, celle de la Juve « concentrée » en bloc au milieu, alors que les Portugais ont fait des côtés latéraux leurs circuits préférentiels. Dans leurs prédictions concernant la Liga espagnole, les chercheurs de l'Observatoire du CIES ont brassé toutes les données, et sont même allés très loin dans leurs conclusions. Ils annoncent que l'Atlético Madrid sera champion avec trois points d'avance sur le Barça, le Real Madrid, pourtant actuellement dauphin, devant se contenter de la troisième place du podium. Ces prévisions ne seront sûrement pas appréciées par les deux clubs les plus titrés de la péninsule, encore qu'ils savent, peu ou prou, que les Colchoneros sont en train d'effectuer un remarquable parcours et que ce sacre serait tout à fait mérité. Il y a des anciens qui, tout en reconnaissant l'apport des nouvelles technologies, ne sont pas totalement convaincus. On se souvient que dès que le Hollandais Johan Cruyff a entamé sa carrière d'entraîneur en l'absence de tout appareil de mesures, et en insistant sur la meilleure utilisation possible du ballon. « Sur une rencontre, chaque joueur n'a que deux ou trois minutes dans les pieds, alors, autant tirer le maximum de profits de ce court laps

de temps », a-t-il expliqué. C'est Cruyff qui a lancé Guardiola en équipe senior, alors que ce dernier était de constitution physique peu impressionnante. S'il a osé ce pari, c'est parce qu'il a été confronté au même problème dans ses années de formation à l'Ajax. Aujourd'hui, Guardiola, qui est célèbre et reconnu, a toujours Cruyff comme principale référence. Quant aux recherches entreprises par le CIES, indiscutablement, il s'agit d'un arsenal sophistiqué aidant à « comprendre » le déroulement et l'issue finale d'un match de football et même, selon ces spécialistes, celle d'une saison. Les anciens ont toujours affirmé « que le football n'est pas une science exacte » en se basant sur les considérations « classiques » comme le niveau technique, les défaillances, les données intrinsèques et extrinsèques du match, les conditions climatiques, l'état du terrain et l'arbitrage. Beaucoup d'entre eux considéraient, et considèrent toujours, le football comme un « art » chaque fois renouvelé à travers tous les pays. L'objectif de l'Observatoire en question est d'explorer au plus près possible ce jeu qui passionne tant d'individus de par le monde. En examinant et en évaluant tous les paramètres, ces chercheurs vont nous aider à comprendre certaines « inconnues » du sport roi. Dans quelques mois, nous en saurons sur la prévision du classement final de la Liga.

O. Marseille

### Le président Eyraud écarté, Sampaoli nommé entraîneur



Le propriétaire américain de l'Olympique de Marseille (OM) Frank McCourt a annoncé vendredi de « profonds changements » au club, écartant le président Jacques-Henri Eyraud au profit du directeur sportif Pablo Longoria et nommant l'Argentin Jorge Sampaoli nouvel entraîneur. En relative difficulté sportivement et en conflit avec ses groupes de supporters, l'OM vit depuis plusieurs semaines une crise majeure, conduisant Frank McCourt à vouloir faire entrer l'OM dans « un nouveau chapitre », selon un communiqué fracassant du propriétaire publié vendredi soir. « C'est un nouveau chapitre pour l'Olympique de Marseille, et je m'engage personnellement à faire en sorte

qu'il soit un véritable succès », a déclaré McCourt dans ce communiqué. « J'ai confié la présidence du club à Pablo (Longoria). Son expérience en tant que directeur sportif et recruteur de talents n'a d'égal que son amour du jeu. Sa principale priorité sera de remettre le football au cœur de l'OM », a-t-il encore expliqué, précisant qu'Eyraud, dont la personne a cristallisé les tensions provenant des supporters ces dernières semaines, rejoindrait le conseil de surveillance de l'OM. Quant au dossier du nouvel entraîneur amené à remplacer le Portugais André Villas-Boas, mis à pied au début du mois, il s'agira bien de l'Argentin Jorge Sampaoli, pressenti depuis plusieurs jours. L'ancien sélectionneur de l'Argentine

et du Chili, 60 ans, s'est engagé jusqu'en juin 2023, au lendemain de son dernier match à la tête du club brésilien de l'Atlético Mineiro. « On m'a dit toute ma vie que l'OM est une passion. Que le (stade) Vélodrome s'allume quand l'équipe se rend au stade », a déclaré Sampaoli, cité dans le communiqué du club. « Marseille est un club du peuple et je me sens moi-même dans cette chaleur. On n'est pas là pour se cacher : on va jouer dur », a-t-il prolongé. Frank McCourt a par ailleurs promis qu'il se rendrait « cette semaine » dans la cité phocéenne pour rencontrer les supporters et les dirigeants de groupes de fans afin de « discuter de ses projets à long terme pour le club » qu'il a racheté en 2016.

## Real Madrid

### Rebondissement dans le feuilleton Ramos !



Entre le Real Madrid et Sergio Ramos, c'est souvent la même chanson qui se répète. A l'approche de la fin de son contrat, l'Espagnol semble toujours très proche d'un départ avant de finalement prolonger son bail en faveur des Merengue. Mais cette fois-ci, la situation paraissait différente. Malgré ses belles performances, le défenseur central de 34 ans se rapproche de la fin de sa carrière et les discussions n'avaient plus. Libre en juin prochain, l'ancien du FC Séville était sérieusement annoncé sur le départ. Mais la donne a changé ! D'après les informations du quotidien madrilène Marca vendredi, le capitaine des Merengue semble finalement bien parti pour rester au sein de la Maison Blanche. En effet, jugée « impossible » en janvier, la prolongation de Ramos est désormais perçue comme « probable ». Car malgré le refus d'une première offre, l'ancien joueur du FC Séville a continué d'avoir des discussions constructives avec le président madrilène Florentino Pérez. Pourtant, sur ce dossier, la position du Real n'a pas évolué. L'actuel 2e de la Liga a simplement maintenu sa proposition initiale pour son leader défensif, un geste apprécié en cette période de crise sanitaire liée au Covid-19 qui a un impact important sur les finances des clubs européens. En tout cas, le dialogue reste fluide entre les deux parties et un dénouement positif apparaît désormais comme l'hypothèse la plus crédible.

Même s'il ne faut pas s'emballer sur ce feuilleton, une telle issue représenterait une excellente nouvelle pour l'entraîneur madrilène Zinédine Zidane. Malgré un avenir personnel incertain, le technicien français a toujours milité pour la prolongation de Ramos, ce qui apporterait forcément de la sérénité. « Nous voulons tous régler ça rapidement, non pas que je le demande au club, nous voulons que ce problème soit résolu le plus rapidement possible. C'est dans l'intérêt de tous et pour notre propre bien que nous soyons fixés rapidement », avait lancé Zidane en janvier. Une demande bientôt entendue ?

## Tennis

### Nadal forfait pour le tournoi d'Acapulco

L'Espagnol Rafael Nadal, numéro 2 mondial, a déclaré forfait pour le tournoi d'Acapulco (15-21 mars) au Mexique, en raison d'un problème d'épaule, a-t-il annoncé vendredi sur son compte Twitter. « Je suis désolé de ne pas pouvoir participer au tournoi d'Acapulco. C'est une année difficile pour tout le monde et en raison de mon état de santé actuel, de ma douleur à l'épaule, c'est impossible que je fasse un voyage aussi long. Rendez-vous en 2022 ! », a écrit le champion espagnol. Nadal, 34 ans, avait déjà annoncé jeudi son forfait pour le

## Cyclisme - Tour des Emirats

### Victoire finale du Slovène Pogacar

Jebel Hafeet et a contrôlé ses adversaires, jeudi, dans la seconde arrivée au sommet. Lors de la dernière étape conclue par un sprint massif, Ewan (Lotto) a remonté dans les derniers mètres l'Irlandais Sam Bennett, vainqueur des deux premiers sprints massifs. Yates a été pris dans une chute à une quarantaine de kilomètres de l'arrivée. Bien que touché au visage, il a pu reprendre place ensuite dans le peloton. Pogacar a donné à l'équipe UAE son deuxième succès à domicile dans la course émiratie, quatre ans après le Portugais Rui Costa.

France

## Le Nice de Boudaoui fait mal à Rennes



Pour lancer la 27e journée de Ligue 1, l'OGC Nice a dominé le Stade Rennais grâce à un Hichem Boudaoui des grands soirs (2-1). Ursea décida de se passer des services de Lees-Melou au coup d'envoi pour privilégier un milieu Schneiderlin-Boudaoui et le duo Gouiri-Claude Maurice derrière Maolida. Ce trio fonctionnait bien en ce début de rencontre mais c'est surtout Boudaoui qui faisait des étincelles. Percutant, habile balle au pied et intelligent sur le terrain, l'international algérien parvenait à aérer le jeu, côté gauche notamment avec Kamara, et provoquait surtout un penalty sur une gros-

se faute de Da Silva après un raid solitaire dans l'axe. Une occasion transformée en force par Gouiri (0-1 à la 19e) ! Dans la foulée de cette ouverture du score, Gomis évitait le break niçois (25e)... avant que Terrier n'égalise juste avant la mi-temps, au terme d'un joli numéro bouclé par une magnifique frappe du droit (1-1 à la 39e). Au retour des vestiaires, l'OGCN reprenait le dessus, et Daniiluc redonnait un but d'avance à Nice, de la tête, sur un service de l'inévitable Gouiri (58e). Ce dernier était ensuite tout proche d'un doublé (74e), mais c'est Benitez qui sauvaient finalement les meubles (81e). Avec ce nou-

veau revers, le troisième de suite en L1, l'équipe de Julien Stephan sombre dans le ventre mou du championnat. Incapable de gagner depuis la mi-janvier, Rennes n'a plus vraiment les armes pour lutter pour l'Europe. De son côté, la formation d'Adrian Ursea retrouve le goût du succès et remonte de quatre rangs pour s'éloigner de la zone rouge. Boudaoui lui, victime de l'engagement excessif des joueurs de Rennes, a été remplacé lors du dernier quart d'heure, suite à une douleur à la cheville. Son entraîneur n'a pas tari délogés sur l'ancien du PAC, qui a été tout simplement phénoménal au milieu de terrain.

Angleterre

## 20e victoire consécutive pour City !

Pour la 26eme journée de Premier League, c'est un Manchester City inarrêtable qui recevait West Ham. Les hommes de Pep Guardiola restaient sur une impressionnante série de 26 matches sans défaite (19 victoires consécutives). Face à eux, les Hammers actuels quatrièmes du championnat et qui venaient de s'imposer face à Tottenham lors de la dernière journée. Pour cette rencontre, les Citizens étaient emmenés en attaque par Kun Agüero, de retour de blessure aux côtés de Mahrez et De Bruyne. David Moyes lui, misait sur sa recrue en forme Jesse Lingard. En première période, sans surprise Manchester City monopolisait le ballon et faisait courir sur la largeur du terrain West Ham. Même si Kevin De Bruyne ratait quelques gestes plutôt simples (assez rare pour être souligné), les coéquipiers de Gundogan maîtrisaient globalement la rencontre. Et c'est logiquement qu'à force d'user les défenseurs des Hammers, Agüero

et consorts trouvaient la faille. Sur une merveille de centre déposé par Kevin De Bruyne, Ruben Dias catapultait de la tête le ballon dans les cages de Randolph (1-0, 28e). Mais à la surprise générale, le bloc des Citizens reculaient petit à petit laissant le ballon dans les pieds d'un Antonio remuant. L'attaquant anglais touchait d'ailleurs le poteau d'une frappe soudaine (38e) avant d'égaliser quelques minutes plus tard après un bon mouvement signé Lingard et Coufal (1-1, 44e).

Si dans le premier acte, les deux équipes avaient décidé de ne pas trop se livrer, la deuxième période aura été tout autre. Beaucoup plus d'espaces, beaucoup plus de course, West Ham et Manchester City se livraient plus. De quoi permettre à Kevin De Bruyne de s'illustrer. Sa grande course où il éliminait Diop et Soucek ne finira pas par un but (58e). Et à peine quelques secondes plus tard, c'était Antonio Lingard et Coufal qui partaient en contre-attaque. Mais Ruben Dias

traînait par là pour intervenir proprement. Dans ce genre de match où la différence se fait souvent sur un exploit technique, qui d'autres que Riyad Mahrez pour s'illustrer. L'international algérien faisait un joli numéro sur son côté droit pour servir parfaitement John Stones. Le défenseur central qui était dans la surface finissait d'un plat du pied tel un buteur (2-1, 68e). Manchester City a su faire la différence grâce à ses défenseurs centraux. Et il le fallait tant Fernan Torres et Sergio Agüero ont livré une prestation très moyenne pour ne pas dire mauvaise. En manque d'idée et malgré l'entrée en jeu de Said Benrahma, West Ham ne réussira pas à revenir au score malgré une dernière frayer au bout du bout après une tête d'Issa Diop. Avec cette victoire, l'équipe de Pep Guardiola continue son incroyable série et enchaîne une vingtième victoire de suite et confirme qu'il faudra un coup du sort pour que la Premier League leur échappe cette saison.

Tottenham

## Harry Kane va finalement rester

Clairement, Tottenham vit une saison décevante. Après des débuts très prometteurs, l'écurie entraînée par José Mourinho a, peu à peu, commencé à sombrer. Aujourd'hui, les Spurs pointent à une triste neuvième place au classement de la Premier League, et le train de la Ligue des Champions semble désormais bien loin, avec neuf points de retard sur la quatrième place occupée par West Ham. Au milieu de tout ça, on retrouve cependant des joueurs toujours performants. Et quel meilleur exemple qu'Harry Kane. L'attaquant britannique continue de briller, et affiche déjà treize buts et onze passes

décisives au compteur, en vingt-deux apparitions en championnat seulement. Déjà dans les rumeurs mercato depuis un bon moment - les médias anglais évoquaient le PSG - la star de la formation londonienne devrait l'être de nouveau si son club ne se qualifie pas en Ligue des Champions. Ou du moins, c'est ce qu'on pouvait penser. Car comme l'explique le sérieux média anglais The Telegraph, tout porte à croire que l'attaquant va rester à Tottenham la saison prochaine. La faute à la crise sanitaire, et donc financière, qui frappe tous les gros clubs européens. D'autant plus que les médias anglais évoquaient un

prix de vente colossal de 173 millions d'euros. Avec un contrat qui expire en 2024, Tottenham est donc en position de force dans ce dossier dans le cas où des clubs viendraient quand même aux nouvelles. Le média précise notamment que les gros clubs anglais semblent avoir concentré leurs efforts sur Erling Haaland, moins cher et plus jeune, alors que le FC Barcelone et le Real Madrid n'auraient absolument pas les moyens. Enfin le PSG serait lui, toujours selon la publication, concentré sur les prolongations de Neymar et Mbappé. Une bonne nouvelle pour les fans de Tottenham.

Italie

## Ronaldo à l'assaut du Roi Pelé



À près la fausse joie du mois d'août, Cristiano Ronaldo va de nouveau tenter de dépasser la légende Pelé au classement des meilleurs buteurs de l'histoire. Contrairement à ce qui avait été annoncé en janvier dernier, Cristiano Ronaldo n'est pas encore devenu le troisième meilleur buteur de l'histoire du football. L'attaquant de la Juventus Turin pensait effacer les 757 buts du « Roi » Pelé, dont la carrière a fait l'objet d'un excellent documentaire sur Netflix. Mais les statisticiens de la Rec Sport Soccer Statistics Foundation (RSSSF) ont refait les calculs et selon les nouvelles estimations, la légende brésilienne compte plutôt 767 réalisations en carrière, tandis que Pelé est lui persuadé d'avoir marqué plus de 1.000 buts durant sa carrière. Ce n'était donc que partie remise pour l'ancien joueur du Real

Madrid dont le compteur a continué à avancer depuis. Lundi soir, le Portugais a en effet inscrit un doublé face à Crotone (3-0) et a porté son total à 765 unités. Vous l'aurez compris, un autre doublé peut lui permettre de rejoindre sa cible. « Pelé, je suis là », a même titré le quotidien italien Tuttosport, qui consacre sa Une du jour à l'objectif de Cristiano Ronaldo. On pourrait même déjà se projeter sur sa prochaine ambition. Car une fois le Brésilien dépassé, le quintuple Ballon d'Or aura probablement Josef Bican dans sa ligne de mire. Et pour cause, le Tchèque possède toujours le record du nombre de buts inscrits avec 805 buts dans les années 30, 40 et 50. Une performance à la portée de CR7, le joueur portugais de la Juventus n'étant visiblement pas décidé à faire valoir ses droits à la retraite.

Mort de Maradona

## Deux de ses filles entendues dans le cadre de l'enquête



Gianinha et Jana, deux des cinq filles de Diego Maradona, ont été entendues vendredi dans le cadre de l'enquête pour homicide involontaire ouverte afin de déterminer si des responsabilités peuvent être retenues dans le décès en novembre de la légende du football argentin. Elles ont été convoquées par le procureur de San Isidro, dans la banlieue nord de Buenos Aires, pour être interrogées sur «des questions spécifiques qui ont été soulevées au cours de l'enquête», a déclaré une source du bureau du procureur, citée par l'agence officielle Télam. Gianinha, 31 ans, l'une des deux filles que le «Pibe de oro» (gamin en or) avait eu avec son ex-femme Claudia Villafañe, est arrivée au volant de sa voiture accompagnée de son avocat. Elle est ressortie trois heures après sans faire de déclaration, ont constaté les journalistes de l'AFP. Fille de Valeria Sabalain que Maradona a reconnu à l'âge de 12 ans, Jana, 24 ans, a témoigné après le départ de sa sœur et est également repartie sans faire de déclaration. L'enquête, qui cherche à déterminer une éventuelle négligence ou imprudence dans les traitements médicaux administrés au N.10 argentin, décédé d'un problème cardiaque le 25 novembre 2020 à l'âge de 60 ans dans sa résidence de Tigre, au nord de Buenos Aires, se con-

## APPARTEMENTS

■ Loue F3 Belgaïd, 3e (2,5U) - F3 Miramar bureau - 1er (3U) - F3 + box bd des Lions, 4e (6U) - F4 Plateau, 3e (3U) - F5 Ain El Turck, 4e (2,5) - F1 centre-ville (2U) - Ag. Abdallah 041.29.14.59/ 0770.40.87.48

■ Oran : vends appart F4 cuisine + open space SDB, 3 balcons, 153 m<sup>2</sup>, 2e étage, 2 ascenseurs, résidence Taïba. Appeler à : 0554.66.99.67

■ Location F3 dans une résidence fermée, à côté du rond-point Pépinière Bir El-Djir - Tél : 07.97.54.75.53

■ A vendre des appartements promotionnels F5, sup 160 m<sup>2</sup>, 2 façades pas de vis-à-vis, situés à Bir El Djir, Oran - Tél : 0550.83.13.12

■ Echange très bel F2, 1er au centre-ville Oran, contre F3 au centre-ville Oran maximum 2e étage + complément - Tél : 0672.91.61.09

■ A vendre appartement F3, 1er étage Tamazoura, 30 kilomètres d'Oran - Tél : 0773.01.05.65

■ A vendre appartement F3, acté sup 70 m<sup>2</sup>, 4<sup>e</sup> étage, 2 façades à cité Dar el Hanna, Ibn Sina (ex Victor Hugo), proche de toutes commodités. Prix 550 négociable - Tél : 0782.18.56.18

■ Vends appart F3 acté de 65 m<sup>2</sup>, à Haï Sabah, au 4<sup>e</sup> étage, dans un immeuble propre et fermé - Tél : 0659.64.66.51

■ A louer F3, hall, 2 balcons, 1<sup>e</sup> étage 2 faç bien aménagé pour profession libérale + studio (2 pces + balcon + sanitaire) au 3<sup>e</sup> étage pour profession libérale, d'une villa située à avenue de Canastel Gambetta /Oran - 0798.85.84.28

■ A louer un appartement au rez-de-chaussée à Zabana, Arzew convenable pour activité professionnelle ; exemples : Médecin, Avocat, Notaire, Pharmacie, Entreprise. Veuillez contacter Tél : 0776.49.77.71

■ A vendre appartement F2 au RDC à Mimosas, face CEM Abdelloumen, Oran - Tél : 0554.29.90.46

■ A vendre appartement F3, superficie 67 m<sup>2</sup>, bien aménagé, bien ensoleillé, situé derrière l'hôtel 'Vendôme', Khaled. Prix après visite - Tél : 0696.98.55.86

■ Promotion immobilière EMI TURKISH vous propose des appartements haut standing de type F2/F3/F4/F5 en vente sur plan au niveau de la forêt « El Menzah » ex Canastel ORAN. Contactez-nous sur 0770.96.45.63/64 ou sur Fixe : 041.83.84.26

■ A vendre à ORAN à Lotfi/centre-ville, F4 meublé de 130 m<sup>2</sup> au 7<sup>e</sup> étage avec ascenseur, 3 façades, 3 chambres avec balcon individuel, grand salon, salon à manger, cuisine, SDB, toilettes et placard. Prix : 1 milliard 950 millions - Tél : 0560.19.75.28

## VILLAS

■ A vendre grande villa 420 m<sup>2</sup>, façade 22 mètres, 5 pièces, 1 grand salon, 2 cuisines, 2 salles de bain, 2 sanitaires, 1 magasin, 1 grand garage, 1 grand jardin - Tél : 0553.67.05.36

■ A vendre ou échange petite maison 50 m<sup>2</sup>, actée R+2, bien aménagée avec toutes commodités, ch/central, clim, réservoir, etc. située à Petit Lac, pas loin du 23 ème, contre F4 ou F5, à Oran - Tél : 0542.75.59.26

■ Vends villa sup 318 m<sup>2</sup>, F3+ un grand salon + un grand dépôt + une grande cour + sdb + toilettes + une terrasse - Adresse : cité Castors T.U.O Maraval - 0791.30.71.05 / 0553.33.30.59

■ Vends villa 408 m<sup>2</sup>, Cité Jourdain (Castors) Oran - Mobile : 0560.33.11.73 / 0773.55.17.13

■ A vendre villa, superficie 204 m<sup>2</sup>, en cours de construction (01 étage bâti) quartier résidentiel, daïra El-Amria, wilaya A. Témouchent, actée + livret foncier + permis de construire. Prix : 1,54 U (négociable) Curieux s'abstenir - Tél : 0561.54.59.07/ 0553.01.03.53

■ A vendre petite et très belle villa de 100 m<sup>2</sup> R+2, actée + livret foncier nouvelle construction, façade avec garage. RDC : grand garage, 1<sup>e</sup> étage salon, 2 pces, sanitaire, SDB, cuisine + cour. 2<sup>e</sup> ét. salon, 2 pces, sanitaire, hammam, 2 balcons, situé à El Hamri, rue de Petit Lac Salé, endroit calme - Tél : 0783.83.00.50

■ Echange habitation R+1 160 m<sup>2</sup>/bâti, sup totale 310 m<sup>2</sup>, eau, élect, Internet à Bouyakour, daïra de Boutlélis, contre habitation de 100 à 120 m<sup>2</sup>, environ d'Oran, étudie ttes propositions - Tél : 0669.59.63.22

■ Vends villa 408 m<sup>2</sup>, Cité Jourdain (Castors) Oran - Mobile : 0560.33.11.73 / 0773.55.17.13

■ Commerçant en gros des boissons non alcoolisées, cherche des vendeurs avec permis de conduire et des prévendeurs. Contactez le numéro ci-dessous : 0551.80.12.11

■ Hôtel ADEF recrute dans l'immédiat gouvernante générale, expérience exigée, minimum 5 ans - Tél : 041.33.60.16 ou 041.33.60.12

■ Vends hangars 2500 m<sup>2</sup>, à Oran El Kerma - Loue hangars 2.500 m<sup>2</sup> et 12.200 m<sup>2</sup> El Kerma, Oran - Tél : 0550.94.90.88

■ Vends carcasse 250 m<sup>2</sup> acte + livret foncier s/sol + RDC (3) magasins + 1<sup>e</sup> étage, bâti sur un terrain de 444 m<sup>2</sup>, 12 m façade, situé sur boulevard commercial Froment Coste, Bel Air, Oran. Prix 16 U m<sup>2</sup> - Tél : 0661.20.27.55

■ Entreprise de promotion immobilière à Oran recrute des peintres qualifiés. Contacter : 0664.41.43.26

■ Recrutement ouvert : le Centre d'appel BUSINESS CALL CASTORS recherche téléopérateurs (trices) parfaitement francophones. Expérience exigée, min 6 mois envoyez vos CV : call.business.rh@gmail.com

■ Institut de coiffure, d'esthétique et SSPA, situé à Oran, cherche réceptionniste présentable, niveau universitaire, maîtrise le français et l'outil informatique, expérience exigée - Contacter 0553.18.41.04

■ Ouverture prochaine d'un nouveau restaurant, cherche à recruter une femme d'âge moyen, à partir de 40 ans, pour cuisiner tous types de plats maison spécialités (maghrébine, magnhia, Tlemcen). Pour tous contacter : 0553.86.83.36 jusqu'à 20h

■ Institut de beauté cherche coiffeur ou coiffeuse esthéticienne styliste angulaire. Contact : 0561.93.89.49

■ Station autoroute à Gdyel recrute 02 pompiers. Appeler au 0782.15.14.21 de 9h30 à 16h00

■ Société recrute : agents commerciaux avec et sans véhicule. Envoyer Cv au : cgcomevent@gmail.com

■ Commerçant en gros des boissons non alcoolisées, cherche des vendeurs avec permis de conduire et des prévendeurs. Contactez le numéro ci-dessous : 0551.80.12.11

■ Hôtel ADEF recrute dans l'immédiat gouvernante générale, expérience exigée, minimum 5 ans - Tél : 041.33.60.16 ou 041.33.60.12

■ Vends hangars 2500 m<sup>2</sup>, à Oran El Kerma - Loue hangars 2.500 m<sup>2</sup> et 12.200 m<sup>2</sup> El Kerma, Oran - Tél : 0550.94.90.88

■ Homme 59 ans, bonne santé, cherche emploi chauffeur poids lourd remorque et porte-chars, expérience 29 ans, même au Sud - Tél : 0662.64.36.50

■ Ouverture prochaine d'un nouveau restaurant ; cherche à recruter un jeune homme niveau Terminal, bac, spécialisé tous types de préparation (pizzéroto, tacos, grillade, farce). Pour tous contacter 0553.86.83.36 jusqu'à 20h

■ Ouverture prochaine d'un nouveau restaurant ; cherche à recruter un jeune homme, niveau Terminal Bac, spécialisé tous types de (gâteaux, flan, chocolat, sorbet, cocktail, jus). Pour tous contacter : 0553.86.83.36 jusqu'à 20h.

■ Société privée à Oran recrute : une Assistante commerciale diplômée ayant déjà travaillé dans ce domaine avec exp. 3 ans minimum. Envoyer Cv : recrutementdz@yahoo.com

■ Société de taxis recrute des chauffeurs de taxi diplômés - Tél : 0560.900.122

■ Hôtel & restaurant NOOR Hassi Mefsoukh cherche réceptionniste, cuisinier, serveur, femme de ménage, caissière, logement assuré. Pour le recrutement venez sur place et déposez vos CV, lieu de travail Hôtel El-Hadj HABBOUCHE, Hassi Mefsoukh, daïra de Gdyel - Oran

■ Institut de beauté cherche coiffeur ou coiffeuse esthéticienne styliste angulaire. Contact : 0561.93.89.49

■ Station autoroute à Gdyel recrute 02 pompiers. Appeler au 0782.15.14.21 de 9h30 à 16h00

■ Société recrute : agents commerciaux avec et sans véhicule. Envoyer Cv au : cgcomevent@gmail.com

■ Commerçant en gros des boissons non alcoolisées, cherche des vendeurs avec permis de conduire et des prévendeurs. Contactez le numéro ci-dessous : 0551.80.12.11

■ Hôtel ADEF recrute dans l'immédiat gouvernante générale, expérience exigée, minimum 5 ans - Tél : 041.33.60.16 ou 041.33.60.12

■ Vends hangars 2500 m<sup>2</sup>, à Oran El Kerma - Loue hangars 2.500 m<sup>2</sup> et 12.200 m<sup>2</sup> El Kerma, Oran - Tél : 0550.94.90.88

## TERRAINS

■ A vendre un terrain agricole (plat), superficie 11 hectares, acté et livret foncier, 600m de façade, au bord de la route Aïn Larbaa (Témouchent) - 0556.98.80.62 - 0782.47.10.32

■ Vends terrain zone industrielle Hassi Ameur 15.000 m<sup>2</sup> - Tél : 0555.89.08.39

■ A vendre une ferme superficie 2 hectares et 15 ares à El Amria (Nagria) actée + livret foncier, entourée et composée de 2 puits, 400 oliviers, bassin - Tel : 0554.29.99.91/ 0656.33.65.77

■ A vendre terrain 400 m<sup>2</sup> (maison à démolir) acté + livret foncier façade 15m endroit commercial 100%, situé à avenue Sid Chahmi, Oran - 0556.98.80.62 - 0782.47.10.32

■ Vends terrain 600 m<sup>2</sup>, à Oran, Bel Air - Tél : 0550.54.08.04

■ Vente d'un local de 40 m<sup>2</sup>, dans une résidence en cours de construction, situé à Belgaïd, pas loin de l'université, endroit commercial, acte de vente sur plan disponible VSP - Tél : 0791.14.91.93

■ TLEMCEN : Vends local à Boudjlida, sur grand boulevard, de 85 m<sup>2</sup>, bien aménagé avec WC, rideau électrique, deux paliers, double façade avec deux entrées indépendantes. Acte / livret foncier. Prix après visite - Tél : 0550.16.70.89

■ A louer numéro de taxi à Oran. Contacter : 0551.71.33.22

■ A louer un numéro de taxi à Oran. Contacter : 0559.45.48.45

■ Société de taxis recrute des chauffeurs de taxi diplômés - Tél : 0560.90.01.22

## PENSÉE

*Depuis que tu nous as quittés si subitement, voilà déjà 3 ans, quel vide incommensurable et quel bouleversement dans notre vie. Le temps a passé mais la douleur est restée aussi vive. Tu resteras à jamais dans nos cœurs et nos pensées. Repose en paix et continue d'être notre ange gardien. Tes enfants qui t'aiment et à qui tu manques tellement.*

*A moi très cher fils BELAL Mohamed qui nous a quittés le 28 février 2000. Les personnes que nous aimons nous quittent un jour de nos yeux mais jamais notre cœur. Tu étais mon fils aimé et ma fierté. Une pieuse pensée en sa mémoire... Repose en paix Ton père Amine qui ne t'oubliera jamais*

## DIVERS

■ UniBeauté Ecole de formation professionnelle, lance des formations modulaires en coiffure hommes ; techniques de coiffage, visagisme, coupe, coloration, traitement capillaire, taille et rasage - Tél : 041.83.41.41/42 / 0770.00.53.43. Adss 04 rue Ezzaoui Mustapha, Gambetta, Oran

■ UniBeauté Ecole de Formation professionnelle, lance des Formations en Esthétique : Visagisme, Maquillage, Massage, Soins du visage, épilation, Manucure et Pédicure, Tél : 041.83.41.41 / 42.42 / 0770.00.53.43 Adresse : 04 Rue, Ezzaoui Mustapha Gambetta, Oran

## HOMMAGE

*De la Suisse Kalachani Yaourt. Monseigneur Tessier je vous ai connu adolescente ; notre dernière rencontre c'était à l'inauguration de Santé Cruz ; vous étiez un frère pour les Algériens qui vous aimiez tant et au service du peuple. Chaque rencontre vous m'interpellait pour me demander des nouvelles de mes nièces Ghislaine et Sahra, filles de Zoubir à Haggani Khalid, qu'elle repose en paix. Maintenant vous n'êtes plus là je ne vous verrai plus à Fribourg. Thierry et Monseigneur Tessier vos partages, vos amours pour son prochain et vos hospitalités, ont été tous aux dimensions de l'amour de Dieu. Signé : K.Zoulikha.*

## Office public des ventes aux enchères & évaluation

Maître TAHRAOUI BAHOUS  
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew  
Rue Mohamed Fertas N°175 Arzew - Wilaya d'Oran  
Tél : 0554.10.14.48



### Avis de vente aux enchères publiques

Uniquement par soumissions cachetées le 07/03/2021 à 11h00

Suivant une saisie d'exécution au profit de « Ouard Sofiane » contre « ETRHB Industries SPA » implanté dans la zone industrielle de Bethioua rendu par le tribunal d'Arzew pratiqué par l'huiusquier de justice, il sera procédé le 07/03/2021 à 11h00 à l'office du commissaire-priseur à la vente aux enchères publiques uniquement avec admission des soumissions cachetées du matériel ci-dessous indiqué :

N° De Lot	Désignation & Marque & Immatriculation
01	Autocar SHUCHI 10382-410-15
02	Autocar TOYOTA 01735-405-16

شروط البيع: البيع بدون ضمان.  
لكل من له معارضه او اغراضه ان يسجل اعتراضه قبل يوم البيع ويعتبر هذا الاعلان بم

## Tunisie: un collectif appelle à la légalisation du cannabis



**U**n collectif a appelé vendredi à une légalisation du cannabis en Tunisie, où la stratégie essentiellement répressive et une loi contestée entraînent chaque année l'incarcération de nombreux jeunes fumeurs de joints.

Lors d'une conférence de presse à Tunis, le député Zied Ghaney a annoncé qu'il déposerait prochainement au Parlement un projet de loi visant à réguler "la plantation, l'industrie et l'utilisation du cannabis". Le débat a été relancé par la condamnation en janvier de trois Tunisiens à 30 ans de prison chacun pour avoir fumé un joint, suscitant des appels à réformer une législation sévère. Ils doivent

être jugés en appel le 9 mars. "Il y a un million de consommateurs, dont 400.000 réguliers, c'est presque un dixième de la population et plus de 30% des jeunes", a souligné Karim Chaïr, du Collectif pour la légalisation du chanvre (Collec), lancé en 2019 avec des associations et experts.

"La légalisation peut diminuer la consommation, et donner des moyens financiers à l'Etat", pour investir dans l'éducation, les installations sportives, ou les centre des désintoxication, a estimé cet enseignant. Entre 1992 et 2018, environ 120.000 jeunes tunisiens ont fait au moins un an de prison dans des affaires de stupéfiants, selon le collectif.

Selon un rapport d'Avocat

sans frontières, 21,5% des personnes détenues en 2019 l'étaient pour des infractions liées aux stupéfiants, en grande partie pour une simple consommation de cannabis. Cet appel intervient au lendemain d'une annonce du Maroc sur une possible légalisation de l'usage thérapeutique du cannabis. En Tunisie, plusieurs projets de loi concurrents ont récemment été déposés pour réformer la législation sur les stupéfiants, après un appel du Premier ministre Hichem Mechichi à des "peines alternatives" à la prison.

Reste à savoir si le Parlement, divisé et comprenant de nombreux courants conservateurs, arrivera à concrétiser une réforme.

## Un ex-Premier ministre tunisien victime d'un malaise en direct à la télé

**L'**ancien chef du gouvernement tunisien Habib Essid a fait un malaise en direct lors d'une interview sur la chaîne France 24 vendredi soir, a indiqué samedi son entourage, précisant qu'il était en réanimation dans un hôpital de Tunis.

Agé de 71 ans, M. Essid a dirigé un gouvernement de coalition en 2015-2016 et n'a plus de responsabilités politiques. Il était invité vendredi soir dans l'émission Paris-Tunis, en partenariat entre France 24 et la chaîne de télévi-

sion publique tunisienne Wataniya. L'ancien Premier ministre était en train de répondre aux questions des journalistes en direct depuis le Palais du Bardo à Tunis lorsqu'il a eu des problèmes d'élocution et perdu le contrôle d'une main. L'émission a rapidement été interrompue, et M. Essid a été évacué vers l'hôpital militaire de Tunis, où il est toujours en réanimation, ont indiqué à l'AFP un proche et un responsable de la chaîne Wataniya. Le Premier ministre actuel Hichem Mechichi s'est

### Climat

## Un immense iceberg se détache de l'Antarctique

**U**n iceberg de la taille des agglomérations de Paris ou Londres s'est détaché de l'Antarctique, non loin d'une station de recherches britannique qui craint depuis longtemps des événements de cette nature dans la zone, ont indiqué des scientifiques britanniques. Le bloc de glace, qui fait près de 1.270 kilomètres carré, s'est détaché du reste de la banquise tôt vendredi matin, selon les données recueillies par des instruments britanniques installés à proximité de la station. Aucune vie humaine n'est menacée, puisque les 12 personnes qui travaillaient jusqu'ici dans la station Halley VI, située à moins de 20 kilomètres de la zone de rupture, ont été évacuées mardi par avion, a indiqué

dans un communiqué le British Antarctic Survey (BAS), organisme de recherches sur les zones polaires qui exploite le lieu. "Nos équipes sont préparées depuis des années à ce qu'un iceberg se détache de la plateforme de glace de Brunt", a indiqué Jane Francis, directrice du BAS, les équipes surveillant "quotidiennement" l'avancée des failles grâce à "un réseau automatisé d'instruments GPS de haute précision autour de la station". Ces données, ensuite envoyées à l'université de Cambridge pour analyse, ont permis de donner l'alerte vendredi sans que personne ne soit sur place.

En 2017 déjà, le BAS avait décidé de réduire la présence dans cette station construite

en 2012 et de la déplacer de quelques kilomètres, craignant qu'elle ne se retrouve sur un iceberg à la dérive, à la suite de la fonte des glaces.

Une "sage décision", estime désormais Simon Garrod, directeur des opérations au BAS. "Notre travail consiste maintenant à surveiller de près la situation et à évaluer tout impact potentiel de ce détachement sur le plateau de glace restant", a-t-il ajouté.

Plusieurs scénarios sont désormais possibles pour les mois à venir: "soit l'iceberg va s'éloigner, soit il va s'échouer et rester" à proximité, estime Mme Francis.

Les équipes, elles, ne reviendront pas de sitôt, la station restant fermée pour le reste de l'hiver arctique.

## Italie: découverte d'un char de l'époque romaine près de Pompéi

**L**e parc archéologique de Pompéi a annoncé samedi la découverte d'un grand char de cérémonie, retrouvé dans un excellent état, à quelques centaines de mètres seulement au nord du célèbre site culturel italien. "Un grand char de cérémonie à quatre roues, avec ses éléments en fer, de belles décos en bronze et en étain, des restes de bois minéralisés, des empreintes d'éléments organiques (des cordes aux restes de décos végétales), a été retrouvé presque intact", indique un communiqué du parc archéologique. Le char a été découvert dans un porche devant une écurie où, déjà en 2018, les restes de 3 équidés, dont un cheval attelé, avaient été trouvés, précise le communiqué.

Cette découverte a été faite à Civita Giuliana, un quartier situé à quelques centaines de mètres au nord du parc archéologique de Pompéi. Elle a été réalisée dans le cadre de la lutte contre les pillages de tombes, particulièrement actifs dans cette zone de l'Italie, pleine de trésors archéologiques encore à découvrir. "Pompéi continue de nous émerveiller avec ses découvertes et ce sera comme ça pendant de nombreuses années, avec encore 20 hectares devant être fouillés", a déclaré le ministre de la Culture Dario Franceschini, cité dans un communiqué.

"Il s'agit d'un char de cérémonie (...) non pas utilisé au quotidien ou pour les

transports agricoles, mais pour accompagner les moments de fête de la communauté, les parades et processions", a ajouté l'expert. Comme la plupart des sites culturels italiens, Pompéi, ensevelie par l'éruption du Vésuve en 79 après JC, est resté fermé ces derniers mois à cause de la pandémie de Covid et n'a rouvert que le 18 janvier. En 2019, le site avait accueilli plus de 3,9 millions de visiteurs, soit le troisième site le plus visité d'Italie après le Colisée de Rome et le musée des Offices de Florence.

## Haïti: 25 morts dans une évasion de prison, encore 200 prisonniers recherchés



**P**lus de 200 prisonniers sont encore "activement recherchés" par la police en Haïti, à la suite de leur évasion jeudi, durant laquelle 25 personnes ont été tuées, dont le directeur de la prison située en banlieue de la capitale, ont annoncé vendredi di soir les autorités.

"La police travaille d'arrache-pied pour les récupérer. Certains ont des menottes, ils ne pourront pas aller loin", a déclaré vendredi soir Frantz Exantus, secrétaire d'Etat à la communication. Lors d'une conférence de presse plus tôt dans la journée, M. Exantus avait expliqué que plus de 400 détenus, sur les

1.542 que comptait la prison, s'étaient échappés lors de l'évasion. "Vingt-cinq personnes sont mortes parmi lesquelles six prisonniers et l'inspecteur divisionnaire Paul Hector Joseph, qui était le responsable de la prison", avait précisé M. Exantus aux médias. "Parmi les personnes tuées, certaines sont de simples citoyens qui ont été tués par les prisonniers lors de leur évasion", avait-il déploré. Comptant parmi les détenus morts à la suite de l'évasion, le chef de gang Arnel Joseph a été abattu vendredi lors d'un contrôle de police à 120 km au nord de la prison de Croix-des-Bouquets, dont il s'est évadé la veille. "Arnel Joseph a été tué alors qu'il attaquait une patrouille de police qui avait arrêté la moto sur laquelle il se trouvait. La police a riposté et Arnel Joseph est mort", a détaillé Frantz Exantus. Accusé d'être à la tête d'un des principaux réseaux criminels d'Haïti, Arnel Joseph a été arrêté en juillet 2019. Il avait tenté, sans succès de s'évader une première fois du centre pénitentiaire de Croix-des-Bouquets en juillet 2020, une évasion dont il avait fait la publicité à travers une vidéo publiée sur les réseaux sociaux quelques jours avant la tentative.

## ONU : une résolution exige l'équité dans l'accès aux vaccins

**L**e Conseil de sécurité de l'ONU a adopté vendredi à l'unanimité une résolution exigeant l'équité dans l'accès aux vaccins contre la pandémie de Covid-19, traduisant une certaine unité retrouvée de la communauté internationale. La résolution, la deuxième en un an du Conseil de sécurité sur la pandémie, appelle aussi à la solidarité et à des cessez-le-feu dans le monde pour mieux lutter contre le virus et procéder aux vaccinations. "Le vote pour l'équité en matière de vaccins est important et nous apprécions cela", a réagi le patron de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus. "Mais des mesures concrètes doivent être prises comme renoncer à la propriété intellectuelle sur les brevets pour augmenter la production, la couverture du vaccin et se débarrasser de ce virus dès que possible", a-t-il ajouté.

Fait rare à l'ONU, la résolution, rédigée par le Royaume-Uni, a été co-sponsoriée par l'ensemble des 15 membres du Conseil de sécurité, selon des diplomates.

"Nous faisons tous face à la même menace, à la même pandémie et la coopération internationale ainsi que l'action multilatérale sont nécessaires", relève un diplomate sous couvert d'anonymat. "Cette résolution peut être une étape dans une bonne direction", estime-t-il.

Après une semaine de négociations, cette résolution représente un virage de la communauté internationale vers une unité souvent prise en défaut depuis le déclenchement de la pandémie il y a un an. Elle traduit aussi un net réchauffement de la relation entre les Etats-Unis et la Chine depuis l'arrivée du démocrate Joe Biden au pouvoir.

Même s'il reste des sujets compliqués, l'origine du virus, la question de la transparence, "aujourd'hui, notamment à cause des changements intervenus aux Etats-Unis, ce sujet n'est pas aussi controversé qu'au printemps dernier", note un diplomate sous couvert d'anonymat. Quant à savoir si cette unité perdurera, "nous verrons", ajoute-t-il.



### «ACCÈS ÉQUITABLE ET ABORDABLE»

L'an dernier, il avait fallu plus de trois mois à la France et la Tunisie pour faire adopter une résolution appelant à des cessez-le-feu dans le monde alors qu'une rivalité exacerbée entre les Etats-Unis et la Chine a longtemps bloqué toute adoption rapide.

La résolution approuvée vendredi "souligne le besoin urgent de solidarité, d'équité et d'efficacité et invite au don de doses de vaccin par les économies développées et tous ceux en mesure de le faire aux pays à revenu faible et intermédiaire ou dans le besoin (...) pour un accès équitable aux produits de santé contre le Covid-19".

Le Conseil appelle aussi "au renforcement des approches nationales et multilatérales et de la coopération internationale (...) afin de faciliter un accès équitable et abordable aux vaccins Covid-19 dans les

situations de conflit armé, les situations d'après-conflit et les situations d'urgence humanitaire complexes". La résolution exige par ailleurs "que toutes les parties aux conflits armés s'engagent immédiatement dans une pause humanitaire durable, étendue et soutenue pour faciliter, entre autres, la livraison et la distribution équitables, sûres et sans entrave des vaccins Covid-19 dans les zones de conflit armé".

Le Conseil demande enfin au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, de procéder fréquemment à "une évaluation complète des obstacles à l'accessibilité aux vaccins" et aux pays membres de l'Organisation de prendre "des mesures pour éviter la spéculation et le stockage indu qui pourraient entraver l'accès à des vaccins sûrs et efficaces, en particulier dans les situations de conflit armé". Depuis fin décembre 2019, la pandémie a fait plus de 2,5 millions de morts dans le monde.

## Coronavirus Reconfinements locaux en France

**D**es palmiers esseulés sur la Promenade des Anglais: face au virus, la France reconfinne ce week-end à Nice sur la Côte d'Azur ainsi qu'à Dunkerque dans le Nord, au moment où un vaste plan de relance franchit une étape cruciale pour son adoption aux Etats-Unis. Les Britanniques, eux, ont rendu samedi un dernier hommage à "Captain Tom", mort le 2 février à 100 ans après avoir été testé positif au coronavirus.

Il avait réuni une somme record pour les soignants au printemps 2020 pendant le premier confinement. Paris, qui surveille de près la situation dans une vingtaine des 101 départements français, reconfinne d'ores et déjà ce week-end et le suivant une partie de la Côte d'Azur (Sud-Est) et l'agglomération de Dunkerque.

Nice, la cinquième ville de France, s'est résignée samedi à reprendre des airs de ville fantôme. "S'il faut en passer par là pour qu'on puisse avoir un peu plus de libertés par la suite, pourquoi pas?", s'interroge Frédérique Duval, designer de vêtements de 51 ans qui respire l'air frais de bon matin en bord de mer. "Il faut faire quelque chose, ça augmente dans la région, le Covid", admet Charlie Kentish, 56 ans, cuisinier sur des bateaux privés venu aussi prendre un bol d'air frais.

Ce Britannique installé depuis trente ans à Nice "comprend très bien le confinement" et s'apprête ce week-end à "jouer beaucoup de Playstation" avec ses trois fils. A Dunkerque, les forces de l'ordre étaient déployées et des "ambassadeurs des gestes barrière" recrutés par la mairie proposaient masques et gel sur le marché bondé où un sens de



circulation est imposé. "Globalement tout le monde joue le jeu", dit l'un d'eux à l'AFP. Les gens "disent on en a marre mais comprennent la nécessité de faire attention". "Un an que je mets du gel hydroalcoolique sur mes mains, je pourrais presque y boire un verre!", ironise un passant.

Aux Etats-Unis, où la pandémie ternit le clinquant des semaines précédant la saison des prix à Hollywood, les députés ont approuvé samedi le vaste plan de relance de 1.900 milliards de dollars voulu par le pré-

sident Joe Biden, premier cap crucial avant son examen au Sénat.

Le pays s'apprête à autoriser un troisième vaccin, celui du laboratoire américain Johnson&Johnson, qui présente deux avantages logistiques conséquents: il ne s'administre qu'en une seule dose et peut être stocké à des températures de réfrigérateur.

Au Canada, un troisième vaccin a été autorisé vendredi, celui du géant suédo-britannique AstraZeneca, déjà largement utilisé à travers le monde.

## Le G20 relance le chantier d'une taxation des géants du numérique

**L**es Etats-Unis ont levé vendredi le principal obstacle à l'adoption d'un accord international sur la fiscalité des géants du numérique, permettant aux pays du G20 de relancer un chantier miné en gestation depuis 2015. La nouvelle secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen, a annoncé à ses homologues du G20 Finance, réunis en visioconférence, que Washington renonçait à une condition posée fin 2019 par l'administration Trump, à savoir une disposition dite "safe harbour" (safe harbour).

Le "safe harbour" revenait à donner aux géants du numérique le choix entre accepter le nouveau régime fiscal sur une base volontaire et continuer avec le système actuel.

Google, Facebook et les autres géants technologiques ont été les grands gagnants en 2020 de la pandémie de Covid-19 pendant que de nombreux pays ont fait face à une récession économique sans précédent.

Les grands argentiers des 20 nations les plus riches du monde, réunis sous présidence italienne, se sont engagés à œuvrer en faveur d'une solution internationale sur la taxation des multinationales d'ici mi-2021.

Un accord est désormais "à portée de main", s'est félicité le ministre français des Finances Bruno Le Maire.

"C'est un énorme pas en avant sur notre chemin vers un accord d'ici la fin de l'été", a également estimé le ministre des Finances allemand, Olaf Scholz.

Les 137 pays membres de l'OCDE ont échoué en octobre dernier à trouver un accord sur la fiscalité de ces grands groupes avant la fin 2020, en raison notamment du blocage des discussions par les Etats-Unis.

La visioconférence a pu bénéficier d'un climat quelque peu apaisé, les Etats-Unis s'étant reconvertis au multilatéralisme après quatre ans de règne de Donald Trump.

**AIDE AUX PAYS VULNÉRABLES**  
Janet Yellen s'est ainsi montrée prête à discuter d'une nouvelle allocation de droits de tirage spéciaux (DTS) du Fonds monétaire international (FMI) pour soutenir les pays en difficulté, prenant là aussi ses distances avec l'administration Trump.

Plusieurs pays du G20, dont la France, plaident en faveur d'un nouveau recours à cet instrument de financement qui avait déjà fait ses preuves pendant la crise financière de 2009.

"Il faut soutenir les pays vulnérables", a déclaré le ministre italien de l'Economie Daniele Franco. Mais il est selon lui prématûr d'avancer un montant car une décision ne sera prise que lorsque le FMI aura soumis une proposition. Un moratoire sur le paiement des intérêts de la dette des pays les plus pauvres avait été décidé par le G20 en avril dernier et prolongé en octobre jusqu'au 30 juin 2021.

"Son impact n'a pas été aussi vaste qu'on l'espérait. Le secteur privé n'y a pas participé et, dans de nombreuses régions du monde, la Banque de développement de la Chine n'y a pas pris part", a regretté le président de la Banque mondiale, David Malpass.

En novembre, une nouvelle étape a été franchie avec l'adoption par les ministres des Finances du G20 d'un "cadre commun" pour alléger le fardeau de la dette. Depuis, le Tchad, la Zambie et l'Ethiopie ont déjà demandé une restructuration de leurs dettes.

"La question de l'allégement de la dette, qui était restée sous le tapis, est désormais à l'ordre du jour et on peut certainement s'attendre à un pas en avant", a déclaré à l'AFP Federico Niglia, professeur de relations internationales à l'université Luiss de Rome.

A ce jour, seuls 46 pays -sur les 73 éligibles- ont vu leur paiement des intérêts différé, pour un montant de 5,7 milliards de dollars.

Une goutte d'eau par rapport aux près de 14.000 milliards de dollars dépensés par les pays du G20 pour relancer leurs économies.

• **2**

**12.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**13.00** Journal 13h00  
**13.20** 13h15, le dimanche...  
**15.15** Rencontres à XV  
**15.50** Rugby : Tournoi des VI Nations  
**18.15** Les enfants de la télé  
**19.15** Les enfants de la télé, la suite  
**19.45** Météo 2  
**20.00** Journal 20h00  
**20.30** 20h30, le dimanche  
**20.53** Météo 2



## 21.05 Neuilly sa mère, sa mère !

**Comédie - France - 2018**  
Avec **Samy Seghir, Jérémy Denisty, Denis Podalydès, Joséphine Japy**  
Dix ans après avoir découvert le monde de Neuilly-sur-Seine, Sami est désormais étudiant à Sciences-Po Paris. Il vit à Nanterre et se retrouve obligé d'accueillir sa tante et son mari, Stanislas de Chazelle et son épouse qui ont dû laisser leur maison saisie par la justice. Son cousin, Charles de Chazelle est également de la partie. Il souffre depuis la défaite de Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle.

• **3**

**10.40** C'est pas le bout du monde  
**12.55** Les nouveaux nomades  
**13.35** Mon nom est personne  
**15.40** Nous nous sommes tant aimés  
**16.15** Thalassa  
**17.15** 8 chances de tout gagner  
**17.55** Le Grand Slam  
**19.30** 19/20 : Journal national  
**20.05** Stade 2  
**20.50** Destination 2024  
**20.55** Laisse entrer la nature



## 21.05 Les carnets de Max Liebermann

**Série policière - Grande-Bretagne - 2019**  
**Saison 1 - Episode 2/3**  
Avec **Matthew Beard, Jürgen Maurer, Conleth Hill, Jessica de Gouw**  
La fête célébrant les fiançailles du brillant psychiatre Max Liebermann est interrompue lorsque tombe la nouvelle d'une série de meurtres commis dans les quartiers pauvres de la ville de Vienne. L'inspecteur Oskar Rheinhardt arrête très vite un suspect, mais Max, qui a étudié avec le célèbre psychanalyste Sigmund Freud et qui mène une étude sur les criminels, est tout aussi rapidement convaincu de son innocence.

• **4**

**09.00** Zip Zip  
**11.00** Oscar & Malika, toujours en retard  
**11.50** Riding Zone Junior  
**12.05** Il était une fois... la vie  
**13.30** Grizzly et les lemmings  
**14.35** Les lapins crétiens : invasion  
**15.49** Chouette, pas chouette  
**15.50** Toc Toc !  
**16.40** C'est toujours pas sorcier  
**17.10** Fort Boyard  
**19.20** Planète Terre  
**21.00** La p'tite librairie



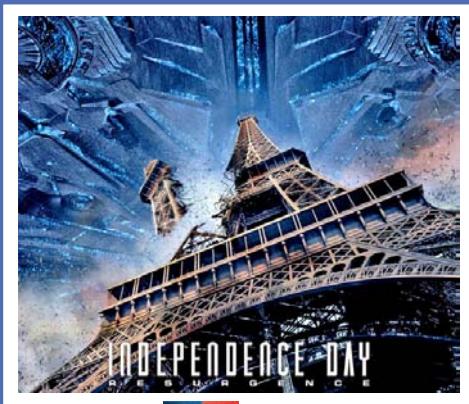
**Saison 7 - Episode 3/6**  
**- Le monde tremble 1950-1952**  
Septembre 1950. En Corée, le conflit continue. Après un débarquement réussi à Incheon, le général américain MacArthur et ses troupes connaissent à nouveau la défaite dans la région glaciale du fleuve Yalu et font face à un nouvel ennemi : la Chine. Truman songe à la bombe atomique. En Indochine, les Français aussi sont au plus mal.

• **5**

**10.20** Echappées belles  
**12.00** Des trains pas comme les autres  
**12.30** C l'hebdo  
**13.35** Les 100 lieux qu'il faut voir  
**14.05** Descartes, autopsie d'un génie  
**15.05** Marat, Robespierre, les malades de la Révolution  
**16.05** La sardine en boîte, une filière bien huilée  
**17.05** 1917, il était une fois la révolution  
**18.35** C politique  
**19.55** C politique, la suite  
**20.50** Le gibier sort du bois



**11.15** GEO Reportage  
**12.00** Nomade des mers, les escales de l'innovation  
**12.30** Un billet de train pour...  
**13.15** Volcans assoupis : Des géants sous haute surveillance  
**14.45** Bonaparte, la campagne d'Egypte  
**16.30** Les grands mythes : L'Odyssée  
**17.25** Eugène Delacroix, d'Orient et d'Occident  
**19.00** Elina Garanca et Juan Diego Flórez au Festival de Salzbourg  
**20.05** Vox pop  
**20.55** Le temps de l'innocence



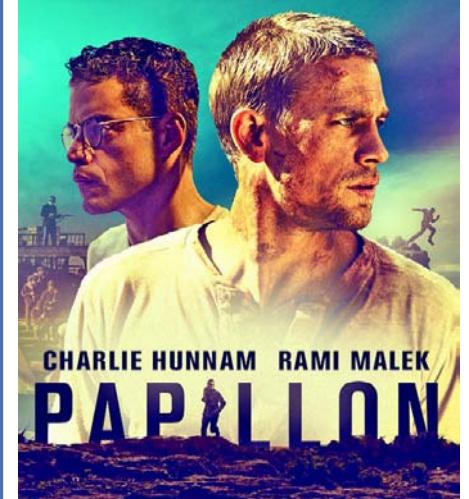
**T 21.05**

## INDEPENDENCE DAY : RESURGENCE

Film de science-fiction - Etats-Unis - 2016  
Avec Liam Hemsworth, Jeff Goldblum, Maika Monroe, William Fichtner  
A Morriston, en Virginie, 20 ans après la tentative d'invasion de la Terre par des extra-terrestres, le président Whitmore reste marqué par les événements. Cependant, à Washington, le président Whitmore prépare un discours revenant sur l'événement et sur ce que l'humanité en a appris. Au même moment, Jake Morrison effectue une mission d'une grande précision sur une base lunaire.

**CINE + FRISSON 20.50**

## PAPILLON



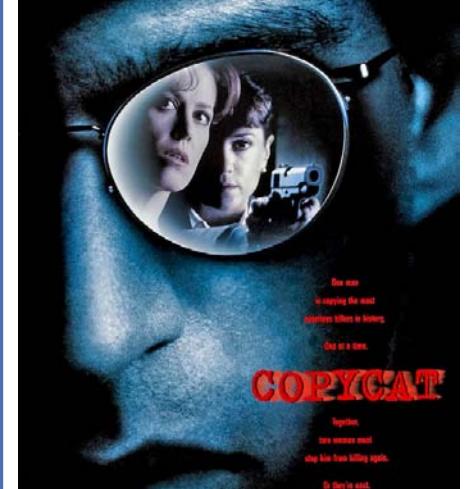
**Film d'aventures - Etats-Unis - Espagne - 2017**

Avec **Charlie Hunnam, Rami Malek, Tommy Flanagan, Petar Cirica**

A Paris, en 1931, Henri Charrière, plus connu sous le surnom de «Papillon», est un truand, notamment expert dans l'art d'ouvrir les coffres forts. Mais son ascension dans le milieu du crime est brutalement interrompue par son supérieur, qui le fait accuser du meurtre d'un de ses sbires. Déchu de ses droits, Charrière est condamné à purger sa peine sur l'île du Diable, une colonie française. Dans le bateau qui les conduit à destination, Papillon sympathise avec Louis Dega, un détenu qui se démarque des autres passagers.

**RTL 9 20.50**

## COPYCAT



**Film policier - Etats-Unis - 1995**

Avec **Sigourney Weaver, Holly Hunter, Dermot Mulroney, William McNamara**

Psychiatre spécialiste des tueurs en série, Helen Hudson est sauvagement agressée par Darryl Lee Cullum, un psychopathe que la police parvient à arrêter. Helen devient agoraphobe et se terre dans son appartement. Elle garde un contact avec l'extérieur grâce à Internet et à son collaborateur, Andy. Mais après une série de plusieurs meurtres, l'inspectrice Mona-Han décide de faire appel à Helen.

**T 21.05**

## 23.25 Esprits criminels



**Série policière - Etats-Unis - 2012**

**Saison 8 - Episode 10/24**

- Ainsi font, font, font...  
Avec **Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, AJ Cook**  
L'équipe part en Arizona pour tenter d'élucider une série de meurtres commis selon un rituel bien précis. Les enquêteurs doivent retrouver l'assassin avant que de nouveaux décès surviennent. Le rapport du légiste révèle que les victimes ont été pendues et torturées avant d'être enfermées dans des cercueils. A chaque fois, les os de leurs membres ont été disjoints de manière identique.

**M 21.05**



**Présenté par Julien Courbet**

Ma maison me rapporte de l'argent. Après la location d'une de ses chambres, il est désormais possible de louer sa cave, son salon ou même sa piscine, grâce à des sites et des applications • Jeux concours : qui rafle vraiment la mise ? Les jeux concours sont en plein essor. Même lorsque la participation est gratuite, les «générateurs donateurs» y trouvent pourtant leur compte • Ventes à domicile : ils vous promettent de gagner gros, mais à quel prix ? En France, il y aurait 700 000 vendeurs à domicile. Cosmétiques, lingerie, produits ménagers, tous les domaines sont concernés.

**CANAL+**

## 21.00 Ligue 1 Uber Eats



**Marseille / Lyon**

Ce choc entre les «olympiques» s'annonce à priori déséquilibré. Memphis Depay et les Lyonnais sont en effet lancés coudes au corps dans la course pour le titre en compagnie de Lille et du PSG. Les joueurs de Rudi Garcia viennent au Stade Vélodrome avec l'ambition ferme de prendre trois points importants. De leur côté, Florian Thauvin et les Phocéens vont essayer d'accrocher une place qualificative pour la Ligue Europa.

**PLANÈTE +**

## 09.10 Friends



**12.00** Total rénovation ; ma maison sur-mesure  
**17.25** Cleaners les experts du ménage  
**21.00** Petits plats en équilibre  
**21.05** Le big bêtisier 100 % chats

**TFX**



**09.00** Le hit W9  
**10.00** Génération Top 50  
**11.00** Génération Hit machine  
**11.50** Génération Top 50  
**12.45** Météo  
**12.50** Scorpion  
**17.30** Kaamelott  
**21.00** Météo  
**21.05** Scorpion

**W9**

Bélier 21-03 au 20-04

Financièrement, vous bénéficierez d'une trêve appréciable grâce au bon climat astral général. Mais Uranus, lui, vous donnera des envies d'achat presque irrésistibles.

Taureau 21-04 au 21-05

Vous faire de nouveaux copains, c'est un exercice dans lequel vous excellez. Mais une fois n'est pas coutume, votre préférence ira maintenant à vos amis de longue date.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Soyez plus souple et conciliant. Le moment sera mal choisi pour imposer à tout prix vos idées. Il y a de vieilles rancunes qu'il serait imprudent de réveiller. Sachez que savoir se taire est une force.

Cancer 22-06 au 22-07

Vous feriez bien de tourner sept fois votre langue dans votre bouche avant de parler des autres. Vous risquez de livrer des secrets qui vous ont été confiés, et alors vous perdrez le confiance et l'estime de vos amis.

Lion 23-07 au 23-08

Efforcez d'être clair et précis, tant dans vos paroles que dans vos écrits. Vous risquez en effet de provoquer des malentendus qu'il vous sera malaisé de dissiper.

Vierge 24-08 au 23-09

Grâce aux bons offices de la Lune, il vous sera plus facile aujourd'hui de rencontrer des gens qui vous intéressent.

Balance 24-09 au 23-10

Il est probable que les personnes qui n'ont pas jugé utile de suivre vos avis s'en repentent déjà ! Votre bon cœur vous poussera à leur pardonner leur erreur, mais votre sagesse vous incitera à les laisser à l'écart.

Scorpion 24-10 au 22-11

Dans le domaine de la profession et du travail, Mercure sera facteur de surprises et de contrariétés, qui obligent de nombreux natifs à vivre dans un climat d'insécurité plus ou moins prononcé.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Des affrontements pourraient avoir lieu aujourd'hui avec certaines personnes de votre entourage amical.

Capricorne 22-12 au 20-01

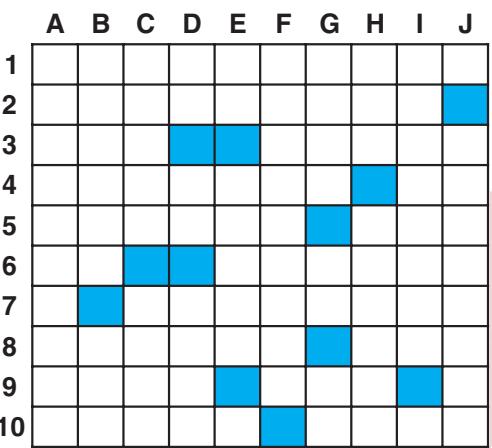
Sur le plan professionnel, des opportunités intéressantes se présenteront à vous. Soit vous obtiendrez une promotion dans l'entreprise qui vous emploie actuellement, soit vous serez en mesure d'élargir votre horizon.

Verseau 21-01 au 18-02

Ne cédez pas à la colère. En effet, elle sera très mauvaise conseillère. Il est indispensable que vous réussissiez à maîtriser votre émotivité, ou vous finirez par vous fâcher avec tout le monde, partout.

Poissons 19-02 au 20-03

Vous saurez vous mettre en valeur aux moments opportuns, tout en conservant cette discréction qui constitue votre plus grande qualité aux yeux de vos amis et relations.



Horizontalement:

- Allez les bleus !
  - Fauçhés, elles recueillent les fauchés et les laissés tomber.
  - Dehors ou extérieur.
  - Longueur. Coupe des coupes.
  - Fait le mort.
  - Mal dit, mal écrit.
  - Tout au bout. Va donc espèce de petits maquereau !
  - Etendra.
  - Suivie. Part à donner.
  - Bien fait pour le dernier ! Pas très futé.
  - De haute taille. Direction.
- A. Endosse l'uniforme.  
B. Roi du commerce. Enfila.  
C. Vieux cheval, pas de retour ! Balancer.  
D. Au petit bonheur à la chance. Deux à trois. Situation.  
E. Côte du Yémen. Paller.  
F. L'une, l'autre et vice-versa. G. Se mouiller. Bien en veine. Reliefs.  
H. Possessif. Découvert. I. Fin de cours.  
J. Pour le vert, leur plat est une croute !



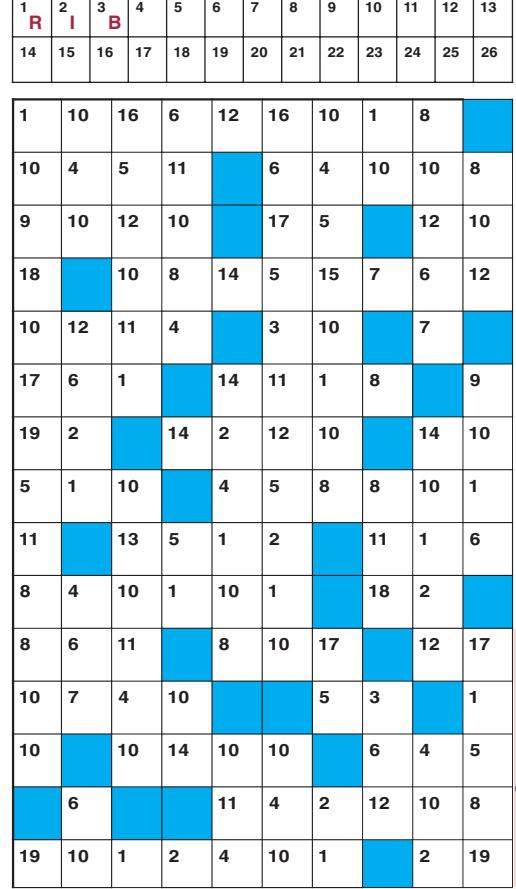
ALLEGRESSE – AMATEURISME – ARRET – AVIS – AZUR – BAIN – BROUTER – CARNAVAL – CHEMINEMENT – COLLIER – DECIDER – DERNIEREMENT – DOMPTER – EXPRESS – ENERGIE – FOOTBALL – FORCING – GERANCE – GRIVE – HERISSON – HEROISME – IGNORANCE – IMITATION – JUSTICIER – LECON – LIMON – LISTE – METRE – MINET – NOIX – ODALISQUE – RAISON – RANI – RATELIER – ROBE – TAMIS – VRILLE.

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un blindé.

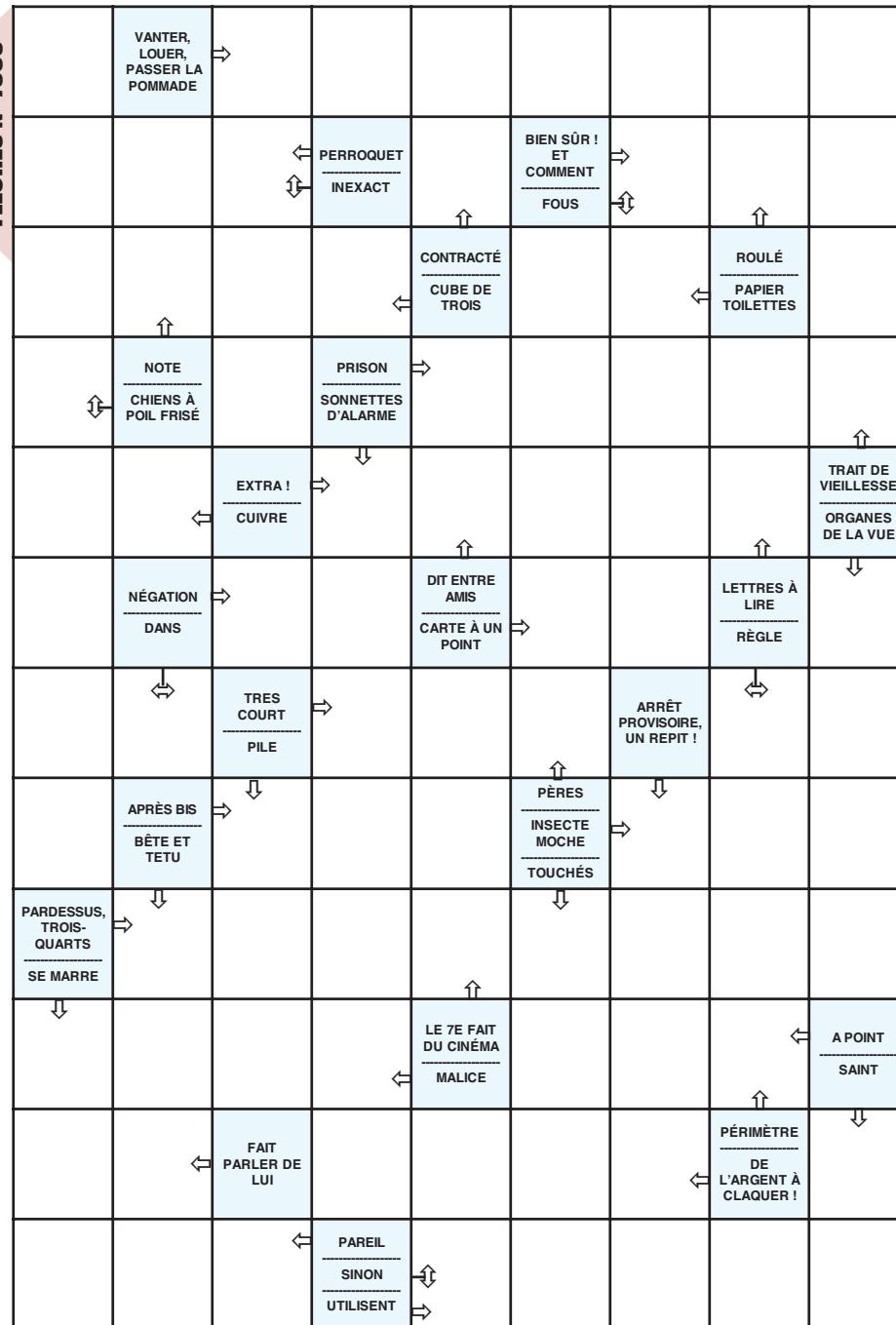
- Mon 2e est chiantable, généreux, il veut du bien à autrui.

Mon tout est un combustible.



### Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLECHES N° 7990



### LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 7989

P	E	R	I	S	S	O	I	R	E
R	O	E	Q	U	I	D	E	S	
O	N	C	U	B	E	S	T		
M	F	O	R	E	A	D	E	A	
E	C	U	E	L	L	E	A	F	
N	D	E	T	R	A	V	E	D	
A	R	R	E	T	E	M	A	T	
D	F	A	S	T	R	E	I	N	
E	D	I	T	E	N	T	C	E	
S	U	E	S	E	C	H	E	S	

FLECHES N° 7989

K	I	O	S	Q	U	E
A	O	B	U	N	I	R
D	A	L	E	E		
O	R	T	I	E	C	N
L	A	G	T	I	R	A
E	K	P	I	I		
S	C	R	Q	U	E	D
C	A	D	A	N	O	N
E	J	O	N	T	V	
N	A	R	E	E	I	
T	E	G	A	R	A	I
V	O	E	U	C	L	E

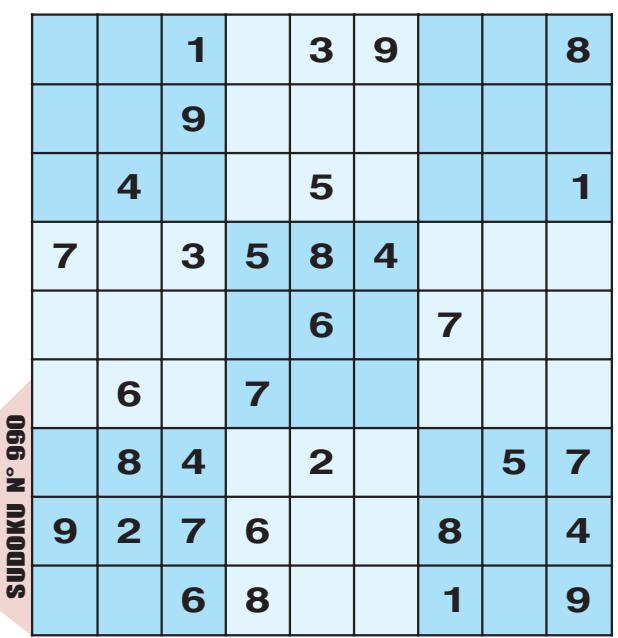
SUDOKU N° 989

9	2	3	4	5	6	1	8	7
1	6	5	7	2	8	3	4	9
4	8	7	1	3	9	6	2	5
7	9	4	3	6	1	2	5	8
6	5	1	2	8	7	4	9	3
2	3	8	5	9	4	7	1	6
8	4	9	6	1	3	5	7	2
5	1	6	9	7	2	8	3	4
3	7	2	8	4	5	9	6	1

FOUILIS N° 7989

1	I	2	R	3	0	4	A	5	N	6	S
7	E	8	T	9	U	10	11	P	12	D	
13	C	14	15	16	M	G	17	18			
19	20	21	22	23	24						
25	26										

CODÉS N° 7989



## Quatre manifestants tués dans des heurts en Irak



Quatre manifestants ont été tués vendredi et des dizaines blessés dans des heurts avec les forces de sécurité à Nassiriya dans le sud de l'Irak, ont indiqué des médecins de cette ville. Ces décès portent à six le nombre de manifestants tués depuis une semaine dans cette ville, située dans la province de Zi Qar, où des dizaines de personnes ont également été blessées.

Depuis plusieurs jours, les manifestants bravent les mesures de confinement liées à une seconde vague de l'épidémie de Covid-19 en Irak pour tenter de relancer leur mouvement de contestation, tandis qu'à l'échelle nationale, les manifestations sont devenues très rares ces derniers mois. A Nassiriya, les protestataires ont exigé le renvoi du gouverneur, Nazem al-Waeli, dans un contexte de dégradation des services publics. M. Waeli a démissionné vendredi soir, selon des médias publics, alors que le Premier ministre Moustafa al-Kazimi a créé une commission d'enquête sur les violences de vendredi.

## Yémen : plus de 60 morts dans des combats



Plus de 60 combattants ont été tués vendredi dans la bataille à Marib au Yémen, la journée la plus sanglante depuis la reprise début février de l'assaut des rebelles contre cette province sous contrôle du pouvoir, selon des sources gouvernementales.

Dans le pays en guerre depuis 2014, les rebelles Houthis tentent de s'emparer depuis plus d'un an de Marib, à

120 km à l'est de la capitale Sanaa, une région située près de champs pétroliers et dernier bastion du gouvernement dans le Nord.

Après une forte baisse des combats pendant plusieurs mois, les rebelles ont repris le 8 février leur offensive contre Marib. Depuis, les affrontements ont fait des dizaines de morts parmi les combattants des deux camps et forcés à la fuite des centaines de

familles. Vendredi, lors des "plus violents combats" depuis la reprise de l'assaut, au moins 27 membres des forces loyalistes ainsi que 34 rebelles ont été tués sur plusieurs fronts de la province, ont indiqué les sources gouvernementales.

Les affrontements les plus intenses ont eu lieu au sud-est du chef-lieu éponyme de la province, selon une source militaire.

## EDITORIAL

Par Abdelkrim Zerzouri

### CE QUE DOIT LA RUE À L'URNE

L'exclusion tacite des partis du pouvoir ou reconnus comme tels du temps de l'ancien système, lors des dernières consultations politiques engagées par le président Tebboune siégié de son séjour médical en Allemagne, fait encore débat. Si certains trouvent cette disqualification tout à fait naturelle, du fait de leur mauvaise publicité, d'autres y voient une grave atteinte au dialogue inclusif prôné par le président de la République lui-même. D'autant qu'il ne s'agissait pas moins, entre autres sujets, de discussion autour de la dissolution de l'APN où les partis concernés détiennent la majorité des sièges.

A voir de près le contexte dans lequel se sont déroulées les consultations en question, à la veille du 2<sup>e</sup> anniversaire du « hirak », on peut comprendre que la présidence ne voulait s'embarrasser en s'affichant avec des partis qui constituent la première cible de la colère populaire. Des décisions qui suivirent ces rencontres entre le président de la République et les

chefs de plusieurs partis politiques allant dans le sens de l'apaisement à travers la libération de détenus incarcérés suite à des attroupements jugés illicites et autres activismes « subversifs » sur les réseaux sociaux, en sus de l'annonce de la dissolution de l'APN et l'organisation d'élections législatives anticipées, il en sort que les autorités ne peuvent plaider la chose, autant d'appels du pied aux hirakistes pour les convaincre et les faire adhérer au changement en cours et faire son contraire si jamais les partis les plus décriés et rejetés par le « hirak » se joignaient à ces discussions politiques.

La présidence a ainsi choisi de faire vivre la démocratie loin de l'urne. Les partis qui ont confisqué l'urne sont automatiquement exclus du vrai processus démocratique qui s'enclenche ? Cela en a tout l'air. Pourtant, il est admis dans un cadre

démocratique que seule l'urne, qui exprimerait le choix libre et démocratique des électeurs, a ce pouvoir de sanction contre les partis politiques. On est là face à des signes qui expriment la crise de la démocratie, comme un peu partout à travers le monde, y compris dans des pays « berceau » de la démocratie. Hélas, pour le moment, c'est le seul outil disponible pour organiser politiquement les sociétés afin de leur éviter des implosions fatales.

A trop vouloir déplacer la démocratie loin des bureaux de vote sans proposer aucune solution de rechange, on risque de sombrer dans le chaos. Pour se prémunir contre toute confiscation des droits politiques, tant que la loi fondamentale offre cette opportunité, la rue doit s'organiser et imposer ses choix à travers l'urne en hissant de nouveaux acteurs au-devant de la scène nationale et aller tranquillement et pacifiquement vers le renouvellement de la classe politique. En attendant, personne n'a le droit d'exclure l'autre hors d'un cadre légal et juridique.

## Le pétrole en repli au lendemain de nouveaux records



Les cours du pétrole se sont repliés vendredi, après avoir atteint la veille des plus hauts depuis janvier 2020, le marché tournant son regard vers la rencontre des membres de l'Opep+ la semaine prochaine alors que le dollar s'est renforcé. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril, dont c'est le dernier jour de cotisation, a perdu 1,12% ou 75 cents à Londres par rapport à la clôture de jeudi, à 66,13 dollars.

Le baril américain de WTI pour le même mois a lâché dans le même temps 3,19% ou 2,03 dollars à 61,50 dollars.

Les cours de l'or noir ont battu en retraite "en partie à cause du renforcement du dollar, mais surtout parce que ce marché était vraiment allé trop loin, nous avions besoin d'un repli", a estimé Robert Yawger de Mizuho USA.

Jeudi en effet, les deux contrats de référence avaient touché des niveaux plus vus depuis le 8 janvier 2020, à respectivement 67,70 dollars et 63,81 dollars le baril.

Sur la semaine, malgré le recul de vendredi, les prix du brut s'apprécient de plus de 5% pour le Brent et de presque 4% pour le WTI.

### Damas condamne les frappes américaines en Syrie



Le ministère syrien des Affaires étrangères a fermement condamné les frappes américaines qui ont visé vendredi des positions dans l'est du pays, a rapporté l'agence de presse officielle SANA.

Les frappes américaines, qui ont eu lieu dans la province de Deir ez-Zor, près de la frontière irakienne, ont coûté la vie à 22 combattants irakiens pro-iraniens qui soutenaient les forces gouvernementales syriennes, a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'homme pro-rebelles. Selon le ministère des Affaires étrangères syrien, l'attaque sape la légitimité internationale dans la résolution de la crise syrienne et fait partie de l'agression répétée des Etats-Unis, de l'entité sioniste et de la Turquie contre la souveraineté de la Syrie. Soulignant que de telles attaques ne feront que semer le chaos, détruire les infrastructures en Syrie et jouer le jeu des groupes terroristes présents dans le pays, le ministère a accusé Washington de soutenir l'Etat islamique et le Front al-Nosra lié à Al-Qaïda afin de trouver un prétexte à la présence des forces américaines en Syrie.